Montréal, vendredi 1er avril 1932

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE ; . . . . . HArbour 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . . HArbour 1243
Rédaction : . . . . . HArbour 3679
Gérant : . . . . . HArbour 4897

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Vol. XXIII — No 75
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste:
Edition quotidienne
CANADA . . . . . $ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique . 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . 3.00

Les ennuis d'argent de Washington

M. Hoover et le déficit américain prévu d'un millia rd et quart

Tandis que M. Rhodes s'emploie, à Ottawa, à préparer son premier discours du budget, où il nous annoncera un déficit de cent millions de dollars, toute une série de taxes nouvelles, et le relèvement d'impôts déjà existants, M. Hoover est à tenter aux Etats-Unis de combler un autre énorme déficit. Car, bien que les Etats-Unis détiennent 41 pour cent des réserves d'or mondiales, ils subissent une dépression économique d'autant plus grande qu'ils sont largement industrialisés et que le chômage ne s'améliore pas là-bas plus que chez nous. A tel point que M. Hoover n'est plus du tout assuré de sa réélection en novembre prochain, même s'il emporte, d'accord avec M. Bennett, le morceau de la canalisation du Saint-Laurent sur lequel il compte tant pour refaire son crédit personnel, fortement entamé chez la masse des électeurs. Comme M. Bennett, M. Hoover devait amener la plus grande prospérité jamais connue aux Etats-Unis; en fait, il n'a pas été plus heureux que notre dictateur et son passage aux affaires coïncide avec la crise la plus dure, peut-être, que les Etats-Unis aient connue dpuis la guerre de Sécession.

Il faut près d'un milliard et quart au fisc américain pour boucler son budget en juin 1933. La population des Etats-Unis est douze fois plus considérable que la canadienne et le déficit de Washington, toutes proportions gardées, aussi sérieux que celui d'Ottawa. Ils s'équivalent, eu égard au rapport mathématique de nos populations respectives. (Nous avons, nous, en plus, le déficit du *C. N. R.*) Le milliard et quart de dollars qui manque à Washington, où le trouver? M. Hoover avait compté en prendre la moitié aux consommateurs, en frappant les ventes d'une taxe de 2½% calquée sur la nôtre; elle eût rapporté, calculaient les experts, environ 630 millions. Le congrès, à une forte majorité qui n'a pas respecté les lignes de partis et s'est recrutée jusque parmi les républicains, a rejeté d'emblée cette forme d'impôt, nouvelle aux Etats-Unis, et que la masse considère, à bon droit, vexatoire et trop lourde pour les chefs de familles de revenus modestes. On sait qu'ici, malgré la hausse à 4 pour cent imaginée l'an dernier par M. Bennett, cette taxe n'a pas donné les deux cinquièmes de ce qu'il en attendait.

Les partisans de M. Hoover ont dû imaginer des formules d'impôts plus acceptables. Le déficit d'un milliard et quart, ils ont commencé par le réduire à un milliard ,en amputant le nouveau budget d'un quart de milliard au chapitre des dépenses. Mais il restait à trouver ailleurs les quatre cinquièmes de ce qu'il faut pour parer au déficit. La taxe des ventes écartée, les spécialistes de tout genre se sont employés à dresser une nouvelle feuille d'impôts, à en superposer à ceux qui existent déjà. Et la majorité en est arrivée, il y a quelques heures, à adopter une nouvelle liste de taxes.

Ainsi, le tarif postal sera de 3 sous par lettre, au lieu de 2 sous, aux Etats-Unis mêmes, — ce qui rapportera, estime-t-on, 135 millions de plus au fisc. La hausse de l'impôt sur le revenu donnera environ 140 autres millions; des taxes majorées sur les successions et les donations, sur les profits des compagnies, sur les dividendes ajouteront une centaine de millions; de nouveaux impôts d'accise sur l'essence, la houille importée, les extraits de moût, les lubrifiants, les fourrures, les cosmétiques et produits de beauté, la bijouterie, — les dames feront leur part, — les articles de sport, les allumettes, les radios et phonographes, les automobiles de toute sorte, les réfrigérateurs électriques, les bonbons, — on taxe jusqu'à la gomme à mâcher, — ajouteront un quart de milliard à ce que le fisc retirait jusqu'ici d'impôts analogues; une taxe sur les messages téléphoniques interurbains, de même que sur les dépêches télégraphiques, sur les nouvelles émissions de valeurs de tout genre, un impôt sur les billets de théâtre et de cinéma rapporteront 90 millions de plus. Avec d'autres impôts différents, M. Hoover et ses amis auront réussi à trouver 750 millions.

Il manque un quart de milliard pour boucler. On a parlé ces heures-ci d'une autre taxe sur les transports d'actions de toutes dénominations et qui donnerait cent millions. Les financiers ont tenté de la faire écarter, mais n'ont pu y réussir. Aux dernières nouvelles, le congrès aura taxé, taxé et taxé tant et de si différentes façons qu'il aura bouclé le budget, — apparemment du moins et si les taxes rapportent bien ce que le fisc en attend, ce qui n'est pas toujours le cas, aux Etats-Unis comme au Canada. Il restera au Sénat américain à parachever le travail du Congrès. On ne prévoit pas qu'il fasse de difficultés à adopter les nouvelles taxes, qui existeront jusqu'au 1er juillet 1934.

Un milliard et quart de vide à combler entre les revenus et les dépenses, tâche difficile et peu agréable, certes; mais il y a plus. Au moment où les Etats-Unis envisagent de façon morose la nouvelle assiette des impôts que le fisc leur sert, ne voilà-t-il pas que des politiciens ressuscitent le projet de verser sans plus tarder aux vétérans des armées de Pershing, — il y en a 4 millions, à ce qu'il paraît, — une prime en argent de deux milliards de dollars? Où les prendre, ces deux milliards? — "Emettez des obligations nationales pour autant; ou faites une émission de billets du trésor pour cette somme et distribuez-les aux vétérans", disent les lanceurs de ce projet fantastique. Ils ont bien choisi leur heure, vraiment! M. Hoover vient de prévenir de façon officielle le monde parlementaire américain qu'il usera de son droit de veto pour empêcher pareil déboursé, à supposer que la majorité l'approuvât. En fait, si quatre millions d'anciens soldats veulent cette prime, il y a cent millions d'autres Américains dont les intérêts valent d'être défendus dans la mesure du possible, à l'heure où l'on doit surcharger de taxes toute la population, pour boucler un budget largement déficitaire. Et puis, comme le note un grand quotidien de New-York, il faut d'abord surveiller et maintenir le crédit de la nation américaine. Or, cela doit passer avant tout le reste, à l'heure où il est quelque peu menacé, si riche soit l'ensemble du pays.

Où l'on voit que si MM. Rhodes et Bennett ont des ennuis financiers, M. Hoover en affronte de très graves, lui aussi. Les impôts qu'il imagine n'allégeront pas le poids des nôtres, auxquels, du reste, M. Bennett n'ajoutera pas rien qu'une paille, la semaine prochaine.

Georges PELLETIER

"Honnêtes ou Canailles ?"

La brochure reproduisant le résumé de la conférence donnée sous ce titre par M. Henri Bourassa, le 4 mars, est maintenant en vente.

Prix: 10 sous l'exemplaire, — $1.00 la douzaine, — $8.00 le cent, — LE TOUT, FRANC-DE-PORT.

LE DEVOIR — Service de librairie.

L'actualité

"Quand on veut tuer son chien. . ."

— Tu ne trouves pas, me dit La Plume, que l'administration est bien en retard dans les travaux de chômage?

— Les lenteurs administratives sont classiques, LaPlume. Et d'ailleurs les contribuables ne doivent pas trop s'en plaindre: elles épargnent bien des bévues. Dans ma courte expérience des affaires municipales, je me souviens d'une transaction, laquelle contrairement à la règle ordinaire, passa à grandissime galop, si vite que le directeur des services qui était allé casser une croûte n'eut pas le temps de rentrer que l'affaire était déjà dans le sac. On a dit et on continue de dire que cette transaction a coûté la bagatelle de cinq millions aux contribuables. Depuis, toute l'eau de l'aqueduc y passe et y repasse, chaque année, sans laver la souillure.

"De sorte qu'il semble bien désirable de ne pas trop accélérer la guimbarde municipale parce que ces excès de vitesse nous coûtent cher en comptes de garagiste.

— Tu as peut-être raison en principe; mais il y a des travaux qui s'imposent d'eux-mêmes et qui, par leur nature même, ne peuvent pas être retardés. Tu prends l'enlèvement de la neige, par exemple. Ça emploie tout le monde, car on n'est pas regardant. Les contremaîtres ne mesurent pas les pelletées et celles du collet-blanc *peuvent ne peser que la moitié de celle du manoeuvre professionnel sans que personne lui fasse d'observation.*

"Eh bien, ne trouves-tu pas que les travaux d'enlèvement de la neige ont commencé beaucoup trop tard? Ainsi, à l'heure actuelle, le soleil fait une terrible concurrence aux pelleteurs; il en enlève bien plus qu'eux et plus rapidement. Ça n'a pas de sens commun.

— Il eût mieux valu, LaPlume, que ces travaux se fissent en janvier et février, j'en conviens; mais, si ma mémoire est bonne, il n'y avait pas de neige à cette époque.

—Il n'y en avait pas, mais il aurait dû *y en avoir.*

—Mais de cela personne n'est responsable; c'est cas de force majeure, le geste de Dieu.

—Admettons, mais il y a des moyens de faire violence au ciel: les prières publiques, les pèlerinages, etc. La ville en a-t-elle ordonné? Cela donnerait pourtant plus de résultats que les manifestations de chômeurs au Champ de Mars ou à Québec.

—Pour recourir à ces moyens, mon cher LaPlume, il faudrait un esprit de foi plus ardent que celui qui règne à l'heure actuelle. L'administration eût été accusée de tartuferie, de vouloir, comme on dit, faire du capital politique avec les choses de la dévotion. Ce n'était pas à elle de prendre l'initiative.

"Permettez-moi de vous rappeler que quand on veut tuer son chien, on dit qu'il est enragé. Il faut être partisan enragé pour formuler des critiques comme celles-là qui seraient tout au plus excusables dans la bouche du candidat aux abois tirant ses suprêmes cartouches.

—Je te remercie de m'accuser de fanatisme idiot; mais qui veut la fin prend les moyens, et on n'a pas pris les moyens. Il y en avait d'ailleurs d'ordre parfaitement humain. Tu as vu, comme moi, dans les gazettes, que cette année on avait organisé les jeux olympiques d'hiver au Lac Placide. Les skieurs, les tobogganistes, les patineurs ont besoin de neige et de glace. Il y avait de la glace à la rigueur; mais les montagnes habituellement emmitouflées dans l'hermine à cette saison restaient nues. On a tout simplement fait venir de la neige de nos Laurentides, à pleins trains. Exemple de l'efficiency américaine que notre administration n'est pas excusable de n'avoir pas suivi. Dans une crise dont je me souviens parce que je suis bien plus vieux que toi, le curé Labelle avait fait venir du nord des centaines de charretées de bois pour donner du feu aux miséreux de Montréal; les conditions sont changées, le bois manque d'autant moins que le charbon et l'huile le remplacent partout. Il n'y avait qu'à faire venir de la neige. . .

—. . .que les chômeurs auraient ensuite répandue dans les rues pour l'enlever le lendemain! Véritablement, LaPlume, en fait de fumisterie, d'ouvrage inutile, je ne crois pas qu'on ait inventé mieux. N'aurait-il pas été plus pratique de faire venir de la pierre concassée, d'en disposer des tas le long des grandes artères et de faire casser la guernotte *aux condamnés au chômage? C'est avec ce procédé que les maisons de correction ne manquent jamais de matière première. Non, encore une fois, LaPlume, votre procédé est absurde. Il ne vous manque plus que de dire que l'administration a fait exprès de la retarder, la chute de neige, jusqu'à cette époque avancée où, comme vous le disiez, la bonne et nécessaire matière première ne donne pas le maximum de travail qu'elle aurait fourni en janvier ou février, puisqu'elle s'évapore plus vite que les pelles ne l'enlèvent.*

"Je vois bien plus une punition céleste dans le fait que les élections municipales semblent vouées à la boue et à la saleté: la nature s'accorde avec le tempérament et les moeurs des électeurs et des candidats. Cela est tout à fait remarquable. Nous eûmes autrefois les élections en février. Il était coutumier de voir pendant la semaine un dégel qui semait les chemins de fondrières et d'étangs boueux. A cause de ces inconvénients, la date fut changée; la neige retarde maintenant jusqu'à la fin de mars afin que les candidats puissent patauger comme autrefois.

"Les élections sont une véritable épidémie de gadoue, de malpropreté variée et étendue. La population, pendant dix jours ou deux semaines, est plongée dans un fleuve de boue, comme il n'y en a pas de mieux réussi en Chine et souvent les épidémies matérielles éclatent à la suite de cette turpitude morale. Les salles se remplissent, la promiscuité entre les tousseurs et ceux qui ne toussent pas fait contagionner ceux-ci par ceux-là. LaPlume, quand nous serons véritablement des civilisés, les campagnes électorales seront régies par des lois humanitaires. C'est le bureau d'hygiène qui y présidera, qui réglera le nombre de gens qui doivent pénétrer dans une salle, qui déterminera quand un orateur a atteint les limites de ses forces et doit se retirer sous sa tente ou dans son coin. On interdit les combats de coqs, on réglemente les combats de boxe et les assauts de lutte; on limite le nombre des spectateurs que peut contenir telle ou telle salle. On va même jusqu'à interdire la congestion dans les wagons et les camions qui transportent les bestiaux (j'admets qu'on n'en fait pas autant dans les tramways et les autobus); mais pour un simple enjeu de deux mille dollars par année, on permet aux contestants municipaux de s'époumonner jusqu'à l'aphonie, voire jusqu'à la bronchite et la pneumonie et aux auditeurs de s'exposer à toutes les contagions qui résultent des salles surchauffées et surencombrées.

"C'est-à-dire que l'hygiène, la prudence, la décence sont abolies et que la ville est livrée à un pandémonium pendant une quinzaine. Dans la cité future, chaque candidat se verra attribuer tant d'heures à la radio pour exposer son programme et dénoncer ses adversaires. Et le service d'hygiène présidera au grand nettoyage électoral comme il préside au grand nettoyage annuel des rues, des ruelles et des fonds de cour, pour que tout se fasse selon les prescriptions sanitaires reconnues utiles.

—L'industrie des discours à cinquante piastres y perdra. . .

—Sans doute, LaPlume, mais la vérité sera moins souvent mise à mal et la chose publique ne s'en portera que mieux. Franchement, le fait d'être fort en gueule apparaît la qualification éminente pour la gestion des affaires publiques dans notre régime actuel. Figaro *pourrait corriger sa formule: il faudrait un calculateur, ce sont dix, vingt, cent gueuleurs qui s'offrent et dont trente-six seront choisis.*

NEMO

Bloc-notes

Cette dépêche

M. Bennett, et il paraît y avoir mis une chaleur particulière, a vivement dénoncé la dépêche du *Toronto Star*, qui laissait entendre que, dans les milieux politiques d'Ottawa, on songerait à fermer aux délégués de l'Etat libre d'Irlande, à raison de leur récente attitude, les portes de la Conférence économique.

Une dépêche du même genre avait paru dans le *Herald* de Montréal, mardi.

Le lendemain, un câblogramme de la *British United Press*, publié dans le *Montreal Daily Star* et daté de Londres, nous disait: "Le Daily Express *publie aujourd'hui une dépêche d'Ottawa disant qu'il y a une probabilité que le Canada refuse d'accorder à l'Etat libre un siège à la Conférence d'Ottawa, cet été, si l'Etat libre rompt avec l'Empire. Dans un article de fond intitulé:* Le Canada écartera-t-il de Valera? l'Express *dit: "Satisfaire ses républicains et jouir des privilèges du statut impérial; refuser l'allégeance au trône et cependant rester dans le Commonwealth britannique tout en maintenant l'interdépendance économique des deux pays; qui envierait la tâche du chef irlandais?" L'*Express *conseille alors à ceux qui aiment l'Empire de rester calmes et de laisser de Valera exposer sa cause."*

Hier matin, une dépêche de la *Canadian Press*, datée de Londres, et que nous avons assez longuement commentée, nous annoncait que M. de Valera avait *"commencé la révision de sa réponse entière et que, d'après certains rapports, ceci serait dû à certaines dépêches du Canada". "D'après ces dépêches non officielles,* ajoutait le texte londonien, *on est sous l'impression à Ottawa que, si le nouveau gouvernement de l'Etat libre d'Irlande abolit le serment d'allégeance, il est probable que les représentants de l'Etat libre ne seront pas invités à la Conférence économique impériale d'Ottawa... On affirme que ce "souviens-toi" du Canada a plus que toute autre chose mis M. de Valera en face des réalités de la position du gouvernement* [de l'Etat libre]".

Or, il résulte des déclarations de M. Bennett, non seulement qu'il n'y avait rien dans cette histoire, mais que l'un au moins de ceux qui l'ont propagée avait été prévenu par le sous-ministre des Affaires extérieures, du mal-fondé de la rumeur.

Morale: il faut se méfier de beaucoup de dépêches.

Question: il serait intéressant de savoir pourquoi cette histoire a été lancée dans le grand public. Simple désir de faire écho à une rumeur piquante, désir d'influer indirectement sur la décision des ministres de l'Etat libre?

Quant au fond de l'affaire, M. Bennett paraît bien disposé à laisser les ministres de Londres et de Dublin régler entre eux tout ce débat. Et la plupart des Canadiens en seront, supposons-nous, enchantés.

Politiques et journalistes

Le *Mail & Empire*, qui vient de célébrer son soixantième anniversaire de naissance, rappelle que sa fondation fut directement, intensément voulue par sir John-A. MacDonald.

Le vieux politique, qui avait une si longue expérience, n'ignorait point l'importance de la presse, de cette propagande quotidienne qui, d'une élection à l'autre, forme les opinions bien plus que les discours de campagne électorale.

Non seulement il voulut un journal, mais, ce journal fondé, en dépit de sa besogne de chef de parti, il tint à lui fournir de la copie, comme on dit dans l'argot du métier. Le *Mail & Empire* note même que cette collaboration fut abondante.

Il serait bien intéressant d'étudier avec quelque soin les relations des politiques et du journalisme.

Pour ne parler que des morts, le journalisme, à part des professionnels comme George Brown, William Lyon MacKenzie, Cauchon, Tarte, Tassé, David, Nantel, pourrait réclamer des hommes comme M. Laurier qui, plus d'une fois probablement, après ses débuts au *Défricheur*, prit la plume dans la presse de son parti, encore que l'on ne cite de lui qu'un article politique fameux.

Les anciens se rappellent un incident qui atteste la curiosité d'esprit et les soucis extra-politiques qui marquèrent toujours la vie du vieux chef libéral.

Un peu après 1900, M. Laurier conduisait, dans les colonnes mêmes de la *Vérité*, où son adversaire l'accueillait d'ailleurs avec une juste courtoisie, toute une polémique historique contre Jules-Paul Tardivel.

Pourquoi l'un des jeunes, qui ont le goût de l'étude et le loisir des recherches, n'entreprendrait-il pas quelque jour de bâtir un livre, une thèse de doctorat-ès-lettres, par exemple, sur ce thème: "Politiques et journalistes"?

Ce n'est pas la matière qui lui ferait défaut.

Tout de même!

La *Presse* disait hier: *"Mais l'on ne voit pas bien comment l'Etat libre pourra maintenir avec le Royaume-Uni des relations commerciales essentielles à sa vie économique en effectuant la séparation politique."*

La *Presse*, en parcourant la longue liste des pays qui n'ont avec le Royaume-Uni aucun lien politique, mais entretiennent cependant avec lui d'importantes relations commerciales, comprendrait peut-être plus facilement ces choses.

Quand finira-t-on par voir un fait gros comme le monde presque, et qui est que l'Angleterre, très naturellement et très logiquement, achète et vend partout où cela fait son affaire?

C'est le *Star*, dont personne ne contestera le *loyalisme*, qui, l'autre soir encore, nous rappelait que la Conférence d'Ottawa serait d'abord une réunion d'hommes d'affaires, et d'hommes d'affaires avisés.

Et c'est l'évidence même.

O. H.

A Ottawa

M. Bennett a derechef recours à la loi de clôture

Il tient à faire voter dès ce soir le bill prolongeant ses pouvoirs extraordinaires jusqu'au 1er mai — M. Ralston proteste contre l'étendue de ces pouvoirs

LE DEBAT ETAIT A LA VEILLE DE PRENDRE FIN

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 1er avril. — Comme la Chambre allait s'ajourner hier soir, le premier ministre, M. Bennett, a annoncé que, dès cet après-midi, il proposera la loi de clôture pour forcer l'adoption en comité plénier du bill no 24, prolongeant ses pouvoirs discrétionnaires et dictatoriaux du premier mars jusqu'au premier mai.

Cela veut dire que samedi matin, au plus tard, à deux heures du matin, le comité plénier de la Chambre devra se prononcer par un vote sur le bill no 24.

Le premier ministre laisse de plus en plus paraître sa volonté dictatoriale. Au moment de l'ajournement, hier soir, le comité plénier était à la veille de laisser prendre le vote sur le bill qu'il étudie. A ce qu'on entend dire, il ne sera pas tard, vendredi après-midi, que l'étude en comité plénier sera terminée.

M. Bennett aura alors appliqué pour rien la loi de clôture ou du bâillon. Mais M. Bennett est tellement obstiné à se faire reconnaître de nouveau des droits discrétionnaires et dictatoriaux qu'il n'a plus depuis le premier mars qu'il n'hésite pas à jouer le grand jeu.

C'est la deuxième fois, à cette session-ci, que la loi du bâillon est appliquée. La première fois, c'était mardi dernier, pour forcer l'adoption de la résolution afférant au bill.

Au cours du débat d'hier après-midi, M. Ralston, ancien ministre libéral, a démontré que le bill soumis à la Chambre, non seulement renouvelle au gouvernement les pouvoirs discrétionnaires dont il a déjà joui, mais lui en confère de plus étendus. D'ici le premier mai, le gouvernement peut prendre n'importe quelle décision, accorder, par exemple, un octroi annuel de $10,000,000 à une compagnie de chemin de fer ou à n'importe quelle compagnie pour une période de vingt ans, et le trésor fédéral se trouvera engagé pour autant. M. Bennett exige que les décisions que son gouvernement prendra d'ici le premier mai vaillent à tout jamais.

M. Ralston a fait remarquer que c'est très dangereux. M. Bennett a répondu que son gouvernement est assez sage pour ne pas abuser de ses pouvoirs extraordinaires.

* * *

Au début de la séance, le premier ministre a fait une déclaration intéressante à propos de la participation de l'Irlande à la conférence économique interimpériale du mois de juillet.

L'Irlande en sera

La date de l'ouverture de la conférence économique interimpériale est retardée de trois jours, reportée du 18 au 21 juillet; le gouvernement de l'Etat libre d'Irlande a été invité à s'y faire représenter et il a accepté.

Tels sont les deux principaux points d'une déclaration que le premier ministre, M. Bennett, a faite dès l'ouverture de la séance, cet après-midi, aux Communes.

Le premier ministre a tenu à donner un démenti formel et indigné à une nouvelle publiée par le *Star* de Toronto, à l'effet que le gouvernement de M. de Valera ne serait pas invité à la conférence économique. Une telle publication, dit-il, est de nature à causer un tort considérable à ce pays; et je considère qu'il est de mon devoir de lui opposer le démenti le plus formel. Il est aussi de mon devoir à l'endroit du sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, le Dr Skelton, de déclarer que celui-ci a bel et bien dit au correspondant du *Toronto Star*, qui s'informait, qu'il n'y a rien de vrai dans les racontars en question.

M. Bennett a d'abord donné lecture de la dépêche adressée au *Toronto Star* et publiée avec force manchettes: *Will bar Free State at Empire Conference if oath is abandoned — Concensus of opinion among Government Officials at Ottawa — Signal bor boycott.*

"Si le gouvernement de Valera refuse le serment d'allégeance, disait la dépêche au *Toronto Star*, le gouvernement canadien n'invitera pas l'Etat libre d'Irlande à prendre part à la conférence impériale de juillet prochain à Ottawa. C'est l'opinion générale ici parmi les hauts fonctionnaires du gouvernement fédéral. Il n'y a encore rien d'officiel, mais les commentaires vont leur train à propos de l'attitude de M. de Valera. Une décision du gouvernement canadien dans le sens indiqué marquerait le commencement d'un boycott de l'Etat libre d'Irlande par les autres pays de l'Empire et cela serait d'autant plus grave que la vie économique de l'Etat libre dépend principalement de ses relations avec les pays de l'Empire. . ."

Le représentant du *Toronto Star*, affirme M. Bennett, a adressé cette dépêche à son journal après que le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, le Dr Skelton, lui eût déclaré que le gouvernement canadien n'a aucunement l'intention de se mêler des affaires de l'Etat libre d'Irlande avec le gouvernement de Londres et qu'il ne s'agissait que de purs racontars.

A la façon dont cette dépêche a été rédigée, ajoute M. Bennett, il est clair que l'on voulait nuire à ce pays, mettre en danger les relations cordiales entre deux pays de l'Empire.

La date de l'ouverture de la conférence a été changée et retardée de deux jours, après consultation avec les gouvernements de tous les pays intéressés. Le Royaume-Uni, l'Afrique-Sud, la Nouvelle-Zélande, la Rhodésie méridionale ont accepté.

Ce matin même, le premier ministre a reçu la dépêche suivante de Dublin, signée par le ministre des affaires extérieures, M. de Valera: "A propos de votre dépêche, conférence économique. Remerciements pour votre offre aimable d'hospitalité que nous acceptons avec grand plaisir. Délégation et personnel seront d'environ douze. Ministre des affaires extérieures, Etat libre d'Irlande."

M. Bennett ajoute: "Est-il nécessaire que je rappelle que c'est M. de Valera qui est ministre des affaires extérieures de l'Etat libre d'Irlande? Je tenais à faire cette déclaration immédiatement de façon à réparer de mon mieux le tort qui a pu être causé par la dépêche dont j'ai parlé."

Le bill No 24 et M. Ralston

Après cela et l'expédition de quelques affaires de routine, le comité plénier de la Chambre se remet à l'étude du bill 24, pour proroger jusqu'au 1er mai la loi qui reconnaît à M. Bennett ainsi qu'à son gouvernement des pouvoirs discrétionnaires et dictatoriaux.

En comité, il ne s'agit plus d'une série de discours de quarante minutes mais d'une discussion véritable. M. J.-L. Ralston, ancien ministre libéral de la défense nationale, a suscité la partie la plus intéressante de la discussion d'aujourd'hui.

L'article premier du bill No 24 porte d'abord que la loi *remédiant au chômage et aidant à l'agriculture*, 1931, sera prorogée du premier mars au premier mai 1932 et que *toutes les obligations inacquittées créées sous l'autorité de ladite loi peuvent être payées à même le fonds du revenu consolidé, tel qu'il est prescrit, nonobstant l'expiration de cette loi, le premier jour de mai* 1932.

M. Ralston considère qu'il ne convient pas d'accorder telle autorisation au gouvernement. L'an dernier le gouvernement se faisait voter des pouvoirs illimités mais avec une limitation dans le temps. Les pouvoirs discrétionnaires devaient prendre fin au premier mars 1932. Il s'agit maintenant d'autoriser le gouvernement à exercer des pouvoirs discrétionnaires pour un temps illimité. C'est dit en toutes lettres dans le bill. D'ici le premier mai, le gouvernement peut prendre toutes les décisions qu'il voudra et le gouvernement n'est limité d'aucune façon pour l'exécution des décisions qu'il pourra prendre d'ici le premier mai.

Sous le prétexte de maintenir l'ordre, la paix et la bonne administration, le gouvernement peut, par exemple, d'ici le premier, accorder un octroi annuel de $10,000,000, pour une période de vingt ans, à une compagnie de chemin de fer. Si telle décision a été votée avant le premier mai 1932, le trésor fédéral devra payer $10,000,000 par année pendant vingt ans. Le texte du bill ne laisse subsister aucun doute à ce sujet.

M. Bennett

M. Bennett répond que l'opposition suppose toujours des cas qui ne se présenteront jamais. Le gouvernement veut obtenir la prorogation des mêmes pouvoirs qu'il a déjà eus et pour jusqu'au premier mai seulement, c'est-à-dire pour un mois à compter de maintenant. Depuis le premier mars, certains comptes se sont accumulés et il s'agit de les payer. Le cas de la ville de Québec est typique. Le maire et des conseillers de cette ville, accompagnés par M. Lapointe, sont venus demander au gouvernement de prolonger les délais d'abord prévus pour l'accomplissement de certains travaux entrepris avec les fonds de secours aux chômeurs.

La ville de Québec, à cause des conditions climatériques, n'a pas eu le temps de terminer ses travaux avant le premier mars. Il en est de même pour plusieurs autres villes et pour plusieurs provinces. Les unes et les autres demandent une prolongation des délais d'abord prévus. De même pour le gouvernement. Il demande un mois de répit.

Craint-on les abus? Il n'y a pas beaucoup de lois passées par le parlement qui ne donneraient lieu à des abus de la part de l'exécutif si celui-ci voulait en profiter.

M. Bennett affirme que son gouvernement fait l'impossible pour empêcher les abus. Le gouvernement n'imposera, à moins de circonstances exceptionnelles, aucune obligation nouvelle au pays, en dehors de ce qui est indiqué dans le rapport du ministre du Travail. Pour l'heure, les seules obligations nouvelles prévues, c'est l'achat de grains de semences pour les provinces de l'Ouest et des secours additionnels pour les gens en détresse de la Saskatchewan.

Le gouvernement a pris ses précautions à propos des grains de semence. Ils sont achetés. Ils l'ont été, soit par l'entremise de la commission de secours de la Saskatchewan, soit par d'autres organisations en mesure de le faire. Mais ces organisations dépendent des provinces de l'Ouest. Il s'agit de fournir à ces provinces l'argent nécessaire pour payer les achats faits.

Quant aux gens en détresse de la Saskatchewan, le gouvernement fédéral subvient encore, par l'entremise de la commission provinciale de secours, aux besoins de milliers

(Suite à la page 2)

Prière de se hâter

LE COURS DU P. DUGRE

Nous prions ceux qui désirent se procurer et répandre le cours d'apologétique du R. P. Adélard Dugré, S.J., qui paraîtra tout prochainement dans la collection du Document *de bien vouloir, le plus tôt possible, adresser leurs commandes au Service de Librairie, du* Devoir, *430, rue Notre-Dame est, Montréal.*

Prix: 10 sous l'exemplaire, $1 la douzaine, franco. Au cent, $7; par 500, $30; au 1,000, $50, port en plus dans tous les cas.

M. Rinfret dans Saint-Edouard

"M. Houde, c'est le vote honnête qui va vous battre" — M. Rinfret reproche au maire d'avoir tout fait, excepté ce qu'il devait faire — Un régime où tout le monde était maitre et dont personne au juste n'est responsable — Les vespasiennes — Sur chaque dix dollars, neuf iront aux ouvriers

M. Fernand Rinfret, candidat à la mairie, a parlé hier soir, à une assemblée tenue par M. Alfred Filion, candidat dans Saint-Edouard, à l'école Saint-Ambroise, rue de Normandville.

Il a été vivement applaudi par une foule nombreuse qui débordait de la salle.

On remarquait sur l'estrade: MM. Vincent Dupuis, député fédéral de Laprairie, J. Beaubien, député fédéral de Provencher, Dr Arthur Denis, député fédéral de Saint-Denis, Joseph Filion, député provincial de Laval, Dr Ernest Poulin, député de Laurier, Dr Gaspard Fauteux, député de Sainte-Marie, M. Dumaine, député fédéral de Bagot, J.-A. Francoeur, député de Dorion, MM. les échevins Trépanier, Legault, M. Léon-Mercier Gouin.

L'assemblée était présidée par MM. J. Demers, A. Legault, M. Bédard, J. Deslongchamps. M. J.-A. Francoeur présentait les orateurs.

Ces derniers ont été MM. Léon Asselin, rédacteur du *Canada*, Léon Trépanier, Alfred Legault, C. Bernier, Léon-Mercier Gouin, Dr Arthur Denis, J.-A. Francoeur, Dr Gaspard Fauteux, le candidat à la mairie, M. Rinfret, etc.

M. Rinfret

M. Rinfret dit en débutant que l'accueil enthousiaste qu'il reçoit partout est un présage certain de victoire.

M. Houde avait commencé sa campagne au marché de Maisonneuve, par une explosion de gaîté. Le rire débordait de toute sa personne et il racontait des histoires de grosse caisse, de saxophone et de piccolo, à la population qu'il a trompée et affamée. Jamais on n'a vu un homme public chargé de responsabilités si lourdes traiter aussi légèrement des questions aussi sérieuses. Mais la gaieté rabelaisienne n'a pas duré longtemps. Vous l'avez entendu, ou plutôt non, car je sais que vous ne l'écoutez pas, mais vous avez lu dans les journaux ses lamentations. Il dit qu'on va le voler. Il ne rit plus, mais se sentant battu d'avance, il crie partout: J'aurais gagné mon élection, mais les libéraux vont me la voler. Non, Monsieur Houde, on ne vous volera pas votre élection, car c'est le vote honnête qui va vous battre. Nous n'avons pas conté d'histoires grasses à la population, nous, nous n'avons pas dévidé des farces grotesques et funambulesques, parce que nous sentions la situation grave.

Dans la cave du maire

Si les foules qui viennent nous applaudir votent pour nous, il n'en faut pas davantage pour vous battre. Et ce ne sera pas le maire 22 qui va vous battre, mais un homme qui sera élu par 22,000 voix de majorité. Nous ne vous volerons pas, mais nous vous surveillerons. Nous vous avons plumé sur la broche et c'est le peuple qui fera flamber le feu qui vous grillera lundi. Depuis des mois on travaille dans la cave chez le maire Houde à préparer l'élection municpale actuelle.

Sans abdiquer mes idées politiques, une fois maire, je ferai trêve à mes opinions, pour vous représenter tous. M. Houde me reproche d'être appuyé par des députés libéraux. Mais ces députés sont des contribuables de Montréal. Et du reste, s'il n'a pas de députés à ses côtés, ce n'est pas ma faute, ni la sienne. Les Fauteux, les Monette et les Auguste Boyer qui l'accompagnent ne sont-ils pas des candidats éternellement battus? Et l'un de ceux qui s'objectent le plus à ce que des députés parlent pour moi n'est-il pas celui qui détient le record des défaites et qui a été battu trois fois dans le comté de Bagot?

M. Rinfret déclare que le reproche qu'il fait à M. Houde, ce n'est pas de n'avoir rien accompli, mais au contraire d'avoir tout fait, excepté ce qu'il devait faire. Si M. Rinfret voulait être membre du comité exécutif, il serait candidat à l'échevinage, de même que s'il voulait être le chef de police, comme M. Houde voulait l'être, il commencerait à tâcher de se faire admettre dans le corps de police pour parvenir à ce poste par promotions. Le maire ne doit pas, dit-il, s'occuper de régenter la police ni de manigancer des expropriations.

Chacun à sa place

M. Rinfret relève un mot de M. Houde et dit que s'il peut s'exempter de porter la toge, il le fera avec empressement. Il rappelle les discussions auxquelles le maire a pris part à l'hôtel de ville, alors qu'il prenait la place d'un échevin, lequel prenait place dans le fauteuil du maire, tandis que peut-être le greffier se faisait portier, et que ce dernier remplaçait un chef de service. Chacun doit être à son poste, commente M. Rinfret, et un des devoirs les plus importants du maire, c'est de surveiller le comité exécutif. Si M. Houde l'avait fait, que de choses ne seraient peut-être pas arrivées! Son régime n'aurait pas été celui où tout le monde était le maître et dont personne au juste n'est responsable.

Le candidat à la mairie promet que si ses amis sont demain les maîtres à l'hôtel de ville, on pratiquera la plus stricte économie. Mais cela ne veut pas dire qu'on réduira les salaires des fonctionnaires, ni les gages des ouvriers. Bien au contraire, par tous les moyens possibles, on augmentera les gages de ces derniers. Ce sera possible en faisant moins d'expropriations coûteuses et en n'entreprenant aucune construction à la manière de M. Houde quand il s'est agi du tunnel de la rue Papineau et de celui de la rue Wellington.

Un million de plus

L'orateur rappelle qu'à propos de ce dernier, on a fait un jour la grande découverte qu'il devait être éclairé et ventilé et que cela a coûté un million additionnel. Ce million-là, ni le Tramway ni le gouvernement fédéral n'ont contribué à le paver, et en le votant, on n'a pas changé les stipulations du premier contrat. De sorte qu'on s'est trouvé dans la position de deux hommes, dont l'un donne $25 à un autre pour acheter quelque chose en lui disant de garder la somme qui restera. Ce dernier revient et dit qu'il n'aura pas assez d'argent. Le premier lui donne derechef $25 et dit: "S'il t'en reste, tu le garderas".

Les vespasiennes

M. Rinfret parle des vespasiennes. Il dit qu'il ne sait aucune ville au monde où elles soient si luxueuses. On les a disséminées un peu partout dans la ville de façon très indiscrète. C'est comme si quelqu'un se faisait construire une belle maison et qu'il fit placer les accessoires de toilette en plein milieu du salon. On ne peut visiter aucun bel endroit de notre ville sans en voir une, insolente, dans sa robe de brique et de granit. Si on va à Notre-Dame, on se bute à une vespasienne qui perpétue la gloire de Camillien. Au square Phillips, la vespasienne est surmontée de lampadaires si luxueux qu'ils devraient plutôt indiquer l'entrée d'une cathédrale. Ces vespasiennes sont ridiculement coûteuses et voyantes. On aurait pu les construire dans l'ombre, au lieu de les faire aller au-devant de la clientèle. Et elles ont coûté $600,000, et les expropriations, $8,000,000.

Neuf sur dix

M. Rinfret rappelle que les multiples accusations qu'il a lancées contre M. Houde au sujet des travaux de chômage n'ont jamais été réfutées. Il promet que si ses amis sont au pouvoir après le 4 avril et s'il est maire, sur chaque dix dollars dépensés en travaux de chômage, neuf iront aux ouvriers. Il demande à la population d'élire des échevins antihoudistes afin de sauver Montréal de la banqueroute vers laquelle elle s'achemine. Ce n'est pas par ambition personnelle, dit M. Rinfret, que je vous demande de voter pour moi et mes amis. Si c'était ma lutte que je faisais, j'accepterais avec plaisir le verdict populaire, quel qu'il fût. Mais c'est votre lutte que j'ai entreprise, c'est pour vous que je combats de toute mon énergie, et c'est votre victoire que je vous promets de gagner, lundi prochain.

NAISSANCE

FORTIN — A Bedford, le 19 mars 1932, à M. le notaire et Mme Fortin Fortin (née Laurette Nadeau) un fils baptisé Joseph-Arthur-Omer-Gilles. Parrain: M. Omer Nadeau; marraine: Mademoiselle Laure-Aline Nadeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Garde Godbout.

Avis de décès

HINTON — A la Pointe-aux-Trembles, le 30 mars, à l'âge de 60 ans, M. Jos. Hinton, comptable, époux d'Emma Arpin. Les funérailles auront lieu samedi à 9 h. Le convoi funèbre partira de la maison funéraire, 12540 rue Notre-Dame, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église paroissiale. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre forme d'invitation.

Nécrologie

ARCHAMBAULT — A Marieville, le 30, à 85 ans, Joseph Archambault, bourgeois.

BARCELO — A Montréal, le 30, à 18 ans, Eugène Barcelo, fils de J.-A.-Eugène Barcelo, épicier, et d'Henriette Richard.

BEAUDOIN — A Montréal, le 30, à 71 ans, Emma Lilois, épouse de Joseph Beaudoin.

BERNIER — A Montréal, le 30, à 35 ans, Emile Bernier, époux de Valentine Bélanger.

BESSETTE — A Montréal, le 30, à 70 ans, Zéphirin Bessette, époux d'Euphrasie Ste-Marie.

BRIEN dit DESROCHERS — A Montréal, le 29, à 85 ans, Ernestine Trudel, épouse de feu Roch Brien dit Desrochers.

BRUNET — A St-Eustache, le 30, à 69 ans, Mélina Mainville, épouse en premières noces de feu Hilaire Desjardins et en secondes noces d'Emery Brunet.

COTE — A Montréal, le 30, à 76 ans, Caroline McKercher, veuve de F.-S. Côté, en son vivant, voyageur de commerce.

DANSEREAU, Napoléon. — A l'hôpital du Sacré-Coeur, le 31, à 49 ans, époux d'Albina Lacrochetière.

DESAUTELS — A Montréal, le 31, à 50 ans, M. Arthur Desautels, époux d'Angélina Lafrance.

DESJARDINS — A Montréal, le 29, à 71 ans, Marie-Louise Pichette, épouse en 1ères noces de feu Wilbrod Robert, en 2e noces de feu Joseph Desjardins, ancien boucher.

DESROCHERS — A Montréal, le 30, à 75 ans, Mme veuve Joseph Desrochers, née Mathildée Boucher.

DUBE — A Montréal, le 30, à 80 ans, Pierre-Joseph Dubé, époux de Mme Marie Gagnon.

DE VILLERS — Le 31, à 38 ans, Marie-Anne de Villers, fille d'Alfred De Villers.

DUVERNAY — A Montréal, le 28, à 59 ans, Edmond Duvernay, époux de Marie-Louise Sévigny.

FORGET — A Ville Lasalle, le 30, à 55 ans, Léontine Forget.

GAGNON — A Montréal, le 30, à 33 ans, Mme Alfred Gagnon, née Georgine Brunet, de St-Jérôme.

HEBERT — A Montréal, le 30, à 44 ans, Astérie Brault, épouse d'Armand Hébert.

FOUCREAULT — A Montréal, le 30, à 2 ans, Marie-Thérèse Foucreault, enfant de Lucien Foucreault et de Juliette Jolicoeur.

HINTON — A Pointe-aux-Trembles, le 30, à 60 ans, M. Joseph Hinton, comptable, époux d'Emma Arpin.

LACOMBE — A Montréal, le 28, à 41 ans, Yvonne Houle, épouse d'Arthur Lacombe.

LACROIX — A Montréal, le 30, à 76 ans, Mme Adéline Lévesque, épouse de feu Clovias Lacroix.

LAMER — A L'Abord-à-Plouffe, le 30, à 83 ans, Délina Valiquette, épouse de feu Jean-Baptiste Lamer.

LANGEVIN — A Montréal, le 30, à 55 ans, Mathilda Masson, épouse de L.-W. Langevin.

LANGLAIS — A Montréal, le 30, à 15 mois et 16 jours, Roger, enfant d'Albert Langlais et d'Aurore Paquette.

LAUZON — A l'Hospice Auclair, le 26, Delphine Dagenais, épouse de feu Fernando Lauzon.

L'ECUYER — A Saint-Dominique des Cèdres, le 29, à 79 ans, Marie-Alphonsine Thabeault, épouse de feu Emery L'Ecuyer.

PAQUET — A Granby, le 21, Théodore Paquet, époux d'Antoinette Demers.

ROBILLARD — A St-Félix de Valois, le 30, à 73 ans, Olivier Robillard, époux d'Adéline St-Aubin.

ROBILLARD — A Montréal, le 29, à 42 ans, Ferdinand Robillard.

M. Bennett a derechef recours à la loi de clôture

(Suite de la 1ère page)

de familles. Comment prévoir d'avance quels seront les besoins à satisfaire?

Le gouvernement comprend que la situation financière du pays l'oblige à n'assumer, au nom de l'Etat, que les obligations qui sont strictement nécessaires. Le gouvernement ne se servira des pouvoirs discrétionnaires qu'il demande qu'en autant qu'il ne pourra faire autrement, et sans se livrer au moindre abus. D'ici trente jours, le gouvernement ne s'engagera que le moins possible, en tenant évidemment compte des besoins qui lui seront exposés.

Tout récemment encore, le gouvernement a demandé aux divers gouvernements provinciaux de faire connaitre leurs besoins.

Sous peu de jours le gouvernement saura à quoi s'en tenir et l'on peut être assuré que la mesure qui sera soumise au parlement pour remplacer le régime actuel après le premier mai sera fondée sur quelque chose de compréhensible à propos des obligations qu'il s'agira de prendre.

Il est cependant essentiel que le projet de loi actuellement soumis à la Chambre comporte un article qui autorise des paiements relatifs à des engagements contractés, d'ici le premier mai, en vertu de la loi dont on demande la prorogation.

M. Bennett affirme de nouveau que le gouvernement, à l'heure qu'il est, ne prévoit aucune obligation nouvelle, aucun engagement nouveau, si ce n'est pour les graines de semences pour les provinces de l'Ouest et pour les secours aux gens en détresse de la Saskatchewan.

M. Ralston riposte

M. Ralston revient à la charge. Quand il s'agit de crédits ordinaires, votés par le parlement, le gouvernement doit les dépenser au cours de l'exercice financier. Il peut même s'accorder un délai de quinze jours environ après la fin de l'exercice. C'est juste.

Le premier ministre dit qu'il convient d'accorder un délai raisonnable, après le premier mai, pour permettre au gouvernement d'être fidèle aux engagements qu'il aura pris avant le premier mai. Rien de plus juste, de plus équitable mais que l'on fixe un délai raisonnable. Dans le Bill, ce n'est pas un délai raisonnable qui est fixé mais un délai illimité. Le premier ministre serait bien en peine de trouver dans toute l'histoire parlementaire un seul précédent de ce genre.

C'est d'autant moins justifiable pour le gouvernement d'agir ainsi qu'au premier mai le parlement sera encore en session et que le gouvernement pourra lui demander de voter n'importe quelle somme d'argent.

Mais le premier ministre, sans égard pour le parlement, veut avoir le droit d'agir à sa guise. Il ne veut être limité d'aucune façon, ni quant aux montants d'argent à dépenser, ni quant au temps, ni quant aux fins. Le premier ministre serait bien en peine de fournir un seul argument en faveur de sa demande.

Quand le premier ministre a conclu des accords avec les provinces à propos des travaux entrepris à même les fonds du chômage, un délai a été fixé pour l'accomplissement des travaux. Et c'était fort à propos. Pourquoi le gouvernement ne veut-il pas qu'un délai soit fixé pour les dépenses discrétionnaires qu'il veut être autorisé à faire?

Que le gouvernement fixe un délai raisonnable. Que pendant quinze, trente ou soixante jours après le premier mai, il puisse continuer de dépenser en vertu des arrêtés ministériels passés avant le premier mai. Ce ne serait pas absolument nécessaire puisque le parlement sera nécessairement en session après le premier mai et qu'il pourra alors voter au gouvernement les sommes d'argent qu'il voudra.

En fixant une limite pour la dépense, ça serait une protection pour le gouvernement et pour le premier ministre lui-même. Si le gouvernement tient à faire adopter son bill tel quel, c'est un dernier effort vers l'absolutisme.

M. Bennett interrompt: Mais d'après les lois actuelles, quand un jugement est rendu contre la Couronne, le paiement ne doit-il pas être fait à même le fonds consolidé, sans que le parlement ait à voter le montant d'argent nécessaire? C'est en vertu du même principe que l'on a rédigé le bill qui est soumis à la Chambre.

M. Ralston: Si les lois permettent déjà au gouvernement d'agir ainsi, pourquoi présente-t-il son bill?

M. Bennett: Je me le suis demandé. Le bill est présenté pour éviter aux provinces ainsi qu'aux municipalités la formalité de poursuivre et d'obtenir un jugement. Pourquoi pousser municipalités et provinces à cette nécessité?

M. Ralston: Si la loi qui nous est soumise était convenablement rédigée, le gouvernement fédéral ne se trouverait pas engagé au point que des poursuites puissent être prises contre lui.

M. Bennett. — Je les ai limités comme ceci — il s'agit des pouvoirs discrétionnaires — qu'aucun engagement ne puisse être pris après le premier mai. L'opposition pense-t-elle réellement qu'il serait justifiable de prendre des obligations, afin de pallier le chômage, pour vingt ans à venir?

M. Ralston: Mais il n'en reste pas moins que le gouvernement peut faire passer n'importe quoi en vertu de la loi pour le maintien de l'ordre, de la paix et de la bonne administration. C'est une loi aussi étendue que les frontières du Canada, aussi étendue que les pouvoirs législatifs du parlement lui-même.

M. Bennett: Et tel était le but de la loi (*And it was intended to be so.*)

L'opérette "Princesse Dollar"

Deux Français décavés, Fredy Wehrburg et le baron Jean — Lionel Daunais et Charles Goulet — font fortune, au propre et au figuré, chez le roi américain de l'or, John Couder — Gaston Saint-Jacques, — comme ingénieur de terrains aurifères et comme grand écuyer. Il se trouve que le milliardaire a deux filles friandes, bien qu'à degré divers, de sensations et de secousses nouvelles. Mlles Caro Lamoureux et Lucile Turner jouent les rôles de ces petites princesses Dollar sous les noms respectifs d'Alice et de Daisy. La première est femme d'affaires, mais la seconde a le mariage en tête. Elle dit ingénuement: "Moi, je ne pense qu'à ça." Toutes deux finissent par s'amouracher de nos deux Français et par les épouser. Mais avant cela il y a bien des incidents. Il y a un mariage blanc entre Daisy et le baron Jean; il y a l'arrivée d'une théâtreuse parisienne, Olga (Mme Jeanne Maubourg), que le roi de l'or a envoyé quérir en Europe par Tom et Dick — soit Julien Ballas et Lucien Coedel — pour en faire sa femme; il y a aussi le travail persévérant d'éveil de la jalousie d'Alice par Fredy qui veut absolument l'épouser et redorer ses blasons. Tout cela se passe accompagné de scènes inattendues et de décors attrayants. L'assistance qui remplissait la salle à capacité est restée surprise de voir arriver soudainement le milliardaire, l'ancienne actrice montmartroise et sa fille Alice dans une routière de bon goût sur la scène qui représentait au troisième acte l'emplacement du camp de l'ingénieur Fredy. Pour porter le comique à son comble, comme il convient bien dnas les opérettes, Ballas et Coedel arrivent quelques minutes après dans leurs autos, mais ce sont des autos d'enfants, et la foule ne peut que se dérider.

Telle est en somme l'opérette "Princesses Dollar" que la "Société canadienne d'opérette" interprétera jusqu'à samedi soir. La représentation d'hier soir en tant qu'interprétation par les artistes de la Société compte parmi leurs beaux succès. C'est à l'opérette elle-même qu'il faudrait imputer une certaine faiblesse. Si elle a subi une adaptation française, elle a apparemment aussi subi une adaptation canadienne et cela n'était pas sans besoin. On a dit de cette opérette qu'elle "reculait les limites de l'indécence et de la bêtise". Telle que représentée, encore une fois, on ne peut porter un tel jugement.

La distribution réunissait un beau groupe d'artistes. MM. Daunais, Goulet, Saint-Jacques, Ballas, Coedel et le chef des domestiques, Léopold Fortin, se sont fait vivement applaudir. Par ailleurs, les dames: Caro Lamoureux, Lucile Turner, Jeanne Maubourg et la soubrette Lucie Mitchell ont plu au public par leur chant, leur vie et leurs évolutions sur la scène.

Les décors et l'éclairage étaient particulièrement soignés et l'orchestre a excellemment exécuté cette nouvelle musique viennoise de Fall après celle de Strauss aux premiers jours de la semaine, sous la direction de M. Albert Roberval.

Dans Laurier

M. LANOUETTE SE DIT INDEPENDANT EN POLITIQUE MAIS APPUIE L'ADMINISTRATION HOUDE

M. J. A. Lanouette, candidat à l'échevinage dans Laurier, a déclaré hier soir à son assemblée de l'école St-Enfant-Jésus que la politique fédérale ou provinciale ne l'intéresse pas, qu'il est indépendant, mais qu'il appuie l'administration parce qu'elle a bien servi Montréal, qu'elle a maintenu intact le crédit de Montréal sans augmenter les taxes. Il a rappelé que son adversaire, l'ex-échevin Turcot, a voté pour la transaction de la *Montreal Water and Power* après avoir donné sa parole d'honneur qu'il voterait contre.

Le principal discours a été prononcé par M. l'échevin Savignac qui a réfuté toutes les accusations portées contre l'administration. Il a accusé le gouvernement de Québec d'avoir retardé les travaux de chômage et le premier ministre Taschereau d'avoir tellement calomnié Montréal que les banquiers ont dû le mettre en demeure de cesser. Les autres orateurs furent MM. A. Bayard, A. L. Gareau et S. Levaque. M. le Dr J.-B. Prince présidait.

Docteurs, Consultez ! ! !
les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X
Toute l'électricité médicale
—Gallois & Cie—
Ultra-Violets — Quartz — Infra-Rouges
Lampes asclatiques pour salle d'opérations.
Etablissements G. Boulitte
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence.
Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogues sur demande.
PAUL CARDINAUX, D.Sc.
"PRECISION FRANÇAISE"
3458 St-Denis HA. 2357
MONTREAL

M. Jean-François Pouliot

Le député du Témiscouata voulait savoir du ministre du Travail combien il y a au Canada de chômeurs à faux cols blancs, autrement dit de chômeurs qui ne sont pas ouvriers.

M. Gordon n'a pas répondu à cette question. M. Pouliot insiste. Il veut obtenir son information. Avant d'entreprendre la tâche formidable de faire disparaître le chômage, le gouvernement doit tout de même savoir ce qui en est. Autrement, il serait comme un médecin qui veut prescrire avant d'avoir diagnostiqué le mal.

Mais n'y a-t-il pas du chômage au sein même du cabinet? Le premier ministre a prétendu qu'il travaillait pendant vingt heures par jour et ses collègues de même.

Les ministres actuels travaillent vraiment plus que les ministres de l'ancien gouvernement. M. Ryckman, ministre du Revenu national, devrait avoir des loisirs puisque les affaires sont moins bonnes et que les rentrées sont moins considérables qu'autrefois. M. Ryckman est peut-être appelé à signer des arrêtés ministériels à propos de changements tarifaires. Mais s'il ne s'occupait pas de telles choses, — pour le plus grand bien du pays — il aurait des loisirs. De même pour tous les autres ministres. M. Murphy, de l'Intérieur, M. Rhodes, des Finances, qui n'a pas à fournir le même travail que M. Robb par exemple, M. Sauvé, des Postes. Si M. Sauvé ne s'intéressait pas tant aux affaires de destitutions, il n'aurait pas grand'chose à faire.

M. Pouliot fait la revue de tous les membres du cabinet. Chacun peut facilement avoir des loisirs et, sans travailler plus de huit heures par jour, donner un coup de main au ministre du Travail, qui est chargé des secours aux chômeurs, ainsi qu'au premier ministre. Celui-ci travaille peut-être vingt heures par jour mais c'est bien de sa faute. Il ne veut pas faire confiance à ses collègues du cabinet.

Le député conservateur de Renfrew, M. Cotnam, intervient: "Parlez-nous donc de M. Taschereau."

M. Pouliot: M. Taschereau n'a pas réduit de dix pour cent les salaires des fonctionnaires et ça n'est pas lui qui fait revenir, à grands frais, de Londres, M. Howard Ferguson, pour témoigner devant un comité parlementaire.

Un député conservateur intervient.

M. Pouliot: Si vous souffrez d'obstruction cérébrale, allez donc consulter le ministère de l'hygiène. Il pourra vous indiquer le remède nécessaire.

Le premier ministre a tellement besoin de ses collègues du cabinet que dès les premiers jours de la session il expédiait M. Maurice Dupré à Genève.

M. Gagnon est à la veille d'entrer dans le ministère. Souhaitons qu'il ne soit pas pris de la même manie que les ministres actuels et qu'il ne passe pas ses jours à demander le congédiement de fonctionnaires.

M. Pouliot se plaint de ce que le commissaire fédéral du chômage, M. Hereford, ait été impoli envers lui.

Le ministre du travail a le devoir de s'occuper des chômeurs à faux cols blancs autant que des autres.

Dès le commencement de la crise, comme le gouvernement actuel assumait le pouvoir, on eût dû arrêter complètement l'immigration. Au lieu de cela le ministre de l'immigration, qui est en même temps ministre du travail, déclare qu'il espère ne jamais fermer la porte à l'immigrant britannique. Il est même disposé à favoriser l'entrée au Canada de 500 jeunes immigrants britanniques. Peut-il affirmer que ces jeunes immigrants ne seront jamais à la charge du gouvernement canadien?

A propos des banques

Au cours de la soirée, M. G. C. Power, député libéral de Québec-Sud, a demandé au ministre des finances si l'arrêté ministériel du 27 octobre 1931, à propos de l'évaluation des valeurs détenues par les banques, resterait en vigueur. Le gouvernement a-t-il l'intention de passer un nouvel arrêté ministériel pour permettre aux banques d'évaluer les valeurs qu'elles détiennent à des cours plus élevés que les cours véritables?

M. Rhodes: Non, cela ne sera pas nécessaire.

M. Power: Dois-je comprendre que cela ne sera pas nécessaire parce que la loi qui nous est soumise couvre l'affaire des banques jusqu'au 1er mai?

M. Rhodes: Je ne puis dire plus que je n'ai dit. La loi maintenant soumise à la Chambre prendra fin le 1er mai et il n'y aura aucune nécessité d'exercer les pouvoirs qui sont exposés dans l'arrêté ministériel.

M. Power: Sera-t-il nécessaire d'accorder aux banques une telle prorogation des droits qui leur sont conférés par arrêté ministériel afin que les banques puissent faire, pour le mois de mars, un rapport qui ne soit pas conforme à leurs rapports ordinaires?

M. Rhodes: Non.

M. Power: L'arrêté ministériel a expiré le 1er mars 1932. Devons-nous comprendre que les rapports faits par les banques, d'après la loi des banques, après cette date, indiqueront une évaluation véritable des valeurs détenues par les banques?

M. Rhodes: Mon honorable ami ne doit pas me prêter des paroles que je n'ai pas dites. Il a posé une question à laquelle j'ai répondu catégoriquement. Il a demandé s'il était dans mon intention de faire passer un arrêté ministériel semblable à celui qui a été passé. Et j'ai répondu: Non.

M. Lapointe: Les clauses de la loi des banques s'appliqueront-elles alors?

M. Rhodes: Certainement.

M. Power: Ainsi, les clauses de la loi des banques s'appliquent depuis le premier mars?

M. Rhodes: Certainement.

M. Power: Ainsi l'arrêté ministériel passé en octobre ne sera pas renouvelé?

M. Rhodes: J'ai déjà dit deux fois que nous n'avons pas l'intention de le renouveler.

La soirée s'est passée à débattre des choses qui regardaient plutôt l'Ouest et les Provinces Maritimes.

A onze heures, le premier ministre a annoncé qu'il proposera, vendredi, l'application de la loi de clôture à l'étude en comité de son bill pour la prorogation de ses pouvoirs discrétionnaires.

Emile BENOIST

Le tarif postal américain

Washington, 1er. (S. P. A.) — Par 147 voix contre 63, la Chambre a voté une augmentation du tarif postal de la première classe de 2 à cents, pour une période de deux ans. Cette augmentation doit produire $155 millions.

La Chambre a voté également une taxe de timbre de 10 cents par $100 à l'émission d'actions de capital et d'obligations; cette taxe doit donner $13 millions.

Le speaker Garner a été encore obligé d'intervenir pendant la séance.

La Chambre a abaissé le taux des surtaxes de $10,000 à $6,000.

Enfin, après avoir voté $293 millions dans la loi sur le revenu, la Chambre a renvoyé à demain la discussion de la proposition Ragon, prévoyant une taxe d'un quart de un pour cent de la valeur de toutes les transactions sur les valeurs financières, taxes qui produirait $75 millions.

Montalembert

La causerie de M. le chanoine Audouin, mercredi soir à la salle LaFontaine

M. le chanoine J.-B. Audouin, prédicateur des dernières stations quadragésimales à Notre-Dame de Montréal, a donné mercredi soir, à la salle LaFontaine, une conférence sur Charles de Montalembert, orateur, écrivain, homme politique, grand catholique et grand homme "tout court".

Charles de Montalembert, comte et pair de France, a gravé son nom sur les toutes premières pages de la splendide histoire de la conquête de la liberté religieuse alors qu'il ouvrit une campagne en faveur de la liberté d'enseignement qui amena plus tard l'ouverture de cinq universités catholiques françaises. Il est né d'une famille à la fois française et anglaise, d'un père français mais voltairien, d'une mère anglaise et de descendance protestante. Il doit à son origine saxonne son amour du parlementarisme et de la liberté; à son père, qui était de vieille souche aristocratique, le goût du combat, auxquels dons de l'atavisme Dieu a ajouté celui de la foi catholique.

Non seulement il est né orateur, mais il est l'orateur le plus complet de son temps. A l'âge de dix-huit ans, alors qu'il est entouré d'hommes de la trempe des Lacordaire, des Thiers, etc., sans formation spéciale, il s'impose et occupe le premier rang parmi ses contemporains. Ses qualités dominantes comme orateur sont une grande profondeur de pensée et une adresse impeccable qui font qu'il plane au-dessus de son entourage. Il nourrit son éloquence par une érudition savamment remarquable qui n'étouffe pas chez lui le feu de sa bouillante jeunesse. Son éloquence s'exerce en affirmant sa personnalité au Sénat, où il pose la question de la liberté de l'enseignement, au congrès de Malines où il jette à la face du monde son mémorable manifeste, à l'Avenir de Lamennais qu'il fut le dernier à abandonner et dans tous ses manifestes au sujet de la Belgique, de la Pologne, de la Suède et des autres pays qu'agitaient les problèmes démocratiques. Comme écrivain il n'a donné que deux oeuvres, l'Histoire de sainte Elisabeth de Hongrie, sa parente, et les plus célèbres Moines d'Occident où il a mis tout son coeur. Il reste orateur dans ce qu'il a écrit comme son style reste imprégné de romantisme. Grâce à son érudition et à son esprit de foi il possédait un esprit critique suffisant pour écrire l'histoire.

Pendant les vingt années de sa vie politique il est demeuré fidèle à une même ligne de pensée et de sentiment. Il avait une sympathie marquée pour le régime de la monarchie constitutionnelle. Avec Lamartine, Hugo et Chateaubriand il a vu venir le régime démocratique actuel, restant fidèle toute sa vie à sa philosophie politique.

Montalembert s'est toujours et partout montré un véritable catholique éclairé, n'ayant pas comme tant d'autres une petite chapelle dans l'âme et qui en sorte pour mener une vie païenne. Ses efforts ont sans cesse tendu à réconcilier le Christianisme et le peuple en prévision du gouvernement démocratique à venir. Cette réconciliation n'était possible que sur le terrain de la liberté, c'est-à-dire, basée sur le droit commun. C'est féru de ce principe qu'il devint chef du libéralisme français qui a joué un rôle tragique dans l'histoire de France. Ses thèses, qui furent alors durement combattues, sont aujourd'hui universellement en honneur et ont donné naissance à la formation de la pensée moderne qui fait que l'Eglise maintenant vit plus qu'autrefois dans le monde de la réalité des faits. Il fut le chevalier de l'Eglise alors qu'il tenta de ramener dans le giron de l'Eglise les âmes dévoyées des disciples de Lamennais.

Il fut caractérisé par une grande dignité de vie, de pensée; il avait un coeur admirable, étant un ami fidèle, un époux adoré et adorant, un père d'une tendresse peu commune. Avec la droiture et la délicatesse de sa conscience il fut un grand confesseur de la jeunesse. Quoiqu'il fût un homme d'énergie étonnante, ne subissant jamais mais imposant sa volonté, il a cruellement souffert de ne pas être compris et il a souffert aussi dans ses affections.

Il reste de son oeuvre la liberté d'enseignement dont une certaine paternité lui revient, la très grande idée que rien ne peut se faire sans l'union de toutes les forces. Il fut l'un des premiers à comprendre les vraies causes de la défense: l'enfant, l'homme de demain à qui il faut donner un enseignement en conformité avec nos principes et notre idéal. Il nous a encore donné un bel exemple de discipline. Par ses doctrines la France arrive aujourd'hui à obtenir la représentation proportionnelle aux écoles, à faire respecter le droit commun. Charles de Montalembert reste une des plus belles figures parmi les plus belles qu'ait eues la France, et son oeuvre a la grandeur et l'ampleur de ses aspirations et de son idéal.

M. Aimé de Montigny se retire

M. Aimé de Montigny, candidat à l'échevinage dans Saint-Jacques, vient d'annoncer qu'il se retire de la lutte. M. de Montigny serait gravement malade et il serait peut-être transporté à l'hôpital aujourd'hui même. Dans un bulletin de santé qu'ils ont signé conjointement, MM. les docteurs A. Léger et R. Laporte attestent qu'il souffre d'une pleuro-pneumonie. La retraite de M. de Montigny laisse le champ libre à M. Adhémar Tremblay contre M. l'échevin Henry-L. Auger.

Les anciens de Saint-Hyacinthe

Le lundi, 28 mars 1932, avait lieu au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sous la présidence de M. Télesphore Brassard, registrateur de Montréal, une assemblée du conseil de l'Association des anciens élèves de cette maison.

S. E. Mgr Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a été élu vice-président honoraire de l'Association.

M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, a été élu vice-président actif en remplacement de M. l'abbé Napoléon Messier, démissionnaire pour cause de maladie.

On a décidé que la réunion annuelle des anciens élèves aura lieu, cette année, le 11 octobre prochain.

MILLET ROUX & LAFON LIMITEE
Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie
ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition
1215, rue Saint-Denis
Tél. MArquette 8495
Instruments chirurgicaux de GENTILE & CIE de Paris.
Electricité médicale des établissements CHENAILLE, de Paris.
Rayons X des établissements R. CASEL, de Paris.
Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital.
DEVIS SUR DEMANDE
SERVICE

FAIT DE BLE CANADIEN
SHREDDED WHEAT


ECONOMIQUE
SAIN—RASSASIANT
THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

La Société Coopérative
DE
Frais Funéraires
RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST,
PLateau 7-9-11
Jos. Jeannotte, président. L.-Eugène Courtois, gérant général

CARRIÈRE & SENÉCAL LIMITEE
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu
271 RUE SAINTE-CATHERINE EST — TEL. LA. 7070

VOLUME XXIII — No 75 DERNIERE HEURE Montréal, vendredi 1er avril 1932

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— CALENDRIER —

Demain: SAMEDI, 2 avril 1932

Saint Fran. de Paule, confesseur

Lever du soleil, 5 h. 34.
Coucher du soleil, 6 h. 22.
Lever de la lune, 4 h. 25.
Coucher de la lune, 3 h. 06.

Nouvelle lune, le 5, à 8 h. 21 m. du soir.
Premier quart, le 13, à 10h. 15m. du soir.
Pleine lune, le 20, à 4 h. 27m. du soir.
Dernier quart, le 27, à 10h. 14m. du matin.

— DEMAIN —

BEAU ET PLUS DOUX

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 43.
Même date l'an dernier 52.
Minimum aujourd'hui 23.
Même date l'an dernier 26.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.79. 11 heures a.m. 29.80. Midi: 29.81.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meslé, 1610 St-Denis, Montréal.

Conversation avec M. Ferguson

Le haut commissaire canadien à Londres, à son arrivée à Halifax, parle du commerce impérial, mais ne dit rien au sujet de la "Beauharnois"

Halifax, 1er. (S.P.C.)—Dans une interview accordée à un représentant de la "Canadien Press" à son arrivée à bord du "Duchess of Atholl", ce matin, M. Howard Ferguson, haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne, a parlé d'un sujet qu'il affectionne, le commerce impérial. Mais il n'a rien dit sur le but de son voyage, qui est, comme on sait, de témoigner devant le comité sénatorial d'enquête sur l'électrique de Beauharnois.

M. Ferguson croit qu'un sentiment impérial beaucoup plus fort que par le passé sera un puissant facteur d'union économique impériale à la conférence d'Ottawa. Pour M. Ferguson, la conférence qui aura lieu en juillet à Ottawa, sera la pierre angulaire d'un plus grand commonwealth.

M. Ferguson est d'avis qu'il y a lieu pour les Canadiens de veiller plus attentivement à produire des marchandises qui répondent aux indications des acheteurs britanniques. Les Canadiens pourraient aussi s'inspirer de la spécialisation de l'industrie britannique.

M. Ferguson a ensuite affirmé que la Grande-Bretagne est dans une excellente situation financière et souligné la nouvelle que le gouvernement britannique a réussi à équilibrer son budget. Puis il a dit que le peuple britannique envisage la conférence d'Ottawa avec la plus grande confiance.

Le haut-commissaire a aussi parlé de la vente de bois russe en Grande-Bretagne. Nous avons lutté le mieux possible, a-t-il dit. Le sentiment général des négociants et des principaux consommateurs s'est manifesté par l'adoption de voeux pour l'achat de bois produit dans l'Empire, même à des prix moins avantageux que ceux des Russes. M. Ferguson a expliqué que les Russes ont organisé une compagnie de vente, dont les actions ont été vendues à un prix nominal aux négociants. Mais la qualité d'actionnaire de cette compagnie permet d'acheter du bois russe à des conditions spéciales. Cette organisation voulait vendre du bois et était prête à réduire ses prix de vente de manière à écarter toute concurrence. En réalité, a dit M. Ferguson, ce n'est pas une question de concurrence. Les Russes doivent vendre du bois pour pouvoir payer l'armée de techniciens qu'ils emploient.

M. Ferguson a alors exprimé l'opinion que le plan quinquennal soviétique est voué à un échec.

Le budget français

Paris, 1er (S.P.A.)—Après avoir siégé toute la nuit dernière et toute la matinée, le Parlement a approuvé le budget pour la période s'étendant du 1er avril au 31 décembre. Ce budget comporte des recettes de 41,100,883,000 francs et des dépenses de 41,097,501,000 francs.

La Chambre des députés a adopté la rédaction définitive du projet de loi budgétaire par 435 voix contre 55.

Le premier ministre Tardieu a dû poser la question de confiance trois fois pour hâter l'adoption. Il a obtenu une majorité moyenne de 50 voix.

Au cours des débats, l'opposition a soutenu que le budget n'est équilibré que sur le papier et qu'à la fin de 1932, le pays se trouvera devant un déficit de 2 à 9 milliards de francs.

Un ouragan ravage Vera-Cruz

Mexico, 1er (S.P.A.) — Un cyclone d'une vitesse de 100 milles à l'heure a causé des dégâts considérables à Vera Cruz.

La trêve politique en Allemagne

Berlin, 1er (S.P.A.) — On sait que le gouvernement allemand a décrété une trêve politique pendant le temps de Pâques et que cette trêve expire dimanche.

Hitler reprendra sa campagne

Munich, 1er (S.P.A.) —On croit que dimanche prochain, à midi et une minute, à l'expiration de la trêve conclue pour Pâques, le chef national-socialiste Hitler reprendra la campagne électorale présidentielle.

Mort du Dr E. O. Kane

Kane, P., 1er (S.P.A.) — Le Dr Evan O'Neil Kane, chirurgien, et spécialiste du traitement du cancer, est mort à l'âge de 72 ans.

Les difficultés financières de Kubelik

Vienne, 1er. (S. P. A.) — Jan Kubelik, le célèbre violoniste tchèque, se voit dans l'obligation de déposer son bilan. Son passif est de $125,000 et il offre de payer 35 pour cent à ses créanciers. Il attribue ses difficultés financières à de fortes perte sur des valeurs financières américaines.

La réponse de l'Irlande

Les membres du cabinet de Valera ne réussissent pas à s'entendre sur la teneur

Dublin, 1er. (Par George Hambleton, de la "Canadian Press"). — Le président de l'Etat libre d'Irlande, M. Eamonn de Valera, et ses ministres étudiaient encore hier soir leur réponse à la note par laquelle la Grande-Bretagne a déclaré qu'elle considérerait l'abrogation du serment de fidélité à la Couronne et la rétention des annuités foncières normalement payables au Trésor britannique comme des violations du traité britannico-irlandais qui a institué l'Etat libre.

A une réunion qui s'est prolongée fort tard, les membres du cabinet n'ont pas réussi à s'entendre sur la teneur de la réponse, qui est rédigée depuis plusieurs jours, paraît-il. Les membres du cabinet se réuniront de nouveau aujourd'hui, et espèrent qu'à cette nouvelle réunion, ils pourront approuver officiellement la rédaction définitive de la réponse.

Hier soir, l'opinion générale était que M. de Valera et son gouvernement s'en tiendraient à leur point de vue du début et qu'ils réaffirmeraient leur détermination d'abroger le serment d'allégeance et de retenir les trois millions de livres sterling des annuités foncières. On pensait aussi, toutefois, qu'il ménageraient une issue pour négocier et peut-être même pour soumettre la question au tribunal impérial établi par la dernière conférence impériale et accepté par le gouvernement de M. William T. Cosgrave.

La longueur des débats du cabinet a suscité la nouvelle que de profondes divergences d'opinions s'étaient manifestées chez les ministres. Cette nouvelle, toutefois, a été promptement démentie. On a fait remarquer que la rédaction de la réponse de l'Etat libre exige beaucoup de réflexion et qu'aucune hâte ne s'impose. Un haut fonctionnaire a dit, avec une certaine ironie: La préparation du budget est plus importante que la correspondance internationale.

Le cabinet, malgré la tâche que constitue la réponse à la note de la Grande-Bretagne, s'est employé à tenter d'établir son budget, qu'il lui faudra produire sous peu. Hier soir, un brouillon du bilan que présentera M. Sean Macentee, révélait un déficit de 1,131,000 livres. Mais ce déficit, on le considère normal, en ce sens que les déboursés de l'année comprennent des dépenses-capital. Les recettes sont estimées à 25,469,000 livres.

En certains milieux, on disait que M. Macentee proposerait l'établissement d'un tarif de 33 1-3 pour cent sur les importations de produits que l'Etat libre pourrait fournir, mais le ministre de l'industrie et du commerce, M. Sean Lemass, a nié que cela fût exact. On disait aussi que les mesures tarifaires, quelles qu'elles puissent être, comporteraient une préférence de 25 p. c. sur les marchandises produites partiellement ou totalement dans le commonwealth britannique.

On exprimait l'opinion que M. Macentee proposerait l'établissement d'un comité tarifaire consultatif chargé de certaines questions commerciales et que les industriels pourraient demander une exemption tarifaire totale ou partielle.

Enfin, d'aucuns affirmaient que M. Macentee préconiserait d'augmenter de douze sous la livre l'impôt sur le revenu et qu'il tenterait, outre certaines autres mesures d'économie, de modifier les pensions militaires.

M. Lemass a révélé qu'il a communiqué avec le ministre du travail de Grande-Bretagne, sir Henry Betterton, pour établir la réciprocité de l'assurance contre le chômage entre les deux pays. Ce projet a pour but d'éviter aux assurés quittant la Grande-Bretagne pour l'Irlande, ou l'Irlande pour la Grande-Bretagne, la perte du bénéfice de leurs contributions au fonds d'assurance contre le chômage.

Le président de Valera était tellement occupé, hier soir, qu'il a fait dresser un lit dans son bureau, bien que sa demeure ne soit qu'à dix minutes du Parlement, en voiture.

Dublin était fort calme, hier.

A la conférence d'Ottawa

Dublin, 1er (S. P. A.). — Les journaux de Dublin soulignent au moyen de grandes manchettes la déclaration faite par le premier ministre du Canada, M. R. B. Bennett, que l'Etat libre d'Irlande a accepté une invitation à assister à la conférence impériale économique qui commencera à Ottawa le 21 juillet.

L'"Irish Press" de M. de Valera signale cette déclaration au moyen d'un titre sur sept colonnes, en première. "Dramatique démenti du premier ministre du Canada à une fausse information", dit ce titre. Le journal annonce ensuite, en caractères gras: D'Ottawa vient un dramatique démenti à l'assertion de la presse britannique que le gouvernement de l'Etat libre se verrait refuser l'accès à la conférence s'il abrogeait le serment d'allégeance.

Il est probable que la délégation de l'Etat libre à Ottawa aura pour chef M. Sean Lemass, ministre de l'industrie et du commerce. Le ministre de l'agriculture, M. Ryan, et le sénateur Connolly, ministre des postes et télégraphes, feront probablement partie de la délégation.

Léger déficit

Dublin, 1er (S. P. C.). — La perception de 200,000 livres d'impôts sur la succession de lord Iveagh vient de réduire à 639,234 livres le déficit budgétaire de l'Etat libre d'Irlande. C'est le plus petit déficit que ce pays enregistre depuis plusieurs années. Le déficit de 1930-1931 s'élevait à 901,368 livres, celui de 1929-1930, à 877,000 livres.

Projet de prêt à 3 pour cent

Dublin, 1er (S.P.C.) — Le comité permanent des banques irlandaises étudie un projet en vertu duquel 5,000,000 de livres sterling seraient prêtées aux agriculteurs irlandais à 3 pour cent. L'Etat paierait aux banques la différence entre 3 pour cent et les taux du marché monétaire.

Le budget britannique

Un surplus de $1,822,000 — L'impôt sur le revenu a été la plus fructueuse source de recettes

Londres, 1er (S.P.A.) — Le Trésor annonce que l'exercice fiscal 1931-1932 se termine par un surplus de 364,000 livres sterling ($1,822,000 au taux normal), bien que 32,500,000 livres ($162,500,000) aient été affectées au remboursement des dettes du pays et que 12,750,000 livres aient été retirées du fonds de change du dollar, au lieu des 23,000,000 de livres prévues en septembre.

Les recettes de l'exercice se chiffrent par 770,963,000 livres, les dépenses, par 770,599,000.

Le gouvernement a obtenu au moyen des nouveaux impôts la plus grande partie des recettes nécessaires à l'équilibre budgétaire. Mais d'autre part, il a fait des opérations de comptabilité comportant en quelque sorte affectation de capital à des dépenses courantes.

Il faut noter par exemple que le gouvernement a accru ses recettes en se faisant payer avant le 31 mars une partie de l'impôt sur le revenu qui eût normalement été inscrite au budget 1932-1933.

Le Trésor a révélé qu'il a remboursé des échéances de $30,000,000, le 29 mars, à New-York et acquitté en solde de 99,000,000 de francs de crédit accordé par un groupe de banquiers français.

Un prêt de 2,500,000,000 de francs ($100,000,000) obtenu en France n'a pas été remboursé.

C'est l'impôt sur le revenu qui a été la plus fructueuse source de recettes. Cet impôt a donné 287,000,000 de livres. Les recettes douanières viennent ensuite. Elles se chiffrent par 256,000,000 de livres. La surtaxe a produit 76,000,000 de livres.

Les élections en France

Elles auront lieu les 1er et 8 mai

Paris, 1er (S. P. A.) — La campagne électorale française sera courte, mais fort probablement extraordinairement active, les élections générales ayant été fixées au 1er mai, avec deuxième tour le 8 mai.

Une loi qui aurait virtuellement supprimé le ballotage a été rejetée il y a quelques semaines par le Parlement. On escompte que la moitié du total des sièges ne pourront être attribués qu'après le second tour.

Le premier ministre, M. André Tardieu, et l'ancien président du conseil, M. Pierre Laval, qui est l'un des premiers lieutenants de M. Tardieu, prendront la tête des forces de centre-droite et du centre dans la campagne contre les extrémistes de droite et de gauche; le principal chef de la gauche étant Edouard Herriot, ancien premier ministre et chef des radicaux-socialistes.

D'après la loi électorale française, un candidat ne peut être élu au premier tour que s'il a une majorité absolue des votes enregistrés et au moins vingt-cinq pour cent des votes inscrits. Au second tour, lorsque celui-ci est nécessaire, le candidat récoltant le plus grand nombre de voix est élu.

Mort de M. Turati

Paris, 1er. (S. P. A.) — M. Filippo Turatti, ancien député socialiste au Parlement italien et qui était à Paris le plus important des émigrés politiques, est mort d'une pneumonie. Il était âgé de 74 ans; il vivait à Paris depuis 1927.

La retraite de M. de Montigny

M. Aimé DeMontigny, candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Jacques, a annoncé officiellement au greffier de la cité qu'il retirait sa candidature.

M. Auger, échevin du quartier, fera donc la lutte à M. Adhémar Tremblay.

La ville hérite donc jusqu'à date de $1,000, M. P.-Z. Delcourt, candidat dans Saint-Jean-Baptiste, s'étant aussi retiré il y a quelques jours.

On dit que M. le Dr A.-J. Millier, candidat dans Rosemont, et William Aubut, candidat dans Saint-Joseph, se retireraient.

Mort d'un ancien chef libéral ontarien

Listowel, Ontario, 1er (S. P. C.). — M. Wellington Hay, ancien député fédéral de Perth-Nord et ancien chef libéral ontarien, est décédé ce matin.

Un comité de protection des obligataires de la "Beauharnois"

Le projet de réorganisation de M. Bennett

Nous apprenons que les détenteurs d'obligations de la *Beauharnois Power Corporation*, à Toronto, viennent de former un comité de protection dont la présidence a été confiée à M. Stewart Glass. Le secrétaire du comité, qui exerce en même temps les fonctions de conseil légal, est M. E. A. Weldon, avocat.

M. R. B. Bennett a annoncé qu'il ferait une déclaration, cet après-midi, au sujet de la réorganisation de la compagnie. Pour le moment celle-ci paraît dominée par le groupe de Toronto qui maintient en fonction M. Henry, le M. Henry qui est entré dans la *Beauharnois* par la porte fort coûteuse pour les actionnaires de celle-ci, de la *Sterling Company*, alias la *Nuisance Company*. M. Henry continue de toucher, en dépit des coupures de salaires opérées de tous les côtés dans le personnel, des honoraires de $25,000 par année. On le dit protégé par M. Arthur White, président de la *Dominion Securities*.

Le plan de réorganisation auquel paraît devoir s'arrêter le premier ministre serait fondé sur une augmentation du débit d'eau dans le canal de la *Beauharnois*, ce qui mettrait la compagnie fort à l'aise pour financer dans l'avenir. Il est entendu que dès ce projet arrêté, la *Montreal Light Heat and Power* serait disposée à prendre un bloc de $15,000,000 des *first mortgage bonds* — obligations portant première hypothèque. Les trois banques intéressées, *Montreal, Royale* et de *Commerce*, ont avancé une somme de $12,000,000 contre la garantie de ces obligations et elles se trouveraient libérées du premier coup par la souscription de la *Montreal Light Heat and Power*.

Le C. N. R. réduit son personnel

Le réseau national se dispensera d'un certain nombre de mécaniciens

Répondant aux questions adressées aux quartiers généraux du Canadien National au sujet des rapports voulant que l'administration du réseau ait jugé nécessaire de remercier de leurs services un certain nombre d'employés du service de la mécanique, M. J. S. Hungerford, vice-président, directeur de l'exploitation et de la construction, et en l'absence du président sir Henry Thornton, a fait la déclaration suivante:

"Depuis deux ans l'administration du Canadien National a tenté tous les efforts pour garder à son emploi un aussi grand nombre d'hommes que possible, mais la diminution continuelle du trafic due aux conditions existantes dans tout le continent nord-américain a créé une situation qui force l'administration à se dispenser temporairement d'un certain nombre d'employés dans le service de la mécanique. La diminuption du trafic a amené fatalement une réduction dans le pouvoir de traction et le matériel roulant nécessaires au maintien des services et donc moins de locomotives et de wagons à réparer. Conséquemment il y a eu moins de travail à offrir aux hommes. Avec le consentement des employés, des arrangements ont été conclus il y a quelque temps pour réduire les heures de travail dans nos ateliers et nos remises à locomotives afin de pouvoir distribuer le travail à faire entre un plus grand nombre d'employés. Les travaux d'opération ont aussi été poursuivis plus activement que l'exigeaient les conditions d'un trafic diminuant sans cesse et ceci afin d'éviter plus de chômage. Toutefois nous nous trouvons aujourd'hui en face d'une situation sur laquelle aucun de ces moyens ne paraît opérer efficacement puisqu'il n'y a pas de travail pour notre personnel actuel, même avec des heures de travail réduites. L'administration a donc dû, à son grand regret, avertir un certain nombre d'employés dans le service de la mécanique qu'après la semaine prochaine elle devra se dispenser temporairement de leurs services. Cette mesure affecte tous les employés du service de la mécanique du réseau national.

* * *

Les autorités du Pacifique Canadien ont dit, en marge de la déclaration de M. Hungerford, qu'elles ne projettent pas pour le présent de réduire la main-d'oeuvre de leur chemin de fer.

La rumeur circulait que les deux grands chemins de fer réduiraient simultanément leur main-d'oeuvre.

Le procès Valade

Me Gustave Monette, procureur de la Couronne, et Me Lucien Gendron, procureur de l'accusé Hector Valade, chef de l'escouade des narcotiques qui subit actuellement son procès en Cour de Banc du Roi, ont terminé leurs plaidoyers devant le juge Wilson ce matin. Le jury rendra son verdict cet après-midi.

La semaine du nettoyage

La première assemblée de la Semaine annuelle du nettoyage aura lieu à l'hôtel de ville, jeudi après-midi.

Les élections municipales

Les assemblées de ce soir

Voici l'ordre des assemblées que M. Houde tiendra ce soir:

Quartier Mercier, Ecole Boucher de la Bruère, 1690 Saint-Just, coin Lavaltrie, Longue-Pointe. M. Léonce April, candidat à l'échevinage du quartier Mercier, adressera la parole.

Quartier Sainte-Marie, Salle Dom Polskly, 1958 Frontenac, coin Ontario. M. J. H. Bouchard, candidat à l'échevnage du quartier Sainte-Marie, adressera la parole.

Quartier Saint-Eusèbe, Ecole Meilleur, 2330 Rouen. M. Alfred Mathieu, candiat à l'échevinage du quartier Saint-Eusèbe, adressera la parole.

M. Séraphin Ouimet, candidat à la mairie, tiendra une assemblée ce soir, à la salle du Jardin de l'Enfance, angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Saint-Zotique. Il y aura discours en français, en anglais et en italien. A dix heures, M. Ouimet parlera après l'assemblée tenue par M. W. Prézeau, à l'école à l'angle des rues de Caspé et de Castelnau, dans le quartier Villeray.

Ce soir, M. Bruno Saint-Pierre parlera à la radio, au poste CKAC, de 5 h. 45 à 6 h., en faveur de M. Ouimet.

— M. Damase Saint-Maurice, candidat à l'échevinage dans Saint-Henri, tiendra ce soir une assemblée dans la salle du collège Saint-Henri.

Quartier LaFontaine. — Dimanche soir, à l'école Olier, assemblée de M. Joseph Saint-Jean, candidat à l'échevinage dans LaFontaine. Orateurs: MM. R.-L. Calder, Smith, Dr Fortier, Jos. Lamarche. Le maire Houde adressera aussi la parole à cette assemblée.

Préfontaine. — Echevin Lalancette, ce soir, à la salle de son comité, no 3676, rue Ontario est.

Quartier Saint-Laurent. — Colonel H.-C. Walkem, assemblée dans la salle Flamingo, 375, rue Ontario ouest, près Bleury, ce soir, à 8 heures.

Maisonneuve. — L'échevin Lalonde, ce soir, à l'école Saint-Paul de Viauville, angle des rues LaFontaine et Saint-Clément.

* * *

On trouvera ailleurs une autre liste d'assemblées.

Un truc électoral

M. Adolphe L'Archevêque, candidat dans de Lorimier, dénonce un truc d'élections de ses adversaires. Il appert que des cabaleurs se présentent chez les électeurs, soi-disant au nom de M. L'Archevêque, et se conduisent de façon insultante envers les gens.

"Je n'ai pas de cabaleurs sur la route, déclare M. L'Archevêque, et ceux qui se présentent chez les électeurs de de Lorimier en mon nom ne sont pas autorisés à le faire. Si ces personnes insultent les gens ou sont provocants, on n'a qu'à les mettre poliment à la porte."

M. L'Archevêque ajoute qu'il a pris des mesures pour faire cesser ces fausses représentations d'ici peu.

M. Jean Penverne et M. Louis Francoeur

M. Jean Penverne, C.R., exposera un nouveau point de la politique municipale, à 7 heures 30, ce soir, au poste CKAC. A 10 heures 30, poste CFCF, M. Louis Francoeur, journaliste, parlera lui aussi de politique municipale.

Escarmouches en Chine

Changhaï, 1er (S. P. A.). — D'après des informations de sources chinoises, les escarmouches entre soldats chinois et soldats japonais dans les environs de Taitsang, à 10 milles au nord de Changhaï, continuent et prennent une importance croissante. Les Japonais affirment qu'il n'y a pas d'escarmouches, mais le gros des troupes chinoises a combattu un détachement chinois qui s'était révolté.

L'enquête sur la radio

Ottawa, 1er, (S.P.C.) — Le professeur C.-A. Corbett, directeur du poste de l'Université d'Alberta, CKUA, a dit au comité parlementaire d'enquête sur la radio que des milliers d'habitants des campagnes albertaines et qu'un certain nombre d'Albertains citadins ont appris à exiger les programmes de culture intellectuelle qui leur assurent les avantages de l'instruction.

A WALL STREET

Le marché est plus ferme

New-York, 1er. — Le marché a eu une apparence plus ferme ce matin à la suite de l'empressement de certains baissiers à se couvrir pour se garer contre la nouvelle règle concernant les prêts de titres. Toutefois, il n'y a pas eu de panique comme certains le prévoyaient. Les cours ont quelque peu fléchi après s'être avancés à l'ouverture puis il y eu une nouvelle reprise et l'avance a dépassé celle de la première heure.

U. S. Steel, American Telephone, American Can, Santa Fe, Case et Westinghouse se sont avancés de 1 à 1 1-2. Auburn a été faible mais il a pu réduire quelque peu un recul initial de 6 points.

Les assurances au Canada

Le Sénat étudie les bills relatifs au statut et aux pouvoirs des compagnies d'assurances — La juridiction du Dominion et des provinces

Ottawa, 1er. — Le Sénat a étudié, à sa séance d'hier, les deux bills relatifs au statut et aux pouvoirs des compagnies d'assurance étrangères et au département des asurances. A ce sujet, on a discuté la question des pouvoirs respectifs du Dominion et des provinces en matière d'assurance.

Au sénateur Graham, le sénateur Meighen annonce que le comité de la banque et du commerce, qui étudiera ces bills, pourra entendre les intéressés qui le désireront. Mais le gouvernement a déjà pris, l'avis de la plupart de ces intéressés.

Le sénateur Meighen ajoute qu'il soumettra un certain nombre d'amendements au comité. Les représentants juridiques des deux grandes provinces ont pris beaucoup d'intérêt au bill. Il sera déposé un troisième projet de loi, relatif aux compagnies canadiennes et britanniques. Ces bills ont trait aussi bien à l'assurance-vie qu'à l'assurance-incendie, apprend le sénateur Dandurand.

Le sénateur Laird fait l'historique de la réglementation de l'assurance au Canada. La constitution fédérale ne renferme rien de spécifique à cet égard. Il y a conflit d'opinion sur la compétence depuis la Confédération et, en 1861, on a porté la chose au Conseil privé qui a rendu trois décisions, la dernière en 1931, toutes favorisant les provinces. Il est important d'arriver à une solution nette. Il serait préférable d'avoir la réglementation fédérale, mais il est peu probable que les provinces abandonnent leurs droits à la suite des décisions du Conseil privé.

Le sénateur Meighen dit que le Dominion cherche à éviter le conflit de juridiction, se fondant sur les dispositions de la constitution relatives au commerce pour s'occuper d'assurance. Mais le sénateur Laird dit que si les mesures cherchent à établir le contrôle fédéral, il y aura encore conflit.

Le sénateur Lynch-Staunton dit que, sans modifier la constitution, les provinces ne peuvent abandonner leurs droits et le Dominion ne peut chercher à contrôler les affaires d'assurance.

Il ne serait pas digne du Parlement d'essayer à tourner les décisions du Conseil privé.

Le sénateur Meighen dit qu'il est difficile de trouver la ligne de démarcation entre les pouvoirs du Dominion et ceux des provinces, mais qu'elle existe. On ne veut pas tourner les décisions du Conseil privé. Le Dominion a des pouvoirs que personne autre ne saurait exercer, par exemple à propos des compagnies étrangères, sans toutefois pouvoir intervenir dans les affaires de ces compagnies.

Le Dominion a le pouvoir de définir l'insolvabilité, mais les tribunaux doivent déterminer quand les compagnies sont insolvables. Les provinces reconnaissent la solvabilité des compagnies d'assurance en leur donnant un permis.

Les bills reflètent le désir du gouvernement de remplir un devoir qu'il ne pouvait éviter et d'éviter tout conflit de juridiction.

Le sénateur Belcourt, au sujet de l'insolvabilité, dit qu'une compagnie peut avoir des éléments d'actif à l'étranger, mais aucun au Canada pour protéger les assurés. Le sénateur Meighen dit que, si le Dominion établit certaines conditions, on pourra retirer le permis aux compagnies qui ne s'y conforment pas.

Les bills sont lus pour la 2ème ffois et renvoyés au comité des banques. Le sénateur Smeaton White donne avis qu'il signalera les retards dans les courriers entre Montréal et Ottawa et le Sénat s'ajourne à aujourd'hui.

Le prix de la gazoline

Ottawa, 31 (S.P.C.) — Le vice-président de la "McColl-Frontenac Oil Company", M. J. A. Wales, a dit au comité chargé d'enquêter sur les prix de la gazoline que des taux de transport ferroviaire excessifs en certains endroits constituent une difficulté pour les compagnies canadiennes de gazoline. Les compagnies, a-t-il ajouté, ont demandé aux chemins de fer de remédier à cela, mais sans succès, bien que les chemins de fer reconnaissent la justesse de la réclamation. A plusieurs endroits près de la frontière, a-t-il expliqué, il en coûte moins cher aux compagnies des Etats-Unis d'envoyer de la gazoline au Canada qu'il n'en coûte aux compagnies canadiennes de faire venir de la gazoline de leurs propres raffineries.

EN BOURSE LOCALE

Dégringolade de Smelting

Le marché a été faible ce matin et les cours ont reculé sur presque toute la liste. Toutefois, c'est Consolidated Smelting qui a été le point faible, dégringolant de 19 points à 41 7-8. Cette baisse est attribuée à la publication du rapport de la compagnie, lequel dénote une position affaiblie comparativement à l'an dernier.

Quebec Power a reculé de 1 à 16 1-2, Brazilian de 1-2 à 11, Nickel de 3-8 à 8 1-8, Pacifique Canadien de 1-4 à 15 1-2, Canadian Car privilégié de 5-8 à 14 et McColl de 3-8 à 8 5-8.

Une requête contre M. Lamarre

On accuse l'échevin de Montcalm d'avoir fait une transaction qui le déqualifierait — Le gérant de la "Ross Realty" rend témoignage — M. Lamarre a reçu une somme de $4,750 — L'enquête se continue

M. Emile Hamel, menuisier, a présenté ce matin en Cour de pratique une requête pour obtenir un bref de *quo warranto* contre l'échevin du quartier Montcalm, M. Henri Lamarre. La requête allègue que M. Lamarre a touché une somme de $4,750 de la *Ross Realty Company* pour lui avoir fait vendre à la ville au prix de $30,000 un terrain situé dans la paroisse du Sault-au-Récollet. Elle allègue encore que cette transaction s'est faite en juin 1930 alors que M. Lamarre était échevin et qu'en vertu de la charte de la Cité et des dispositions de la loi il est devenu immédiatement déchu de sa charge d'échevin du quartier Montcalm. La requête conclut à ce qu'il soit déclaré déchu de sa charge d'échevin et inhabile à se porter candidat à l'élection du 4 avril prochain.

Me John Ahearn, l'avocat du requérant, et Me Filion ont eu une vive altercation avant que l'on procédât avec l'affaire. Me Filion a déclaré qu'il était prêt, sans admettre le bien-fondé des allégations, de ne pas les contester et de laisser émettre le bref de quo warranto. Me Ahern a insisté pour faire la preuve. M. le juge Patterson a déclaré que l'affaire est grave vu les élections prochaines et qu'il ne pouvait prendre sur lui d'émettre un bref de quo warranto en se basant simplement sur un maigre affidavit.

M. Filion demande alors que l'affaire soit ajournée à la fin de l'après-midi afin de permettre à son associé, Me Gustave Monette, l'avocat au dossier, d'être présent. Me Ahern rappelle que Me Monette a refusé de se rendre à une demande semblable lors de l'affaire Maher et il insiste pour qu'on procède immédiatement. Il ajoute que l'affaire est pressante vu que les élections ont lieu lundi. M. le juge Patterson décide d'entendre les premiers témoins immédiatement et d'ajourner le reste de l'enquête à la fin de l'après-midi. Me Filion déclare qu'il ne connait pas assez les faits de la cause pour défendre le témoin convenablement, et sort en protestant.

Le premier témoin appelé par Me Ahern est M. Aaron Gallagher, gérant de la *Ross Realty Company*. Il déclare qu'il a payé le 9 juillet 1930 une commisison de $5,000 à Me Gabriel Leblanc, notaire. Il avait une entente écrite ou plutôt une option avec lui par laquelle il s'engageait à verser une commission de 16 2-3 pour cent sur le prix de vente des terrains. Il a rencontré Lamarre trois ou quatre fois à son bureau où il est allé le rencontrer aussi tôt après son élection. Il avait déjà une option avec l'ex-échevin Tessier avant la défaite de celui-ci par M. Lamarre. C'est M. Lamarre qui lui a fait connaître M. Leblanc.

Me Gabriel Leblanc témoigne ensuite à son tour et déclare qu'il exerce sa profession à Napierville et qu'il est le beau-frère du défendeur, M. Lamarre. Il s'est rendu au bureau de la *Ross Realty* à la demande de M. Lamarre pour aller chercher l'option garantissant le paiement d'une commission sur la transaction. Il devait remettre $4,750 à M. Lamarre et garder $250. Quand il est allé voir M. Gallagher toute l'affaire était bâclée; il n'a rien fait pour effectuer la transaction car il ne savait même pas où se trouvaient les terrains. Il a reçu le chèque de M. Gallagher, il l'a fait changer par un nommé René Leblanc et il a remis la somme de $4,750 à Lamarre comme la chose était convenue.

M. Donat Bisson, gérant de la succursale de la Banque Royale sur la rue Papineau, a aussi témoigné pour déclarer que M. Lamarre a déposé la somme de $4,750 à son compte de banque en juillet 1930.

M. le juge Patterson a ajourné le reste de l'enquête et l'émission du bref de quo warranto à la fin de l'après-midi.

L'histoire du Lac Mégantic

L'HISTOIRE DU LAC MEGANTIC, un fort volume de 175 pages orné de 25 gravures. L'auteur, l'abbé Albert Gravel, curé à Springhill, et qui en est à son quatrième volume sur les différentes régions des Cantons de l'Est, passe en revue, cette fois, tout ce qui a trait à l'historique rivière Chaudière qui a sa source au lac Mégantic, et qui fut sillonnée par les missionnaires jésuites de 1650; un chapitre des plus intéressants pour tous ceux qui s'occupent d'histoire est celui parle de la bourgade abénaquise de "Namesokantik" desservie par le célèbre Père Sébastien Rasles de 1700 à 1708. A cette date tous les Sauvages de Mégantic se transportèrent à Bécancourt. Plus tard la région de Mégantic vit passer les soldats du colonel Arnold en route pour Québec — 1775 — Mégantic est aujourd'hui une ville importante: "coquettement placée à la décharge du lac elle offre, selon l'expression de l'auteur, la douce illusion d'un joyau perdu sur la grève d'un beau lac et s'irradiant doucement au soleil levant". En vente à notre service de librairie $1.00.

~LA RADIO~

RADIO-GAZETTE

Vendredi, le 1er avril

La demi-heure universitaire de 5 heures, poste CKAC, sera confiée à la Commission des écoles catholiques de Montréal. Au cours de cette émission confiée à M. René Guénette, directeur de l'Ecole Canadienne, l'on entendra une causerie par M. Gérard Tremblay, professeur à l'école du Plateau, et un programme musical exécuté par l'orchestre de l'Alliance Catholique des Instituteurs de Montréal, sous la direction de M. Charles Denhez. Mlle Flore Dubois dira aussi quelques poésies.

L'heure provinciale

Programme musical comprenant une grande sélection de "Martha", opéra comique en 4 actes de F. de Flotow, à l'Heure provinciale, à 8 heures, poste CKAC.

1—Causerie: "Nova Scotia": Dr H. D. Brunt, professeur à l'Université McGill.

2—"Martha" (Grande sélection). Opéra comique en 4 actes de F. de Flotow. Solistes: Mme Lise Dupuis, Mlle Anna Malenfant, MM. Henri Pontbriand, Arnold Becker. Orchestre sous la direction de M. Henri Delcellier.

a) Ouverture (Orchestre) — b) "Quatuor du Marché de Richmond" — c) "Scène de la ferme et Quatuor du Rouet" — d) "Romance de la Rose" (Mme Lise Dupuis) — e) "Scène, Nocturne et trio de la Fuite" (Mme Lise Dupuis, Mlle Malenfant et M. Becker) — f) "Air des larmes" (M. Pontbriand) — g) "Chanson du Porter" (M. Becker) — h) "Air de Nancy" (Mlle Malenfant — i) "Ensemble "Que Dieu même vous pardonne" — j) "Mélodrame et final".

—Katherine Mayo, voyageuse et écrivain, accordera une entrevue à 8 heures à Margaret Santry, journaliste, devant le micro WABC. Chantera Barbara Maurel, contralto, et orchestre sous la direction de F. Ventree.

—Joseph Macaulay, baryton, chantera à 8 heures, poste WJZ, accompagné par l'orchestre que dirige Leonard Joy.

—A 9 h. 30, Jane Froman chantera à WEAF accompagnée par l'orchestre de Leo Reisman, et Tito Guizar, chantera à WABC accompagné par l'orchestre de Léon Belasco.

—A 9 h. 15, irradiation du discours de M. Fernand Rinfret, poste CKAC.

—Louis Francoeur, journaliste, parlera à 10 h. 30, poste CFCF, de politique municipale.

—Triple causerie à 10 h. 45, poste WABC, par Evad T. Narg, de l'Université de Liverpool; B. N. Y. Lincough, de l'Institut d'Edimbourg, et Nodrog Maharg, du collège de Calcutta. Ils exposeront le résultat de leur enquête des effets de la radio sur la culture et les manières américaines.

—Howard Barlow présentera les pièces suivantes à 11 heures, poste WABC: Ouverture de "Zampa", de Herold; Adagio, de Tschaikowsky; Danse des amazones, de Liadoff; Prélude de l'acte III des Maitres-Chanteurs, de Wagner; A la taverne, de Nicode. Autre programme d'orchestre à WJZ à la même heure sous la direction de Ludwig Laurier.

Samedi, le 2 avril

Demi-heure de la Saint-Jean-Baptiste

De 6 heures à 6 heures 30, poste CKAC, émission radiophonique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Directeur général: M. le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat. Directeur musical: M. Eugène Dubuc, maitre de chapelle à Saint-Gabriel. Causerie par M. Emile Vaillancourt, membre de la Société historique de Montréal et lauréat de l'Académie française. Sujet: *Pour la défense de Dollard des Ormeaux.*

Le programme musical, sous la direction de Mlle Marie-Anne Asselin, professeur de chant, sera exécuté par la chorale Albani, chorale féminine.

1o a) Barcarolle (Contes de Hoffman), d'Offenbach; b) Jeunes fillettes, de Wekerlin. 2o a) Menuet, de Dell Acqua; b) Aime-moi bergère, de Février; 3o La fantasia, de Pesse.

— Les postes WABC et CKAC irradieront le programme musical des pianistes Fray et Braggiotti, à 8 heures. Ceux-ci joueront: Feuillet d'album, de Liszt. Gershwiniana, Rhapsodie en bleu, et autres pièces.

Concert de Stokowski

— Sous la direction de Léopold Stokowski, l'orchestre de Philadelphie interprétera un programme musical entièrement américain. Voici la liste des pièces: The pleasure dome of Kubla Khan, de Griffes. Synchrony, de Cowell; Natchez on the Hill, de Powell. Music for the theatre, de Copland. Intermède comprenant des commentaires par L. Stokowski. Nine colors, de Gruenberg. Atonal fugue, de Dubensky. His humor, de la symphonie Abraham Lincoln, de Bennett. Suite, de Piston. Postes WABC et CKAC.

— Causerie sur les assurances sociales, à 8 heures 30, poste WEAF, par Paul-H. Douglas, professeur à l'Université de Chicago; autre causerie sur les fondements du savoir, au même poste, par F.-N. Freeman, professeur à la même université.

— Discours de M. Rinfret, au poste CKAC, à 10 heures.

— Les discours qui seront prononcés au dîner annuel du Petit Congrès — association des secrétaires et attachés des sénateurs et représentants du Congrès américain, — tiendront lieu de programme de l'Institut des affaires publiques, Columbia, à 10 heures 15, poste WABC. Parmi les orateurs on entendra les sénateurs W.-H. White, fils, du Maine, et Reed Smoot, de l'Utah.

— Ludwig Laurier fera exécuter par son orchestre un programme de musique semi-classique, à 11 heures, poste WJZ.

Dimanche, le 3 avril

— A midi et quinze, sir James-Arthur Salter, directeur de la section économique et financière de la Société des Nations, parlera de Londres, sur les perspectives du commerce mondial. Le poste WABC transmettra en Amérique cette causerie.

Discours du Pape

— A midi et trente, Sa Sainteté le pape Pie XI parlant, à Saint-Pierre de Rome, à l'occasion d'une cérémonie de béatification, sera entendu dans le monde entier. Le poste CKAC transmettra le discours de Sa Sainteté.

L'orchestre de New-York

— Le programme de l'orchestre de New-York irradié de 3 à 5 heures par les postes WABC et CKAC sera comme le portrait en musique de Londres. Sir Thomas Beechman, chef d'orchestre anglais millionnaire, présentera les pièces suivantes: Ouverture de "Cockaigne", d'Elgar. Concerto pour violon et orchestre, de Tschaikowsky, avec le concours de Mishel Piastro, soliste. Intermède comprenant une critique musicale en anglais par Olin Downes, et en français, par Henri Letondal. Ballade pour orchestre, de Dvorak; Prélude du IIIe acte, Danse des apprentis et procession, des "Maitres chanteurs", de Wagner.

— A 5 heures 30, poste WEAF, chantera Gladys Swarthout, soprano, et à la même heure, poste WABC, on entendra Marie Eli, contralto, Charles Carlile, ténor. Orchestre sous la direction de George Earle.

L'heure catholique

— M. Auguste Ferland, P.S.S. professeur au grand séminaire de Montréal, prononcera la causerie doctrinale à l'Heure catholique de 6 heures, poste CKAC. M. Ferland montrera que dans le collège apostolique Jésus a conféré la primauté à Pierre. On entendra ensuite la chorale de Saint-Jean Berchmans sous la direction de M. Routhier, avec accompagnement d'orgue par M. Antoine Maurice. M. Eugène Simard, avocat, terminera l'Heure en parlant de l'oeuvre de la *Maison Ignace Bourget.*

— Conrad Thibault, baryton, de l'opéra de Philadelphie, chantera à 7 heures 30, poste WABC. Orchestre sous la direction de Dan Rybb.

— A partir de 9 heures, les deux postes locaux irradieront des discours politiques jusqu'à la fin de la veillée.

— Harry Sosnik, pianiste, sera la vedette du programme de 9 heures 30, poste WABC. Aussi chant par un quatuor, par Helen Mors et orchestre.

— Ernest Hutcheson, pianiste, et Howard Barlow, chef d'orchestre, reviennent au programme et présentent: Andante et Presto du Concerto en la, de Mozart. Sur demande spéciale, Hutcheson interprétera ensuite Rêverie, de Debussy, Mouvement perpétuel, d'Alkan, arrangé. L'orchestre clora la demi-heure par la Boîte à joujoux, de Debussy.

— Musique espagnole, sous la direction de Vincent Sorey à 11 heures, poste WABC, chant par Tito Guizar, ténor, et mélodies choisies par les frères Hernandez, instrumentistes.

— Vincent Sorey présentera aussi à 11 heures 30, même poste, les mélodies du soir: Ouverture romantique, de Keler-Bela. La gondole, de Henselt. Valse viennoise, de Ivanovici. Le petit berger, de Debussy. La danse de la torche, de Rubinstein; Clair de lune, de Thomé.

— Musique d'orgue, à 11 heures 30, poste WEAF, par Jesse Crawford.

Alfred AYOTTE

Postes locaux

VENDREDI, LE 1er AVRIL

CKAC

4.00 Le Conservatoire National de Musique.
4.30 Orch. de concert de Rubin Krasner.
5.00 Demi-heure universitaire.
5.30 Orch. Dornberger.
6.00 Disques.
7.15 Orch. de danse.
7.30 Orch. de concert du Ritz-Carlton.
8.00 L'Heure Provinciale.
9.00 Orch. du Ritz-Carlton.
9.45 Discours de M. Rinfret.
11.00 Derniers événements.
11.05 Musique d'orchestre.
11.15 Musique d'orgue.
11.30 Maurice Meerte et son orchestre de l'hôtel Windsor.

CFCF

5.45 Orch. NBC.
6.45 Bourse.
7.00 Dialogue nègre, NBC.
7.15 Série de programmes commerciaux.
8.30 Programme de CKNC.
9.00 Orch. et chants, NBC.
10.00 Le Petit Forum.
10.30 Revue d'actualité.
10.45 Chant et musique.
11.00 Franklin Legge, organiste.
11.30 Charles Dornberger.

SAMEDI, LE 2 AVRIL

CKAC

7.30 Réveil.
7.45 Culture physique.
8.00 Heure du déjeuner.
9.00 Disques.
10.00 J.-Alice Bernier.
10.30 Cotes de la bourse.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 Causerie sur l'hygiène.
1.00 Concert de l'hôtel Royal York.
5.00 Orch. du Ritz-Carlton et Lucien Moniac.
5.55 Nouvelles, température.
6.00 Programme de la Société Saint-Jean-Baptiste.
6.30 Fanfare.
6.45 Piano.
7.00 Disques.
7.30 Chant et musique.
7.45 Causerie de l'oncle Bill de la Ligue de Sécurité.
8.00 Fray et Braggiotti.
8.30 Voir Radio-Gazette.
10.00 M. F. Rinfret.
11.00 Résultats du hockey.
11.00 Orch. de cabaret.
11.15 Orgue.
11.30 Orch. Maurice Meerte, du Windsor.

CFCF

8.30 Cheerio, NBC.
9.00 Refrains favoris.
9.45 Programme nègre, NBC.
10.00 Disques français.
10.45 Chansons françaises.
11.30 Orchestre.
12.15 Orch. Rosebrook, NBC.
1.00 Cotes de la bourse.
1.30 Maurice Marchand, pianiste.
1.45 Disques.
4.30 Orch. Dornberger.
5.00 Disques.
7.15 Orch. du Château Laurier.
7.30 Causerie.
7.45 Causerie sur les animaux.
8.00 Concert.
8.30 Orch. N.B.C.
9.00 Studio du Château Laurier.
9.30 Club Valspar, NBC.
10.00 Orch. de danse, NBC.
10.15 Programme NBC.
10.30 Studio.
10.45 Danse.
11.00 Fermeture.

DIMANCHE, LE 3 AVRIL 1932

CKAC

12.30 Discours du pape Pie XI.
1.00 M. O. Gingras, candidat à la mairie.
1.30 La Damnation de Faust, de Berlioz.
2.30 M. Paul Ranger, candidat dans Ville-Marie.
3.00 L'orchestre de New-York.
5.00 M. S. Ouimet, candidat à la mairie.
6.00 L'Heure catholique.
7.00 M. W. H. Biggar, candidat dans Notre-Dame de Grâce.
9.00 M. Fernand Rinfret, candidat à la mairie.
10.30 M. Camillien Houde, candidat à la mairie.

CFCF

1.00 Perles de mélodie.
1.15 Concours mnémotechnique.
1.45 Musique variée.
2.30 Croquis dramatique, NBC.
3.00 Mélodies de comédies musicales.
4.15 Minutes mexicaines.
4.30 L'Heure Davey Tree, NBC.
5.30 Disques.
6.00 Perles d'opéra.
6.30 "K-7", NBC.
7.00 Concert du Royal York, de Toronto.
7.30 Les trois boulangers, NBC.
8.00 Mélodies, NBC.
8.15 G. Jessel et D. Rubinoff, NBC.
9.00 Discours politiques.
11.00 Fermeture.

* * *

Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés:

Postes	*Mètres*	*Kilocycles*
CKAC	411	730
CFCF	291.3	1030
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WABC	348.6	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.8	1060

Chez les ingénieurs

M. A.-R. Decary est réélu président de la Corporation — Un sceau professionnel — Publicité — Les élections

M. le Docteur Albert R. Decary, ingénieur surintendant pour la province de Québec au Département des Travaux publics du Canada, a été réélu pour la treizième fois président de la Corporation des ingénieurs professionnels de Québec à l'assemblée annuelle des membres de la Corporation, tenue mercredi dernier, le 30 mars, à l'Engineering Institute of Canada, rue Mansfield.

A l'assemblée on remarquait les ingénieurs suivants: MM. R. J. Durley, Bruno Grandmont, A. R. Decary, J. M. Robertson, O. Graham, C. E. Olive, G. J. Papineau, M. Cailloux, K. B. Thornton, Paul Seurot, W. McG. Gardner, Walter Clerk, Hector Cimon, Adrien Barrette, W. E. Lauriault, P. L. Pratley, C. N. Monsarrat, O. Lefebvre, John T. Farmer, A. B. Normandin, A. R. Sprenger, H. W. B. Swabey, J. E. Gibault, L. C. Dupuis, J. J. Richardson, D. C. Tennant, W. C. MacKinnon, Chs Desbaillets, C. K. McLeod, M. R. Robichon, Charles Taschereau, H. Massue, J. Comeau, David E. Manny, J. A. McCrory, Fraser S. Keith, Frederick B. Brown, A. Duperron, Alex. Larivière, Geo. K. McDougall, Gabriel Hurtubise, F. A. Combe, E. A. Ryan, Jas. H. Hunter, M. Prévost, S. F. Rutherford, H. Labrecque, A. Mailhiot, et autres.

Il y a eu lecture du rapport du conseil, du trésorier, et des divers comités de la Corporation pour l'année qui vient de s'écouler; tous ces rapports font preuve d'une grande activité au sein de la Corporation.

Le rapport du trésorier accuse un surplus pour l'année 1931.

Les membres présents discutèrent entre eux plusieurs questions d'intérêt général pour la profession d'ingénieur. Il a été décidé d'adopter un règlement par lequel les membres de la Corporation pourraient avoir un sceau pour apposer sur leurs plans, rapports, estimés, etc. L'emploi de ce sceau serait facultatif; pour le contrôle, le sceau ne pourrait être obtenu que par l'entremise de la Corporation.

Les comités qui avaient été nommés lors de la dernière assemblée annuelle pour étudier s'il y aurait lieu de présenter des amendements à la loi qui régit l'exercice de la profession d'ingénieur, et les moyens à prendre pour faire plus de publicité autour des oeuvres des ingénieurs, furent maintenus en fonction pour une nouvelle année après l'acceptation de quelques nouveaux membres.

La question fut mise au vote de savoir si l'on devait convoquer les assemblées générales de la Corporation le jour ou le soir. La majorité s'est déclarée en faveur des assemblées durant les heures d'affaires pour permettre aux membres résidant en dehors de Montréal d'y assister.

Le secrétaire a donné lecture du rapport des scrutateurs, et les membres suivants furent déclarés élus au conseil: pour le district de Montréal, MM. Frederick B. Brown et C. N. Monsarrat; pour le district de Québec: Dr A. R. Decary et A. B. Normandin.

A une assemblée subséquente du conseil, on fit l'élection des officiers suivants: président, Dr A. R. Decary; vice-président, M. J. M. Robertson; secrétaire-trésorier, M. Frederick B. Brown. Les autres membres du conseil sont: Dr O. Lefebvre et MM. C. N. Monsarrat, Geo. K. McDougall, A. B. Normandin et H. Cimon.

M. Adhémar Mailhiot est réélu registraire de la Corporation.

Maison incendiée

Les Trois-Rivières, (D. N. C.) — Un incendie a réduit en cendres la maison de M. Antonio Caron, située dans le rang du petit bois de Maskinongé, sur la fin de l'avant-midi, hier. Il était environ dix heures quand on s'aperçut tout à coup que l'étage supérieur de la maison était rempli de flammes et avant qu'on eût eu le temps de faire quoi quoi ce soit pour combattre le feu, la demeure n'était qu'un brasier ardent.

Il fut impossible de sauver rien de ce qui se trouvait à l'étage supérieur et on parvint, après beaucoup de difficultés, à sauver les meubles qui se trouvaient au rez-de-chaussée. La lutte à l'incendie se fit très difficilement et on dut avoir recours à l'eau des puits que l'on transportait à la chaudière.

Le matin, M. Caron avait fait flamber sa cheminée et l'on croit que l'incendie serait dû au feu qui aurait couvé un certain temps dans la cheminée.

Un mémoire sur la radio au Canada

Ce que suggère la "Canadian Manufacturers' Association"

Ottawa, 1er (S.P.C.) — D'après un mémoire remis au comité des Communes chargé d'enquêter sur la question de la radio, la *Canadian Manufacturers' Association* croit que les frais de premier établissement de l'étatisation de la radio au Canada s'élèveraient à $5,000,000 et que les frais de production et d'entretien annuels se chiffreraient aussi par $5,000,000. M. J. C. McFarlane a remis le mémoire au comité.

L'association demande que la radiodiffusion reste dans le domaine des entreprises privées, tout en étant soumise à la collaboration et au contrôle de l'Etat. Elle souligne son opposition à tout projet qui priverait ceux qui ont organisé les présents systèmes des avantages que l'avenir leur réserve.

D'autre part, suivant l'association, si l'initiative privée ne peut pas étendre la radiodiffusion au pays tout entier, l'Etat pourrait y pourvoir sous forme de subventions qu'il ne verserait que jusqu'au moment où les conditions permettraient à l'entreprise privée de faire ses frais.

M. McFarlane a exprimé l'opinion qu'avec la collaboration de l'Etat l'entreprise privée ne prendrait que deux ans à mettre au point des systèmes de radio qui s'étendraient au pays tout entier.

M. McFarlane a affirmé que tous les systèmes de radiodiffusion établis au Canada appartiennent à des Canadiens et ont des personnels canadiens.

M. McFarlane a aussi affirmé qu'une enquête conduite par une compagnie de publicité de Toronto a révélé que les amateurs de radio qui ont répondu aux questions de la compagnie ont en très grande majorité dit préférer les programmes des Etats-Unis à des programmes exclusivement canadiens.

Il a exprimé l'opinion que l'étatisation de la radio dépasserait d'un tiers les estimations indiquées par la commission Aird. A M. W. D. Euler (libéral), député de Waterloo-nord, M. McFarlane a expliqué qu'il tient compte des améliorations apportées aux postes de radio depuis l'enquête d'il y a trois ans. M. Euler a alors rappelé que le gouvernement avait averti les propriétaires de postes qu'il ne tiendrait pas compte des améliorations faites avant qu'une décision fût prise au sujet du rapport de la commission Aird.

Le témoin a alors exprimé l'opinion que les estimations du rapport Aird sont insuffisantes et que le projet de la commission aboutirait à un déficit de plus de $4,000,000. Il prévoit qu'il faudrait imposer aux appareils récepteurs un permis annuel d'au moins $7. Et puis, selon lui, dans l'estimation du coût de l'étatisation, on devrait aussi admettre la possibilité que de nouvelles inventions et améliorations "vieillissent" brusquement le matériel des présents systèmes. La télévision, par exemple, pourrait modifier radicalement la radiodiffusion.

D'après M. McFarlane, une enquête étendue a révélé que le public ne méprise pas les programmes dits éducatifs, mais que ce qu'il préfère en premier lieu, et de beaucoup, c'est la musique la moins grave.

M. McFarlane a aussi parlé de trois modes de publicité possible à la radio. La "Canadian Manufacturers' Association" s'oppose au mode de publicité qui consiste à parler des produits dans l'intervalle des morceaux de musique. Le deuxième mode consiste dans la location d'un poste par l'annonceur pour un certain temps et dans l'utilisation d'une partie de ce temps à décrire et à préconiser des produits. Enfin le troisième mode ne comporte que la simple mention du nom de l'annonceur qui a payé pour la radiodiffusion d'un programme. Ce troisième mode n'est pas fructueux pour l'annonceur, selon M. McFarlane. Le public radiophile d'ailleurs ne se soucie que du plaisir qu'il tire de la radio, nullement de la provenance des programmes.

Le témoin a lu des passages de lettres dont les auteurs se prononcent contre l'étatisation de la radio. Il a affirmé être en possession de milliers de lettres analogues. L'auteur de l'une de ces lettres serait "un bon conservateur" qui a décidé de voter contre son parti si le gouvernement étatise la radio...

D'après M. McFarlane les programmes canadiens ne sont nullement dressés au petit bonheur. Pour prouver que les programmes sont "bons pour le peuple", il a fait intervenir M. Passmore, publicitaire radiophonique de Toronto. M. Passmore a fait remarquer qu'il ne sait si les programmes canadiens "sont bons pour le peuple", mais que des enquêtes comportant l'emploi de groupes déterminés de radiophiles permettent de dresser des programmes satisfaisant la plupart des gens.

Avant la déposition de M. McFarlane, M. R. K. Smith (conservateur), député de Cumberland, a annoncé que la Nouvelle-Ecosse désire se faire représenter par un procureur, qui remettra un mémoire le 6 ou le 7 prochain. Sur proposition de M. E. J. Garland (fermier-uni d'Alberta), député de Bow-River, il a été décidé de confier à un sous-comité les questions de ce genre.

Le représentant de la "Canadian Manufacturers' Association" a annoncé au comité que cette association fera entendre des experts pour corroborer sa thèse.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour cinq réunions: 1. vendredi le 1er, chapelle des Soeurs de N.-D. du Bon-Conseil pour 8 h.; 2. samedi le 2, à St-Eusèbe, pour 8 h.; 3. dimanche le 3, à St-Charles, pour 8 h.; 4. lundi le 4, à l'église de la Ste-Famille, pour 8 h.; 5. mardi le 5, Soeurs de Marie Réparatrice, rue Mont-Royal, pour 8 h.

La campagne municipale

M. Houde parlera ce soir dans Mercier, Sainte-Marie et St-Eusèbe et M. Rinfret, dans St-Paul et dans St-Henri

M. Houde parlera ce soir dans Mercier. Il adressera également la parole à l'assemblée de M. J.-H. Bouchard, candidat dans Sainte-Marie, assemblée qui commencera vers 8 heures 30, à la salle Dom Polski, angle Frontenac et Ontario.

Après avoir parlé dans Sainte-Marie, le maire ira saluer les électeurs de Saint-Eusèbe, où M. Alfred Mathieu se porte de nouveau candidat à l'échevinage. M. Houde parlera à cet endroit vers 10 heures 30. Le ralliement aura lieu à l'école Meilleur, angle Rouen et Fullum.

SAMEDI SOIR

Une assemblée conjointe pour cinq quartiers de l'ouest de la ville: Saint-Henri, Sainte-Cunégonde, Saint-Joseph, Saint-Gabriel et Saint-Paul, aura lieu au nouveau marché Atwater, angle Atwater et Sainte-Emilie, samedi soir, à 8 heures. M. Houde y parlera.

M. Rinfret

M. Fernand Rinfret, candidat à la mairie, parle ce soir dans le quartier Saint-Paul, à l'école Notre-Dame des Sept-Douleurs, 2381, rue de Biencourt, entrée boulevard Monk. L'assemblée sera présidée par MM. J.-H. Prévost et J. Lauzon. Les autres orateurs seront MM. J.-Maurice Gabias, échevin de Sainte-Cunégonde, le notaire Lafontaine, Clovis Bernier, ancien-président des Syndicats catholiques Nationaux, Charles Duranceau et Cléophas Desrochers.

Une grande assemblée sera aussi tenue en faveur de M. Fernand Rinfret, ce soir, à la salle municipale de Saint-Henri, rue Saint-Jacques, en face de l'église. De 10 à 11 heures, le poste CKAC radiodiffusera le discours de M. Rinfret. Parleront aussi, MM. Maurice Gabias, Charles Mongeau, le Dr Z.-A. Côté, Paul Mercier, M.P., Albert MacCaughan, Clovis Bernier, Léonce Plante, C.R., et Léon Mercier-Gouin, C.R.

La clôture de la campagne de M. Rinfret se fera dimanche soir, dans le quartier Villeray, à la salle St-Vincent-Ferrier.

De 10 heures à minuit, le poste CFCF radiodiffusera les discours. MM. Olivar Asselin, Irénée Vautrin et Léon Mercier-Gouin parleront à la radio chacun pendant vingt minutes, et M. Rinfret, de 11 heures à minuit.

CE SOIR

Assemblée de M. Gaston Demers, candidat dans Saint-Jean-Baptiste, à la salle Girard, 4245 Saint-André.

Assemblée de M. Bruno Charbonneau, candidat dans Villeray, à St-Vincent-Ferrier, 8135 Drolet.

Assemblée de M. J.-A. Bouchard, candidat dans Sainte-Marie, à la salle Dom Polsky, angle Frontenac et Ontario, à 8 heures p.m. M. Houde et plusieurs autres orateurs adresseront la parole.

Assemblée de M. J.-A. Bélanger, candidat dans Saint-Edouard, à l'école Saint-Ambroise, rue Denormanville, entre Saint-Zotique et Beaubien.

Assemblée de M. Deguire, candidat dans Mont-Royal, au collège Notre-Dame, 3791 Reine-Marie.

Assemblée de M. Lesage, candidat dans Saint-Jean, au soubassement de l'église Saint-Roch, angle Saint-Roch et Outremont.

Assemblée en faveur de M. Adolphe L'Archevêque, à l'académie St-Dominique, 4615, Delorimier.

Assemblée de M. Alfred Mathieu, à l'école Meilleur, angle Rouen et Fullum.

Demain soir, assemblée de M. Alfred Legault, salle Latendresse, rue Lajeunesse, près boulevard Gouin, dimanche soir, à la salle municipale de Bordeaux, rue du Bois de Boulogne, à 8 heures 15.

M. A.-E. Goyette, convoque pour ce soir les électeurs de Saint-Jean-Baptiste, à une assemblée qui a lieu à la salle de l'école du Sacré-Coeur, 4273 rue Drolet, entre les rues Rachel et Marie-Anne. Parleront, outre le candidat, MM. Anatole Plante, Irénée Vautrin, Léonce Plante, J.-A.-A. Leclair, ancien maire de Verdun, Olivar Asselin et des orateurs locaux.

Ce soir, à la salle Denis, 3913 rue Christophe-Colomb, assemblée en faveur de M. Alfred Filion. Les électeurs italiens sont tout spécialement invités.

Ce soir, à 8 heures 15, salle Luke Callaghan Memorial, assemblée de M. J.-H. Maguire. Dimanche après-midi, à trois heures, pour les électeurs de langue française, salle Jean-le-Prévost, 5707, rue Saint-Dominique.

M. Bernard Schwartz parlera dimanche après-midi, à 2 heures, salle Prince-Arthur, pour les électeurs de langue anglaise. S'il le peut M. Fernand Rinfret se rendra à cette assemblée.

M. J.-A.-Léo Papineau, candidat à l'échevinage dans le quartier Villeray, tiendra ce soir une assemblée à l'école Dollier de Casson, angle Mistral et Saint-André.

M. Legault dans Ahuntsic

L'échevin sortant, candidat contre M. Leduc énumère les améliorations qu'il a obtenues pour son quartier

M. Alfred Legault, candidat à l'échevinage dans le quartier Ahuntsic, a tenu une assemblée, mercredi soir à St-Paul de la Croix.

M. Legault a déclaré qu'il brigue de nouveau un mandat, parce qu'il a rendu service à ses électeurs et qu'il ne peut offrir de meilleure justification aux critiques élevées contre lui, que par l'énumération des améliorations qu'il a obtenues pour le quartier.

Pavage du boulevard Gouin aux frais de la cité, au coût de $504,213.30.

Construction d'une double voie de tramways de Snowdon à Cartierville et d'une autre double voie de la station d'Ahuntsic à la limite est du quartier.

Construction de voies d'évitement entre Ahuntsic et Bordeaux.

Etablissement de la ligne des tramways no 24 et amélioration générale du service des tramways du quartier.

Construction d'une gare terminale à Cartierville et établissement d'un service d'autobus entre Bordeaux et Cartierville.

Etablissement d'un service d'autobus sur la rue Saint-Laurent et d'un abri à la rue Jean-Talon.

Maintien du service des trains du C. N. R. à Cartierville, alors que la compagnie avait décidé de discontinuer ce service.

Réduction des taux du téléphone au même prix que ceux de la ville.

Prolongement du service de distribution du gaz dans les différentes parties du quartier.

Construction d'une passerelle pour les piétons sur le pont du C. P. R., entre Bordeaux et Laval-des-Rapides.

Construction des ponts Ahuntsic et Cartierville, au coût de $1,700,000.

Construction d'une station de police et pompiers à Ahuntsic, au prix de $110,000.

Annulation des rôles de répartition pour pavages en macadam du boulevard des Ormes et des rues Chambord et DelaRoche, libérant de ce fait les propriétaires du paiement de la somme de $43,674.53.

Pavage des rues en macadam sans en charger le coût aux propriétaires.

Installation d'un système complet d'éclairage de rues dans tout le quartier.

Exécution de tous les travaux permanents tels que: pavages, égouts, trottoirs, puisards, demandés par les citoyens.

Entretien complet des rues en été et en hiver, sur un pied d'égalité avec tous les autres quartiers.

Réduction du coût de dégèlement de l'eau sur les propriétés privées.

Amélioration générale aux services de police, de pompiers et d'enlèvement des vidanges.

Installation de patinoires et achat de terrains de jeux dans différentes parties du quartier.

Etablissement de règlements de construction demandés par les différents comités de citoyens.

Contribué à la construction d'une école à Cartierville.

Construction de l'égout Lavigne, au coût de $150,000, pour faire disparaître l'égout ouvert du ruisseau Raimbault.

Contribué à la construction du tunnel de l'avenue du Parc près de la rue Beaumont.

Sollicité et obtenu un jugement de la Commission des services publics ordonnant la construction d'un égout collecteur pour la partie nord de la ville et fait voter $1,700,000 pour les travaux en voie d'exécution.

Construction, à même les fonds de chômage, du tunnel de la rue De Salaberry, au coût de $200,000.

Annexion des terres de la paroisse de Saint-Laurent pour permettre l'ouverture d'un boulevard dans Bordeaux.

Maintenant, vu que le développement de notre quartier dépend de l'établissement de voies et moyens de communication directe et rapide avec le centre de la cité, j'entends concentrer tous mes efforts à la réalisation immédiate des travaux suivants:

Ouverture des rues Christophe-Colomb, Papineau, Saint-Hubert, du boulevard Perras et d'un boulevard dans Bordeaux.

Elargissement de la rue Lachapelle, du boulevard Gouin aux limites de la paroisse Saint-Laurent à même les fonds de construction des ponts.

Maison Ignace Bourget

Voici la liste à date des souscriptions qui nous ont été adressées pour la *Maison Ignace Bourget*:

Rapportées précédemment	4,322.29
Un ami de l'oeuvre, Montréal	10.00
S. E. L., Collège Jean-de-Brébeuf	2.00
O. Champagne & Fils, (16e versement hebdom.)	3.50
Anonyme, R. L. (Montréal)	3.00
Les employés de la Coopérative Fédérée de Québec, (3e vers. hebdom.)	10.00
Anonyme	1.00
Anonyme	1.00
M. Joseph Maisonneuve	2.00
Les Employés d'une pharmacie à Montréal	1.75
Les Externes du Séminaire de Philosophie, à Montréal, et quelques amis de l'oeuvre	31.15
Les employés de la Coopérative fédérée de Québec (4e versement hebdomadaire)	10.25
Anonyme (Chateauguay)	1.00
O. Champagne et Fils (17e versement hebdomadaire)	3.50
L'Ass. catholique des employés de chemin de fer du Canada	25.00
Anonyme, J. P. G.	10.00
Les séminaristes (Grand séminaire de Montréal)	5.00
Promesse par R. D. B.	2.00
Anonyme H. P.	4.00
Anonyme A. E. P.	1.00
Les employés d'une pharmacie, à Montréal	3.50
L'anonyme de Westmount	7.50
Les employés de la Coopérative de Québec (5e versement hebdomadaire)	10.00
O. Champagne et Fils (18e versement hebdomadaire)	3.50
Une anonyme	5.00
Anonyme, R. P.	1.15
Les Employés de la Coopérative fédérée de Québec (6e vers. hebdomadaire)	10.00
O. Champagne & Fils (19e versement hebdomadaire)	3.50
Henri Steele	5.00
R. Chaput	2.00
Armand Thériault	1.00
Un Ami	1.00
Anoyme H. B.	10.00
Joseph Maisonneuve	2.00
Anonyme B. A.	.85
Anonyme P. O. M.	2.00
S. E. Ledoux, employé au Collège Jean-de-Brébeuf	2.00
Paul Gouin	1.00
Les employés d'une pharmacie (15 mars 1932)	1.75
Les employés d'une pharmacie, (18 mars 1932)	1.75
Anonyme	10.00
Un citoyen de Lachine	5.00
Anonyme	25.00
M. Théo Corbeil, marchand de St-André-Avellin	15.00
Anonyme J. A. B.	25.00
Les employés de la Coopérative fédérée de Québec (7e versement hebdomadaire)	10.00
Anonyme (Chateauguay)	2.00
O. Champagne et fils (20e versement hebdomadaire)	3.50
Les employés d'une pharmacie (29 mars 1932)	1.75
Anonyme G. (5e vers.)	7.50
Anonyme R. P.	1.40
Total	$4,630.09

N.B.—On est prié d'adresser les chèques soit au président du Comité de la *Maison Ignace Bourget*, M. Louis Bouhier, P.S.S., curé de Notre-Dame, 116, rue Notre-Dame ouest; soit au trésorier, M. Eugène Simard, avocat, Edifice de la Sauvegarde; soit encore au secrétaire, M. Emile Benoist, au *Devoir*. Prière de faire les chèques à l'ordre de la Maison Ignace Bourget.

Pour les offrandes en nature, la *Teinturerie La Salle* (adresse téléphonique: Fitzroy 5261) va chercher gratuitement au domicile du donateur les vieux vêtements offerts pour les pauvres. Elle se charge même du dégraissage, du nettoyage, de la réparation et du repassage de ces vieux vêtements. Bien ficeler les colis et les étiqueter: *Maison Ignace Bourget, 441, rue de Montigny est.*

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*).

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Avis

CHANGEMENT D'ITINÉRAIRE

A la demande de la Ville de Montréal et afin de permettre l'achèvement du tunnel pour piétons sous la rue Notre-Dame, près de la rue Panet, le service des tramways sera momentanément interrompu sur la rue Notre-Dame, entre la rue Gosford et l'avenue Delorimier. Les voitures des lignes énumérées ci-dessous suivront la rue Craig entre les deux points précités; à partir de samedi, 2 avril, 1932:

Ligne No 10—Papineau Extras
" " 22—Rue Notre-Dame Est
" " 33—Notre-Dame-Pointe aux Trembles
" " 44—Papineau
" " 95—Frontenac

La Page Féminine

L'opinion des autres

Nous publions, sous cette rubrique, tous commentaires, appréciations, critiques au sujet des chroniques parues dans cette page, ou toute opinion émise sur une question d'intérêt féminin ou général par nos lecteurs et nos lectrices. On est prié de donner son nom authentique et son adresse; si on le désire, l'incognito sera gardé vis-à-vis du public.

Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

SUR LE VOTE FEMININ

Vous attendiez de votre radio des mélodies reposantes, des voix de cloches prolongeant les Alleluias joyeux, fêtant la Résurrection du Roi d'Amour venu sur la terre pour dire aux humains: "Aimez-vous les uns les autres"; mais voilà que les ondes vous apportent les hurlements d'une foule en délire qui crie, crie sans trop savoir pourquoi... parce qu'on le lui demande, plus à tort qu'à raison. Les vivats soulignent des paroles grossières, imbues de suffisance, de mensonges effrontés, d'erreurs criantes ou de promesses absurdes. L'entraînement monte, monte et submerge cette masse qui vibre toujours avec tant d'ardeur, quand on lui prêche soulèvements et rébellion. Et c'est toujours ainsi en temps de luttes électorales.

Eteignez le courant qui charrie jusqu'à vous ces insanités, car il faut endormir la petite enfant qui s'agite en vos bras, effrayée du bruit de cette cohue affolée. Je comprends, Madame, combien vous regrettez, ce soir, d'avoir déjà crié: "Pour la femme, égalité: Droit de vote!"

Non, non! de grâce que la femme n'aille pas en cette galère, dites-vous. C'est déjà trop qu'elle doive y laisser aller l'homme qu'elle aime...

Cette passion troublante qui fait parfois descendre des hommes forts et invincibles jusqu'à la honte de l'avilissement le plus vénal, vous ne voulez pas qu'elle s'empare du coeur de votre enfant. Madame, vous le comprenez maintenant: quand on préconise des mesures d'une telle portée sociale, il faut réfléchir longuement à tout ce qu'elles apporteront d'inconvénients possibles et de malheurs probables. A la pratique, les plus belles théories se métamorphosent souvent en lamentables réalités. Vous craignez pour votre fille? Souvenez-vous toujours qu'il ne faut jamais demander pour le peuple ce qui serait dangereux pour l'individu.

Pour dix femmes qui iront aux urnes comme à un devoir sacré, combien se laisseront dominer, ainsi que les hommes, par leurs intérêts propres et perdront dans le bruit des cris fous l'idéal de réforme et d'épuration qu'elles s'étaient proposé dans l'enthousiasme du rêve.

Si vous preniez séparément chacun des gueulards qui vous effrayaient tantôt par leur allure de révolutionnaires, vous leur trouveriez à chacun une part d'intelligence, de jugement et de bon sens. Pourquoi faut-il que la raison individuelle se perde souvent sous la raison collective? que telle personne crie avec d'autres ce qu'elle ne voudrait pas dire seule? que tel homme sage, calme et pondéré dans sa vie personnelle, devienne soudain, à l'appel de la foule, un animateur de révolte, un chef de file qui sème la haine, fomente le désordre, crache le mépris, vomit l'injure?

Pour que cette enfant créée de votre vie soit demain l'apôtre que vous formerez, voyez à ce qu'elle ne dépasse jamais les cadres naturels où doit évoluer son action. Née femme, elle doit rester femme: gardienne du foyer et de la famille où

LA GAIETE DES IMPRIMES



se préparent les forces vives des batailleurs de demain, dans le silence et le calme des maisons closes.

Ne vous a-t-on jamais rapporté ce qu'une des filles de Mussolini répondait récemment à un journaliste qui lui demandait son opinion sur le rôle de la femme? La fille du grand dictateur italien écrivit résolument cette forte vérité: "On aide les grands hommes seulement par l'amour".

Amour! L'amour!

"Aimez-vous les uns les autres..." Amour de Dieu, de la famille, de la société; amour du prochain, de la race et du droit; amour de la justice, du devoir et de l'honneur.

Et comme tout amour vrai se meut en dévouement et en actions fécondes, devinez jusqu'où peuvent s'étendre les résultats de l'influence d'une femme fidèle à sa mission de créatrice d'énergie, d'allumeuse de courage; d'une femme qui soutient de sa force, de sa tendresse, de son enthousiasme, de son amour, tous ceux qui sont les apôtres de l'action.

Quand vous entendrez une de vos soeurs dire avec ardeur: "Oui, oui! Droit de vote! Comme les hommes!" répondez-lui avec amour: "Non, comme une femme plutôt!"

Il y a déjà tant à faire pour être une vraie femme!

Françoise GAUDET,
Rédactrice féminine à la Parole.
Soir de Pâques 1932.

Faits et glanes

SAINTE ELISABETH

A la suite de recherches effectuées dans les archives de Sainte-Gudule, le chanoine Lefèvre avait acquis la conviction que le crâne de sainte Elisabeth de Hongrie devait se trouver dans cette église.

Un reliquaire fut ouvert et l'on y découvrit un crâne féminin qui avait toute l'apparence d'être celui de la Sainte.

Ce crâne aurait été légué à Sainte-Gudule par l'archiduchesse Isabelle qui l'aurait apporté de Gray, dans la Haute-Saône, en 1614. L'archiduchesse Isabelle mourut en 1633, mais ses dispositions testamentaires, en ce qui concerne la relique, ne furent exécutées qu'en 1650, date depuis laquelle le crâne de sainte Elisabeth de Hongrie reposait à Bruxelles.

BON ESPOIR

M. de Belloy, cardinal archevêque de Paris, avait quatre-vingt-seize ans, quand un jour Napoléon, étonné de lui voir une santé si robuste, lui dit:

—Monsieur le cardinal, vous vivrez jusqu'à cent ans.

—Et pourquoi? répliqua en riant le prélat, pourquoi voulez-vous donc que je n'aie plus que quatre ans à vivre?

UN TOUT PETIT SONNET

Mme Nouveauriche, *minaudant, au jeune poète.*

—Cher monsieur, je serais si heureuse que vous me fassiez un sonnet.

Le poète. — Un sonnet, mais Madame...

Mme Nouveauriche. — Oh! tout petit, trois ou quatre vers, tout au plus.

UNE OREILLE... CURIEUSE

Pierrot. — Jeannette, ce n'est pas la peine que je te lise ta leçon tout haut si tu ne m'écoutes pas.

—Mais je t'écoute.

—Oui, tu m'écoutes d'une oreille et tu regardes la boîte de bonbons de l'autre.

CASIERS DIVERS

Jeannot fait une commission pour son père à la mairie.

L'employé. — Savez-vous si votre père a un casier judiciaire?

Jeannot. — Je ne sais pas, Monsieur, mais je sais qu'il a un casier à papiers en acajou.

Notre feuilleton

L'AUBE SE LEVE, par Clément D'Othe. Volume de 157 pages, .15s. franco.

Service de Librairie du *Devoir*, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Avril!

Avril! Doux nom qui sonne clair!
Du Printemps tu fais le prélude,
Douceur du ciel! Douceur de l'air!
Qui se remplit de quiétude.

Avril! Tu réveilles les bois,
Tu rends aux sources leur murmure,
C'est toi qui prépares la voix
Des fins chanteurs de la nature;

Les petits oiseaux sont surpris
De cette tiédeur qui se penche...
Ils rêvent déjà de leurs nids
Ces bohèmes joyeux des branches...

Avril! Bel espoir des jardins!
Tout se réveille à ton approche;
L'air et la brise et les chemins!
On sent le Printemps qui s'approche...

Tout palpite et rayonne autour...
Le vent parle, le froid se sauve,
Plus lentement se meurt le jour
Dans du rose, du gris, du mauve;

C'est le retour! C'est le réveil!
On sort et l'on cause, on respire;
Il fait si bon d'être au soleil!
Rayon, rêve, soupir, sourire...

On est gai sans savoir pourquoi,
Plus de regrets quand Avril sonne,
L'espoir bleu prend toute la foi
Du coeur trop tendre qui se donne...

Dehors un printemps un peu fou
Fait tourner les parfums, les têtes;
Des fleurs venant je ne sais d'où
Entre elles parlent d'une fête:

C'est Pâques, ses élans pieux!
Des nouveautés et des merveilles;
Des élégants font de leur mieux,
En les voyant on s'émerveille;

Des vitrines ont des chapeaux
Tout fleuris de mille nuances;
D'autres sont faits d'ailes d'oiseaux;
Des poètes font des romances...

Avril! Tu rajeunis les yeux!
Les coeurs ont vingt ans quand tu brilles;
Tous les lilas te font des voeux
Dans les rêves des jeunes filles...

Pour donner un coeur trop subtil,
Un coeur et sa tendresse folle,
C'est parfois bien doux en Avril
Avec les soupirs des corolles...

Tu ferais bien durer l'Amour,
Avril, plus longtemps que les roses
Si tu savais fleurir toujours
Les coeurs aussi bien que les choses...

Avril! Prélude du Printemps!
Doux accord du ciel et des roses;
Sons gais sur les cordes du Temps,
Quand ton archet, Avril, s'y pose!

1er avril 1932 *PRISCA*

Récollection mensuelle

Dimanche prochain, 3 avril, récollection mensuelle au couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest. Méditation à 8 h. 30. Messe à 8 h. 45, suivie de la causerie à 10 h.

Toutes les anciennes retraitantes et leurs amies sont cordialement invitées à y prendre part.

Le soin des malades

Un livre très pratique concernant le soin des malades vient d'être publié par une religieuse de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il s'adresse non seulement aux gardes-malades faisant du service dans les hôpitaux, mais aussi aux familles, dans lesquelles on est un jour ou l'autre obligé de donner soi-même aux malades des soins prescrits par les médecins.

"Principes élémentaires concernant le soin des malades — Cours de technique", tel est le titre de ce nouveau volume, lequel comprend une foule de bons conseils sur les traitements de tous genres et leur application, avec une quantité de photogravures à l'appui. C'est un livre indispensable tant aux hospitalières qu'aux personnes auxquelles le soin d'un malade est confié dans une famille privée.

En vente à la Librairie du Devoir: $1.25 *au comptoir,* $1.35 *franco.*

Bon à savoir

CARACTERES D'UNE OMELETTE BIEN FAITE

Une omelette bien faite doit être de belle couleur à l'extérieur, mais en même temps moëlleuse ou baveuse, selon l'expression consacrée, c'est-à-dire presque liquide à l'intérieur.

Lorsqu'on ajoute un ragoût à une omelette, il doit être cuit d'avance et fini, comme s'il était prêt à servir, car une omelette reste trop peu de temps sur le feu pour pouvoir cuire complètement les viandes ou les légumes avec lesquels on la garnit. De même, lorsqu'on ajoute une substance salée: jambons, harengs saurs, etc., il faut se garder de mettre du sel dans les oeufs.

FOURRURES DEFRAICHIES

Humecter légèrement la fourrure avec un chiffon humide et repaser le poil avec un fer chaud.

POUR REDONNER DU BRILLANT

Frotter dans le sens du poil avec un chiffon imbibé d'essence de térébenthine.

FOURRURES MOUILLEES

Secouer fortement les fourrures mouillées par la pluie, veiller à ce qu'aucun poil ne reste couché et laisser sécher tranquillement loin du feu.

PETITS CONSEILS

Ne jamais lisser avec la main les fourrures, cette habitude leur fait perdre leur lustre.

Au moins deux fois par semaine, battre les fourrures à l'envers, par hygiène et par propreté. Faire alors bouffer les poils par coquetterie pour leur donner un plus bel aspect.

Retraites fermées

Au monastère de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Montréal: avril, 7 au 10, jeunes filles; avril, 11 au 14, dames.

Aux Trois-Rivières, 117 rue St-Charles: avril, 7 au 10, jeunes filles; avril, 21 au 24, jeunes filles.

Prière de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements, s'adresser à la directrice.

"L'Enfer contre l'Autel"

Les Anciens du Patronage Saint-Georges joueront le samedi 2 avril, à 2 h. 30 p. m., dans la salle du Monument National, au profit de la Mission de Mandchourie, "l'Enfer contre l'autel", par Jacques Debout. Ce poème dramatique en cinq actes et un épilogue est d'un art remarquable et d'une haute inspiration éducative. Il mettra sous les yeux des enfants la question importante de la vocation sacerdotale ou religieuse, et nous avons confiance que les parents les enverront nombreux bénéficier des avantages d'une si belle et si fortifiante représentation. Les billets seront en vente au guichet, Monument National, 1132, blvd Saint-Laurent.

(Communiqué

CONSEILS PEDAGOGIQUES

Rôle de la grammaire

La connaissance de la grammaire est sans aucun doute la base de la connaissance exacte et précise de la langue; il convient cependant de noter qu'elle ne sera réellement utile qu'à la condition de sortir du domaine théorique et abstrait pour s'engager dans une voie pratique. Les maîtres expérimentés savent que bien souvent ce sont les élèves qui possèdent le mieux les règles grammaticales qui les appliquent le plus mal.

Il convient donc d'enlever à l'enseignement de cette partie de la science du langage un caractère trop livresque, de ne pas la considérer comme un code rébarbatif et vide de sens, un pur formulaire à apprendre par coeur, et qui n'ait d'autre raison d'être que de fournir aux élèves studieux l'occasion de mériter une bonne note... de récitation.

Donc, pas trop de règles, pas trop d'exercices longs, fastidieux et rebutants; de préférence des applications à des cas pratiques, réellement utiles et judicieusement choisis. L'étude de la grammaire, sauf pour les techniciens qui étudient la structure d'une langue, n'est pas une fin en soi, mais un moyen.

Le but est la composition française, à laquelle collaborent le vocabulaire et l'orthographe pour les mots, la grammaire pour l'assemblage de ces mots et l'expression correcte de l'idée dont ils sont les interprètes. Car, au-dessus du mot il y a l'idée, et celle-ci évidemment, l'emporte sur sa représentation verbale.

Soulagez cette douleur de façon sûre

Vous pouvez toujours soulager ce malaise ou cette douleur de façon inoffensive avec les Aspirines, même ces douleurs profondément enracinées qui font mal jusque dans les os, même les périodes pénibles dont souffrent tant de femmes. Tout cela cède à l'action de ces comprimés. Les Aspirines offrent maintes utilisations importantes. Lisez le mode d'emploi éprouvé qui se trouve dans chaque paquet et n'endurez plus les inutiles souffrances de la névralgie, de la névrite, du rhumatisme.

Gardez à la maison une bouteille de ces comprimés; portez sur vous la boîte métallique si vous êtes sujet aux maux de tête imprévus, aux rhumes soudains. Les Aspirines ne déprime pas le coeur. Cherchez chaque fois le mot Aspirine et le mot GENUINE (authentique) imprimé en rouge sur chaque boîte.

Tout pharmacien vend les Aspirines et si vous les demandez par leur nom, vous avez la certitude d'en obtenir du soulagement. (Fabriquées au Canada).

L'estomac délabré, aigre? Ceci vous remettra

Ne permettez pas que l'aigreur, les gaz d'estomac, l'indigestion vous fassent souffrir. Et ne recourez pas aux méthodes violentes pour obtenir du soulagement. Il n'y a pas lieu, puisque des millions de gens connaissent maintenant le traitement, rapide, agréable et inoffensif à ces maux.

Prenez simplement une cuillerée de Lait de Magnésie de Phillips dans un verre d'eau. C'est un alcali sous la forme la meilleure. Il neutralise plusieurs fois son propre volume d'acide et le fait instantanément. Il mettra probablement fin à votre malaise en cinq minutes. Vous saurez alors quoi faire la fois suivante. Les traitements violents et nocifs ne vous diront plus rien.

Le Lait de Magnésie de Phillips est le traitement idéal pour mettre fin aux troubles digestifs dus à l'excès d'acidité chez hommes, femmes, enfants. — et même chez les bébés. C'est celui que les médecins recommandent, que les hôpitaux emploient. C'est le plus en vogue depuis cinquante ans.

Ceux qui connaissent les multiples et importantes utilisations du Lait de Magnésie en gardent toujours une bouteille à la maison. Renseignements complets avec chaque bouteille. Votre pharmacien tient les grosses bouteilles de 50c. Insistez pour avoir le produit authentique. Un composé de qualité inférieure ne saurait avoir le même effet. (Fabriqué au Canada).

Une journée d'écolier jadis

Voulez-vous savoir quel était jadis le règlement d'une journée d'écolier? La cloche sonnait le réveil à 5 heures. Un quart d'heure après avait lieu la prière récitée en commun, et chacun se retirait ensuite dans sa chambre ou dans sa cellule, afin d'apprendre ses leçons. A 7 heures, on les récitait au surveillant et on lui présentait le devoir composé la veille. Puis venait le déjeuner, un frugal déjeuner uniquement composé de pain et de vin, sauf aux jours de fête. Sonnait alors l'heure de la classe.

Lorsque les classes étaient trop nombreuses, les élèves collaboraient à la police. On nommait parmi eux des chefs de camps, des censeurs, des décurions, insignes dignités obtenues à la suite d'un concours mensuel durant deux heures, où figurait soit un discours latin, soit un discours grec.

La première demi-heure de la classe était réservée à la récitation des leçons faites aux décurions par les groupes, et par les décurions aux chefs de camps. Etaient-elles bien sérieuses ces récitations entre camarades? Il est d'autant plus permis d'en douter que Marmontel nous raconte que, dans sa classe, élèves, décurions et chefs de camps se trouvaient d'accord pour s'octroyer un supplément de récréation et admirer les prouesses d'un certain Tomy, dansant à merveille la bourrée d'Auvergne.

La classe terminée, classe durant laquelle professeurs et écoliers parlaient latin, remarquez-le, on se rendait à la chapelle et l'on assistait à la messe.

Aux pieux exercices succédait le dîner: potage, entrée de mouton ou de boeuf, viande rôtie, légumes, dessert; le tout assaisonné d'une lecture instructive ou édifiante.

La récréation qui suivait permettait à la jeunesse de s'adonner à ses jeux favoris: trictrac, dames, échecs, quilles, boules, barres, longue et courte paumes. On manquait encore d'entrain sportif à cette époque.

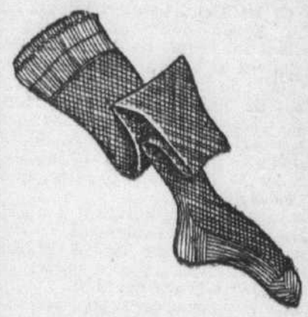
Deux études, la classe du soir, les récréations et le souper avec un menu analogue à celui du dîner occupaient le reste de la journée. La prière dite, on se couchait à 9 heures. Bref, cet emploi du temps était assez semblable au règlement de nos collèges actuels.

EATON

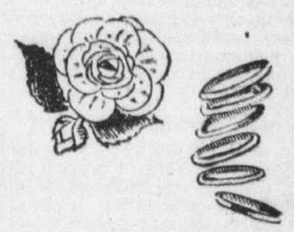
Vos amies envieront vos ACCESSOIRES



Gants en tissu lavable — si pratique — 1.00 la paire.
—Rez-de-chaussée



Nouveaux bas en filet chevronné nouvellement arrivés. 1.65 la paire.
—Rez-de-chaussée



Les gardénias ont garni les manteaux dans la parade de Pâques à New-York — plusieurs en un groupe. .45 et .65 chacun.
—Deuxième étage

Les bracelets genre Schiaparelli — en métal argent — sont 6 pour 1.50.
—Rez-de-chaussée

T. EATON Co DE MONTREAL

Les Jésuites en Espagne

Les mesures vexatoires prises contre les Jésuites en Espagne ont attiré l'attention sur eux. Quelles étaient leur influence et leurs oeuvres? Quel motif le gouvernement a-t-il invoqué pour décréter la dissolution de la Compagnie? Quelle attitude vont prendre ses membres? Autant de questions que le public se pose.

Voici une petite brochure qui apporte les réponses désirées. On y a groupé quelques articles parus sur ce sujet en France et dont l'information est de première valeur. En première page on trouvera le texte des paroles prononcées récemment par le Souverain Pontife à l'éloge de la Compagnie de Jésus.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. Communiqué.

Pensionnat Ste-Angèle

Les anciennes élèves du pensionnat Ste-Angèle des Soeurs de Ste-Anne sont convoquées au couvent pour le mercredi, 6 avril, à 7 h. et demie. Le but de cette réunion est la formation d'un cercle d'étude.

(Comm.)

LAXATIF POUR LE BEBE ABATTU

Le système fragile du bébé s'insurge contre l'huile de ricin et les purgatifs violents; mais voici un remède qui lui convient parfaitement et qui fait le travail rapidement et de façon si douce que le bébé ne s'en aperçoit pas. Le Castoria de Fletcher calme les bébés et les enfants maussades, agités, les fait dormir; il rend tous les jours dans des millions de foyers, le bien-être et le contentement aux enfants fiévreux, constipés, mal en train. Le Castoria est exclusivement végétal, inoffensif, et recommandé par les médecins. Evitez les contrefaçons. La signature de Chas H. Fletcher est la marque du Castoria authentique.

Feuilleton du "Devoir"

L'AUBE SE LEVE

par Clément d'OTHE

34 (Suite)

A l'église, il avait essayé de secouer sa peine, prenant un livre oublié ou laissé volontairement sur l'agenouilloir, il l'ouvrit.

C'était l'"Imitation". Il tomba sur le chapitre: "De l'Eternité bienheureuse et des misères de cette vie".

Les mots qu'il lisait appelaient son attention; ces idées, nouvelles pour lui, répondaient bien à son état d'âme:

"Les jours d'ici-bas sont courts et mauvais; pleins de douleurs, d'angoisses...

"Les fils d'Eve, encore exilés, gémissent sur l'ennui, l'amertume de la vie présente..."

—Que ces paroles sont vraies! songeait le jeune homme.

Avide, il continuait sa lecture:

"Mais heureux celui qui, à cause de Vous, bannit de son coeur les créatures; qui fait violence à la nature et crucifie par la ferveur de l'esprit les convoitises de la chair."

—C'est le programme de vie de Bernard, cela.

"Les maladies, les peines, les souffrances, les tentations, l'invincible félicité que nous désirons, et que rien ne nous offre ici-bas, tout nous rappelle sans cesse à la pensée de l'Eternité... Voilà pourquoi les saints gémissent si amèrement sous le poids des liens qui les retiennent sur la terre, voilà pourquoi l'Apôtre s'écriait: "Je désire que mon corps se dissolve pour être avec Jésus-Christ..."

—Où ai-je déjà entendu ces paroles?

Il se recueillit.

—Celle qui est couchée là, tenait ce même langage... langage sublime, mais qui n'appartient qu'aux saints... dont je ne suis pas.

Et pour compléter les émotions qui de partout l'assaillaient, Jean écoutait la voix des orgues, gémissant sous les voûtes, la superbe prière des chants liturgiques qui se déroulait doucement, la supplique ardente du "Dies", cette plainte touchante qui monte, s'enfle, meurt dans un sanglot pour jeter ce dernier cri, vibrant d'éternel espoir:

"Pie Jesu Domine, dona eis requiem..."

La suavité de cet appel, de ce soupir d'amour, le dernier accord expirant là-haut, dans un frisson, bouleversait le jeune médecin.

Le bronze lui-même parlait un langage surhumain.

Les glas funèbres se changèrent en sonnerie triomphale; ces carillons étaient-ils pour une morte ou pour une épousée?

L'homme pleure, les cloches chantent; il se lamente, elles exultent; il se plaint, elles consolent; il crie son néant, elles affirment l'immortalité.

Inlassablement, Jean se laissait pénétrer par les voix berceuses.

Lorsqu'il se retrouva dehors, après les dernières prières achevées, il eut comme un regret de voir envolé le charme qui l'avait baigné.

Il releva le front, le ciel était sans nuages, le soleil rutilait.

Monique avait raison:

— Tout ne meurt pas; tout ne peut pas mourir, ce serait trop affreux.

Gravement, il murmura:

— Je crois à la résurrection.

Etonné lui-même des paroles qu'il venait de prononcer, il ajouta aussitôt avec humilité:

— Mon Dieu, augmentez ma foi!

Très tard, le soir, n'en pouvant plus, brisé par ses émotions trop fortes du jour, il s'assit à son bureau et écrivit d'un jet:

"Mon cher maître.

"Votre souvenir s'impose à cette heure avec une telle acuité, qu'il me serait impossible de résister à la force qui me pousse vers vous.

"Je sais vos instants comptés; néanmoins, je n'hésite pas à vous en dérober quelques-uns pour venir vous entretenir et vous crier mon désarroi.

"Vous m'avez dit au départ: "Promets-moi que tu chercheras, toi aussi, la vérité". Et voilà que, sans la chercher, sans aucune bonne volonté de ma part, elle vient à moi, me poursuit, s'impose à mon esprit.

"Je vous avoue qu'alors je n'avais pas attaché grande importance à votre recommandation, tant elle me paraissait intempestive... et quelques mois se sont à peine écoulés que déjà j'en reconnais l'utilité.

"A Paris, la vie fiévreuse absorbe tellement, qu'il reste peu de loisir pour la réflexion; mais ici, dans le calme, la solitude et surtout au contact de certains êtres d'élite, on sent mieux son ignorance et l'on se demande le pourquoi de bien des choses.... auxquelles je n'avais, pour ma part, jamais songé!

"De plus, la province m'a révélé que j'avais un coeur très humain, beaucoup plus sensible que je ne l'aurais supposé, mais qui, jusqu'ici, s'est replié sur lui-même, s'est desséché dans un égoïsme inconscient, faute d'affection vraie.

"Je vous entends vous exclamer: "T'y voilà, mon petit, j'avais bien prédit!"

"Eh bien, non, cher maître, je ne viens pas vous annoncer mon mariage (cela pourra se faire un jour ou l'autre)... je viens seulement vous dire qu'à l'heure actuelle je souffre d'un vide affreux, que rien d'humain, me semble-t-il, ne peut combler.

"Je me débats dans un monde d'inquiétudes; toutes sortes de questions surgissent devant mon esprit aux abois.

"J'ai, pour les résoudre, ouvert à nouveau mes livres de philosophie, de cette philosophie incrédule, athée, tant prisée jadis, et qui m'enthousiasmait... Hélas! les phrases, les idées qui me satisfaisaient hier, m'ont paru aujourd'hui incomplètes, incohérentes, absurdes presque.

"Comment ce changement s'est-il opéré?

"Je l'ignore moi-même.

"C'est la résultante d'un concours de circonstances ténues et très diverses.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'"Imprimerie Populaire" (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire: Georges Pelletier, administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Consolidated Smelting

Le rapport de Consolidated Smelting pour l'année 1931 indique que l'année a été particulièrement difficile pour cette compagnie.

Le montant des ventes de la compagnie n'a été que de $15,670,945 comparativement à $21,613,750 en 1930 et à $30,200,045 en 1929. Avec les recettes d'autres sources, les recettes totales se sont établies à $23,965,739 contre $30,170,097 en 1930 et $36,577,223 en 1929. Après soustraction des principales charges mais avant paiement du dividende, il y avait un déficit de $783,107 contre un bénéfice de $2,393,977 en 1930 et un de $8,991,642 en 1929. Après le dividende, dont le montant fut réduit de 6 millions ½ de dollars à 2¾ millions, le déficit était de $3,548,447 contre un déficit de $4,140,851 l'année précédente. Le montant des bénéfices accumulés, qui était de près de 13 millions ½ à la fin de 1929, n'était plus, au 31 décembre dernier, que de $5,804,156.

Le capital d'exploitation a aussi diminué considérablement puisqu'il n'est plus que de $8,199,000 contre $13,786,000 il y a un an et $18,655,000 à la fin de 1929.

Dans ses remarques aux actionnaires, le président de la compagnie souligne le fait que la principale cause de la diminution est une baisse du volume des ventes et surtout la baisse des prix de la plupart des métaux. Il y a un an, on espérait une reprise des cours des métaux mais cette reprise ne s'est pas matérialisée. Au contraire, la baisse s'est encore accentuée pendant l'année.

Les prêts aux courtiers

Le montant des prêts aux courtiers de New-York, mercredi dernier, était de 525 millions de dollars, une augmentation d'un million sur la semaine précédente.

Can. Foreign Investment

A cause de l'impossibilité pour la Brazilian Portland Cement, sa principale filiale, d'obtenir la permission d'acheter des devises étrangères pour payer ses dividendes, la Canadian Foreign Investment se voit dans l'obligation de remettre à une date indéfinie toute décision au sujet de son propre dividende sur ses actions privilégiées.

L'automobile

Suivant l'exemple d'autres compagnies, General Motors annonce que les prix de l'auto Chevrolet aux Etats-Unis seront réduits jusqu'à $50 par auto dans certains cas. Les nouveaux prix seront de $445 à $625.

West Kootenay Power

Les recettes de West Kootenay Power ont été en diminution en 1931 mais grâce à une diminution plus considérable des dépenses, les bénéfices d'exploitation se sont établis à $1,845,971 comparativement à $1,686,690 en 1930 et à $1,686,960 en 1929. A cause d'une augmentation des intérêts sur les obligations de la compagnie et des primes payées pour le rachat d'un certain nombre d'obligations, les bénéfices de l'année ne furent pas suffisants pour couvrir les dividendes ordinaires et l'exercice s'est soldé avec un déficit de $295,353 contre un de $156,726 en 1930 et un surplus de $657,836. Par contre, à la suite de certains rajustements résultant du transport de fonds spéciaux de certaines filiales, le surplus accumulé s'établit à $3,027,587 contre $2,346,014 il y a un an.

Les obligations

DOMINION DU CANADA

	Offre	Dem.
5½%, Nov. 1, 1932	100	101
5½%, Nov. 1, 1933	100½	101½
5½%, Nov. 1, 1934	99½	100¾
5%, Mars 1, 1937	105	107
5½%, Déc. 1, 1937	105	106½
4½%, Sept. 1, 1940	93¼	94½
5%, Oct. 15, 1943	97	98¼
4½%, Oct. 15, 1944	91¼	92½
4½%, Fév. 1, 1946	91¼	92½
4½%, Nov. 1, 1946-56	89¾	
4½%, Nov. 1, 1947-57	90	91¼
4½%, Nov. 1, 1948-58	91¾	93¼
4½%, Nov. 1, 1949-59	91	92¼
4%, Oct. 1, 1960	86½	88½
5%, Nov. 15, 1936	98	99¼
5%, Nov. 15, 1941	96¾	98
AVEC GARANTIE DE L'ETAT		
C.N.R. 4½%, 1951	88¾	90
C.N.R. 4½%, 1954	88½	90
C.N.R. 4½%, 1956	88½	89¾
C.N.R. 4½%, 1957	88½	89¾
C.N.R. 4½%, 1968	88	89¾
C.N.R. 4¾%, 1955	91½	93
C.N.R. 5%, 1954	93¼	95
C.N.R. 5%, 1960	95½	97
C.N.R. 5%, 1970	95½	97
PROVINCES ET MUNICIPALITES		
Alberta 6%, 1947	91¾	93
British Columbia 6%, 1947	96¾	98
Ontario 5½%, 1947	99½	101
New Brunswick 5½%, 1952	98¼	99½
City of Montreal 6%, 1941	101	102
Mont. Cath. Sch. 6%, 1937	99½	100½
City of Winnipeg 6%, 1942	95¾	96¾
COMPAGNIES		
Abitibi 5%, 1953	38	40
Bell Tel. 5%, 1955	100¼	
Bell Telephone 5%, 1957	100¼	
Bell Telephone 5%, 1960	99¾	
B.C. Power 5% 1960	78	80
B.C. Power 5½%, 1960	85½	87
B.C. Telephone 5%, 1960	90	91½
Calgary Power 5%, 1960	81	83
Can. Steamship 5% 1943		87
Canada Steamship 6%, 1941	39	42
Canada Cement 5½%, 1947	90½	91½
Can. Canners 6%, 1950	86	88
Can. Copper Ref. 6%, 1945	86	
Can. Cottons 5%, 1940	91	
C.P.R. 5%, 1943	94½	97
C.P.R. 4½%, 1944	78	80
C.P.R. 5%, 1954	82	86
Cedars Rapids 5%, 1953	100	
Dom. Canners 6%, 1940	97	100
Dom. Glass 6%, 1933	106	
Dom. Power and T. 5%, 1932	110	
Dom. Textile 6%, 1949	98	100
Duke-Price Power 6%, 1966	78	83
French Ntl Mail 6%, 1952	108	
El. Dev. of Ont. 5%, 1933	106	
Gatineau Power 5%, 1956	74	77
Gatineau Power 6%, 1941	71	74
Mont. L. H. and P. 5%, 1933	106	
Mont. L. H. and P. 5%, 1951	97	101
Mont. Tram. 5%, 1941	92½	94
Mont. Tram. 5%, 1955	78¾	80¼
Mont. Tram. 4½%, 1955	71	73
Mont. Pub. Ser. 5%, 1942	97	100
Mont. W. and P. 4½%, 1932	104	
McKinnon Ind. 6½%, 1945	97½	
Mont. C. and Mfg. 5½%, 1947	95½	98
Ontario Steel P. 6%, 1943	100	
Ottawa Electric 5%, 1933	95	98
Ottawa Gas 5%, 1934	96½	
Ottawa Val. Pow. 5½%, 1970	89	92
Pacific Burt 6½% 1937	100	
Penman's 5½%, 1951	89½	
Quebec Power 5%, 1968	82	85
Rio Jan. Tram. 5%, 1935	86	
Riordon P. and P. 6% 1942	95	
Rowntree Co. 6% 1937	100	
St. Law. Flour 6%, 1941	96	
St. Law. Sugar 6%, 1932	103	
Steel of Can. 6%, 1940	102	
Toronto Carpet 6%, 1944	90	95
Chas. Walmsley 6%, 1943	75	81

Le marché des vivres

LES CEREALES

Avoine no 2	.43
Avoine no 3	.38

Avoine d'engrais:

No 1 extra	.38
No 1	.37
No 2	.36
Orge no 3	.52
Blé no 4	.64
Maïs sud-africain	.61

PRIX DE GROS A MONTREAL

FARINES

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant).

Première patente	$4.90
Seconde patente	$4.30
Forte à boulanger	$4.20

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).

Son	$22.75 à $24.25
Gru rouge	$23.75 à $25.25
Gru blanc	$28.75 à $29.75

FOIN

(Prix la tonne).

Extras no 2	$11
No 2	$11
No 3	$7

BEURRE

(Prix la livre au détaillant).

De crémerie, en boites	.28
De crémerie, en blocs	.29

FROMAGE

D'Ontario	.10½ à .11

OEUFS

(Prix la douzaine aux détaillants).

FRAIS

Spéciaux	.25
Extras	.23
Premiers	.22
Seconds	.21

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 2 s. de moins la douzaine.

VOLAILLES

Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas).

Poulet à rôtir	.23 à .28
Poules	.19 à .24
Jeunes canetons	.29
Canards à rôtir	.23
Dindons	.26 à .28
Oisons	.18
Oies	.17

POMMES DE TERRE

N. Brunswick, 80 lbs	.45 à .50
Montréal, 80 lbs	.30 à .40

LES FRUITS

Oranges de Californie, Sunkist: no 126-150, $4.75; 176-200, $5.00; 216, $5.25; 250-288-324, $5.50.

Fruits californiens: poires Wintel Nellis, boîte, $4.25; raisin Emperor, $6.00.

Pamplemousses de la Floride, $4.75.

Citrons de Messine, No 300, $4.75.

Citrons de Californie, $5.50.

Canneberges, 25 livres, $3.75.

Bananes, no 1, le régime, 4.00.

Fraises, la chopine, .29.

Ananas, 18-24-30, $5.25.

Pommes: Spy Northern, No 1, $6.50, no 2, $5.50, Baldwin $6 et $5.

Melons Honey Dew, 6-7, $3.00.

Raisin argentin, blanc et noir, $4.50; rouge, $6.00.

LEGUMES

Céleri de Floride, 4-6-8 douz., $4.75.

Tomates des Bahamas. 30 lbs. $4.00.

Patates sucrées, $2.00.

Oignons rouges, sac de 100 lbs, $5.50.

Laitue Iceberg, 5-6 douz., $4.50.

Haricots verts, $8.50.

Pois verts, $8.00.

Radis, la douz., $0.65.

Concombres de serre, la douz., $2.50.

Asperges, bte, $7.50.

Rhubarde, douz., $1.10.

Les actions hors liste

Cours fournis par A.-J. PATTISON Jr. & Co. Ltd.

INDUSTRIES	Offre	Dem.
Andian National Corp.	20.00	22.50
Canada Packers ord.	12.00	13.50
Can. Industries 7% priv.	100.00	105.00
Can. Westinghouse	48.00	51.00
Dodge Mfg "A" priv.	7.00	
Dom. Foundries & Steel priv.	60.00	
Greening Wire 7% priv.	80.00	85.00
Guelph Carpet priv.	70.00	74.00
Inter. Proprietaries "A"	21.50	24.75
Morrow Screw Nut priv.	93.00	98.00
CIES D'ASSURANCE		
Canada Nat. Fire	18.00	23.00
Confederation Life 20% payé	145.00	175.00
Continental Life 20% payé	55.00	64.00
Dom. of Can. Gen. Ins.	175.00	195.00
Great West Life Assce	280.00	310.00
Imperial Life Assce	315.00	375.00
Monarch Life 10% payé	23.00	26.00
National Life 25% payé	115.00	130.00
Sovereign Life 25% payé	18.00	25.00
Western Assurance ord.	22.00	27.00
CIES DE FINANCE		
Can. Gen. Investments Ltd.	5.00	6.00
Chartered Trust	89.00	96.00
Guelph and Ont. Inv. Pair $50.	50.00	62.00
Invest. Foundation Units	21.00	25.00
London and Western Trust	100.00	106.00
Premier Trust	80.00	90.00
Security Loan and Savings	105.00	125.00
Trust and Guarantee	60.00	67.00
Victoria Trust and Savings	170.00	
Waterloo Trust and Savings	110.00	130.00
UTILITES PUBLIQUES		
B.C. Elect. P. & Gas priv.	92.00	96.00
Calgary Power 6% priv.	65.00	72.00
Can. Light & Power ord.	20.00	25.00
C. W. N. Gas L. H. & P. ord.	18.00	23.00
C. W. N. Gas L. H. & P. priv.		67.00
Great Lakes Pw. priv.		81.00
New Brunswick Pw. 1st priv.		45.00
New Brunswick Tel. ord.	10.00	14.00
Nova Scotia L. & P. priv.		81.50
Ottawa L. H. & P. priv.	89.00	100.00

Les ventes d'immeubles

(Compilation d'Ernest Pitt et Cie)

Des 26 ventes enregistrées hier, on en compte 13 d'au moins $2,000. La vente la plus importante, de $14,300, a été transigée dans le quartier Rosemont, entre E. Lalonde et L. Guilbault, pour des immeubles sis 1ère avenue.

Une vente de $14,089 a été transigée dans la ville de Verdun, entre la succession A. Ramsay et les Ecoles protestantes de Verdun; pour des immeubles sis rue Argyle, Melrose et de l'Aqueduc.

Voici la liste des ventes:

Ahuntsic. — Rue St-André, bâtisses Nos 7844, 7846; lot No 490-179; terrain 25 x 70 pieds. A. Bélisle vend à Dame A. Bélanger, $7,300. L. Léger, notaire—1932.

Rue St-Hubert, bâtisses Nos 8205 à 8209; lot No 490-293; terrain 25 x 70 pieds. H. Perras es-qual vend à L. Lebrun, $5,750. I. Coupal, notaire—1932.

Rue DeLanaudière, bâtisses No 6,744 à 6,746; lot No 485-469, 4-442; terrain 25 x 115 pieds. H. Perras es-qual vend à U. Archambault, $5,250. I. Coupal, notaire—1932.

Rue DeLanaudière, vacant; lot No 485-461; terrain 2,875 pieds. H. Perras es-qual vend à Mlle M.-L. Marion, $2,150. I. Coupal, notaire—1932.

Rue DeLanaudière, vacant; lot No 485-393; terrain 32 1-2 x 80 à 115 pieds. A. Marchioni vend à P. Plante, $1,250. G. Paquette, notaire—1932.

Chemin Public, vacant; lot No 488; terrain. La Cie des Terres du Parc Amherst vend à O. Leduc, $650. G. R. Lighthall, notaire—1932.

Avenue Delorimier, vacants; lots Nos 478-181, 182, 194; terrain 75 x 83 pieds. La Succession J.-E. Molson vend à P. Martel, $375. H. P. Honey, notaire—1932.

Cité de Verdun. — Avenue Argyle, Avenue Melrose, Boulevard Aqueduct, vacants; 39 lots Nos 4673-215 à 229, 350, 4673-262 à 274, 358, 4673-351 à 357, 4673-358, etc.; terrain. La Succession A. Ramsay vend à Les Ecoles Protestantes de Verdun, $14,089. J.-H.-R. Messier, notaire—1932.

DeLorimier. — Rue Parthenais, vacant; lot No 12-523; terrain 25 x 87 pieds. Lionais Limited vend à G. Lecompte, $1,631.25. W. M. Bourke, notaire—1932.

Rue Parthenais, vacant; lot No 12-525; terrain 25 x 87 pieds, Lionais Limited vend à R. Lecompte, $1,631.25. W. M. Bourke, notaire — 1932.

Rue Fullum, vacants; lots No 12-581, 582; terrain 50 x 90 pieds. Lionais Limited vend à J.-C. Giroux, $1,350. W. M. Bourke, notaire—1932.

Hochelaga. — Rue L'Espérance, vacant; lot No 148-2065; terrain 25 x 80 pieds. O. Navert vend à J. Navert, $1,500. C. A. Lavimodière, notaire—1932.

Rue L'Espérance, vacant; lot No 148-2065; terrain 25 x 80 pieds. J. Navert vend à I. Moreau, $1,500. C. A. Lavimodière, notaire—1932.

Mercier. — Rue Baldwin, bâtisses No 2724; lot No 398-282; terrain. R. Cholette vend à H. Cholette, $1,500. E. St-Denis, notaire—1932.

Montcalm. — Avenue DeLorimier et rue Beaubien, vacant; lot No partie 208-143; terrain 5,600 pieds. L. Labelle vend à A. Taillefer, $7,000. J. H. Nault, notaire — 1932.

Rue Des Erables, bâtisses Nos 5809, 5811; lot No 161-881; terrain 25 x 96 pieds. E. Moquin et al vendent à I. Moreau, $5,500. E. Mondor, notaire—1932.

Rue Fullum, vacants; lots Nos 208-516, 517; terrain 50 x 105 pieds. La Succession J. E. Molson vend à E. Daoust, $600. H. P. Honey, notaire—1932.

Les compensations

	1932 $	1931 $
Halifax	10,410,911	12,665,462
Moncton	2,713,094	2,911,138
Saint-Jean	7,494,088	9,417,481
Sherbrooke	2,4[illegible],856	3,278,257
Québec	16,[illegible]48,680	23,250,874
Ottawa	[illegible]9,977,229	25,664,399
Montréal	331,819,404	485,607,253
Kingston	2,187,841	2,419,758
Peterboro	2,434,339	3,085,648
Toronto	323,087,611	458,038,353
Hamilton	16,358,174	19,610,991
Kitchener	3,264,771	4,399,193
Brantford	3,244,439	4,022,808
London	11,047,690	11,323,590
Chatham	1,796,563	2,257,753
Windsor	9,810,235	14,728,488
Sarnia	2,187,841	2,164,513
Sudbury	2,122,877	3,168,062
Fort William	2,344,616	2,649,660
Winnipeg	134,357,161	126,191,101
Brandon	1,451,304	1,591,421
Régina	12,668,566	13,620,832
Moose Jaw	2,142,851	2,916,683
Saskatoon	5,748,403	6,772,521
Prince Albert	1,221,779	2,390,500
Edmonton	16,830,231	17,548,158
Calgary	21,165,912	24,962,528
Medicine Hat	746,016	915,965
Lethbridge	1,399,293	1,611,564
New Westminster	2,010,293	1,611,564
Victoria	6,287,576	7,834,838
Vancouver	53,183,536	66,766,176

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change:

Cours moyens, le 1er avril 1932

		Montréal
Angleterre, liv. st.	4.86 2-3	$4.24
France, franc	3.91⅛	.0438
Belgique, belga	13.9	.1555
Italie, lire	19.3	.0580
Suisse, franc	193	.2155
Hollande, florin	40.2	.4485
Espagne, peseta	19.3	.0840
Suède, couronne	26.8	.2320
Norvège, couronne	26.8	.2279
Danemark, couronne	26.8	.2240
Brésil, milreis	0.32	.0710
Etats-Unis, dollar	10	15-16% pr.
Allemagne, R. marks	23.8	26.45

Sur le Curb

Cours fournis par la maison L.-J. Forget & Cie, 471 rue Saint-François-Xavier

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
145 B. Am. Oil	10⅜	10⅜	10⅛	10⅛
15 D. C. Seag.	3¾			3¾
145 Imperial Oil	9¼	9½	9	9
15 Imp. Tobac.	7¾			7¾
55 Int. Petrol.	10¾	10⅞	10¾	10⅞
5 M. Rob. Co.	5			5
5 Walk. Good.	3½			3½
UTIL. PUB.:				
490 Beauharn. P	55	60	55	60
MINES:				
3800 Siscoe	65			65
300 Noranda	17			17

Cours des trusts fixes

	Offre	Dem.
Can.-Amer. Trust	3¼	3½
Can. Inter. Trust		4⅞
Corporate Trust	2.60	
Cumulative Trust	3	3⅝
*First Custodian	2½	3
*Second Custodian	2¼	2¾
*Div. Trust "A"	6½	
*Do. "B"	5⅛	
*Do. "C"	2.25	2.55
First All Canadian	8	8½
*Independance Trust	1.85	2.25
*Low Priced	2⅞	3⅝
N. A. Trust nouv.	2.25	2.50
*United Fixed	2⅝	2⅞
*Un. N. Y. Bank Trust	6⅝	
*Un. Oil Trust	3⅞	
N. A. Trust nouv.	2.25	2.50
Do. vieux	2.35	
Cumulative Trust	3	3⅝
New Corp. T. S. Accum.	2.50	2.65
Do. Distrib.	2.50	2.65
Five-Year Fixed T. S.	3¼	
Old Corp. Trust	2.60	

J.-Paul BENOIST, C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles
467, rue St-François-Xavier - Ch. 205
Tél. MArquette 5339

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Avis de Dividende

Un dividende de trois dollars par action sur le capital versé de cette Banque a été déclaré pour le trimestre courant, payable le ou après vendredi le 1er avril prochain, aux actionnaires inscrits mardi le quinze mars prochain, à trois heures.

Par ordre du Conseil d'administration,
Le Directeur général,
T. TAGGART SMYTH.

Montréal, le 22 février 1932.

MASSE & GAUTHIER
Immeuble général et Prêts hypothécaires
5504, Avenue Verdun
Tél. YOrk 4707

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-C. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
25 Abitibi	2	—	—	2	
240 Brit. Col. Power "B"	5¼	5¼	5	5	
65 Bell Telephone	104½	104½	103½	103½	— 1½
1120 Brazilian Traction	11⅛	11⅛	11	11	— ½
55 B.C. Power	24	24	23½	23½	— ½
25 Can. North. Pow.	15	—	—	15	
25 Canada Cement	5⅝	—	—	5⅝	
35 Can. Car and Found.	6⅛	6¼	6⅛	6¼	
30 Can. Ind. Alcohol	1	—	—	1	+ .25
648 Can. Pac. Ry.	15½	15½	15¼	15½	— ¼
10 Cockshutt Plow	5	—	—	5	
1200 Con. Smelting	60	60	41	41	— .20
30 Can. Forgings "B"	6¾	—	—	6¾	
10 Dryden Paper	1¼	—	—	1¼	
10 Fraser Co.	.75	—	—	.75	
5 Gurd, Chs and Co.	15	—	—	15	
100 Gypsum, Lime, Ltd.	4	4	3⅞	3⅞	
30 Hamilton Bridge	4½	—	—	4½	
838 Int. Nickel	8⅜	8½	8⅛	8¼	— ¼
40 Massey-Harris	3½	—	—	3½	
130 McColl Frontenac	9	9	8⅝	8⅝	— ⅜
75 National Steel Car	11	—	—	11	
510 Quebec Power	17½	17½	16	16	— 1½
28 So. Can. Power	20	—	—	20	— 2
22 Steel of Canada	22	22	21	21½	— ½
35 Winn. Electric	4⅛	4⅛	4	4	
PRIVILEGIEES					
5 Can. Hydro Elect.	48	—	—	48	
455 Can. Cement	60½	—	—	60½	
10 Asbestos	60	—	—	60	
25 Abitibi	6½	—	—	6½	
115 Can. Car	14	—	—	14	
BANQUE					
12 N.-Ecosse	269	—	—	269	

COMPAGNIES DE PLACEMENTS		
*Amer. Founders Com.	¾	⅞
*British Type Inv.	1	1½
*Equity Inv. Com.	19	21
*Fed. Cap. Trust		1
Fund. Trust "A"	3⅝	3⅝
Do. "B"	3⅝	3⅞
*Great Brit. & Can. Inv.		6
*Insuranshares	2¾	3
*Lon. Can. Inv.		4
*Nat. Bond and Share	20¾	21½
Nation-Wide Sec. "B"	3½	3⅞
*United Common Trust	3½	
*U. S. Electric L. and P. "A"	15¾	17¾
Do "B"	3⅞	4¼

*Fonds américains.

BANQUES			
Montréal	$12.	215	5.58
N.-Ecosse	16.	269	5.95
Can. Nat.	10.	155½	6.43
Commerce	12.	186	6.45
Royale	12.	211	5.69

Les rendements

	Div.	Prix	Rend.
Brazilian	$1.00	11½	8.70
B.A. Oil	.80	10⅝	7.52
B.C. Power Co.	2.00	24	8.33
Bell Telephone	8.00	105	7.62
Build. Prod. A.	2.00	19	10.53
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Cement priv.	6.50	61	10.66
Can. Malting	1.50	14½	10.34
Can. Nor. Pow. ord.	.80	15	5.33
Can. Nor. Pow. priv.	7.00	94	7.45
Can. Wire "A"	4.00	47	8.51
Can. Bronze	1.25	12	10.41
Can. Bronze priv.	7.00	87	8.05
Can. Car	1.00	6	16.66
Can. Car priv.	1.75	14⅝	11.96
Can. Converters	2.00	25	8.00
Can. Fairbank priv.	6.00	68	8.82
C. G. Electric priv.	3.50	55	6.36
Can. Hyd.-Elec. priv.	6.00	50	12.00
Dome Mines	1.00	11.25	8.89
Dom. Bridge	2.50	27	9.26
Dominion Glass	5.00	57	8.77
Dom. Glass priv.	7.00	105	6.67
Dom. Stores	1.20	17¾	6.76
Dom. Textile	5.00	53¾	9.30
Dom. Textile priv.	7.00	100	7.05
Eastern Dairies	1.00	14	7.14
Foundation Co.	.50	8	6.25
Goodyear priv.	7.00	90	7.78
Chas. Gurd	1.60	15	10.60
Ham. Bridge priv.	6.50	62	10.41
Hollinger	.65	5.05	12.86
Imperial Oil	.50	9⅛	5.47
Imp. Tobacco	.62½	7¾	6.90
Int. Petroleum	1.00	10¾	9.30
Jamaica P.S. priv.	7.00	100	7.00
Lake Shore	2.50	28.75	8.70
Lindsay, C. W.	1.00	5	20.00
Lindsay, C. W. priv.	6.50	55	11.81
McKinnon St. priv.	7.00	87	8.05
McColl Frontenac	.60	9	6.66
McIntyre	1.00	17.00	5.88
Montreal Cottons	6.00	75	8.00
Mont. Cottons priv.	7.00	95	7.37
Mont. Power	1.50	36	4.16
Mont. Tramways	10.00	125	8.00
Nat. Breweries	1.60	24	6.66
Nat. Breweries priv.	1.75	31	5.65
Nat. Steel Car	2.00	11	18.18
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ogilvie priv.	7.00	100	7.00
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page Hersey	5.00	56½	8.85
Penmans priv.	6.00	95	6.32
Penmans ord.	3.00	25	12.00
Power Corp.	2.00	36½	5.48
Power Corp. priv.	6.00	80	7.50
Quebec Power	2.00	17½	11.43
Shawinigan	2.00	33	6.06
Sher.-Williams priv.	7.00	95	7.37
South. C. Pow.	1.00	18	5.56
South. C. Power priv.	6.00	88	6.82
Steel of Canada	1.75	22	7.95
Steel of Canada priv.	1.75	26	6.73
Teck-Hughes	.60	4.50	13.33
Tooke Bros.	7.00	55	12.73
Tuckett Tob. priv.	7.00	115	6.09
Viau priv.	7.00	68	10.29
Walker-Gooderham	.25	3⅜	7.40

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE, courtiers, 225 rue Notre-Dame ouest, Montréal

	Ouv.	Midi
Air Reduction	51	50½
Allied Chemical	75½	75
American Can	61¾	61¾
American & Foreign Power	4⅛	
American Power & Light	8⅞	9
American Smelting	10½	
American Tel. & Tel.	111½	111¼
Anaconda	5⅞	
Atchison	64⅛	64
Atlantic Refining	11½	11
Auburn	73¼	68
Baldwin Locomotive	5⅜	
Baltimore & Ohio	13⅛	13½
Bethlehem Steel	16½	17¼
Canadian Pacific	14	
Commercial Solvents	7½	
Chrysler Motors	10⅝	10¾
Coca Cola	109⅝	109
Columbia Gas & Electric	11½	11⅝
Cons. Gas of New York	58¼	58¼
Continental Can. Co.	34⅞	
Corn Products	41¼	40
Commonwealth Southern	3½	
Dupont	45	45¾
Elec. Pow. & Light Corp.	8⅛	8¼
Freeport Texas	16⅝	
General Foods Corp.	35¼	35
General Motors	15¾	15½
Gillette	19⅝	19⅝
General Electric	17¾	17⅜
General Railway Signal	19½	
Hudson Motors	5½	5⅛
Int. Tel. & Tel. Co.	6½	6½
Johns Manville	16⅛	
Kennecott Copper	7⅛	
Loews Theatres	25⅞	26½
Montgomery & Ward	8	7¾
Nash Car Co.	14	
National Biscuit	37⅝	37⅝
National Power Light	12	11¾
New York Central	26⅜	26⅜
North American	30⅜	30
Noranda Mines	15⅜	
New Haven	19	19¼
Packard Motors	3¼	
Pennsylvania R. R.	15⅜	15⅛
Phillipps Pete	5⅛	
Public Service of New Jersey	51⅛	51½
Radio Corporation	6⅛	6⅜
Remington Rand	2½	
Republic Iron & Steel	4¼	
Sears Roebuck	28	28⅜
Simmons Bed	7⅛	
Southern Railway	7⅛	
Standard Brand	11⅜	11⅞
Standard Gas & Electric	22⅜	22
Standard Oil of New Jersey	28½	28
Socony Vacuum Oil	8⅝	8½
Studebaker	7⅛	
Texas Corp.	11½	11⅝
Union Pacific	69	
United Aircraft	12¼	12
United Gas Improvement	18¼	
U. S. Rubber	4	
U. S. Industrial Alcohol	22½	23
U. S. Steel	40	40
Vanadium	12¼	
Western Union	36	36
Westinghouse	24⅞	24¼
Woodworth	41	40⅝

PETITES AFFICHES

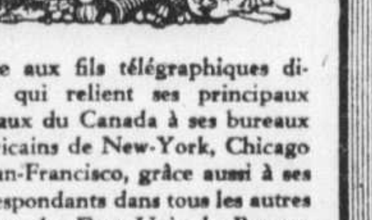
— Tarif —

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc.— 1 sou le mot, minimum 25 sous.— La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS -- 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc.—$1.00 par insertion.

COUPLE DEMANDE EMPLOI

Couple âge moyen, homme 18 ans d'expérience comme sacristain et jardinier, femme bonne ménagère, demande emploi, ville ou campagne. S'adresser R.-E. Bélanger, appt 10, 44 ave Lafleur, Verdun, P.Q. 6-4-32

Continentale



Grâce aux fils télégraphiques directs qui relient ses principaux bureaux du Canada à ses bureaux américains de New-York, Chicago et San-Francisco, grâce aussi à ses correspondants dans tous les autres centres des Etats-Unis, la Banque de Montréal offre un service bancaire continental qu'aucun autre ne surpasse en étendue ni en facilités.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE $750,000,000

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" — dirait La Fontaine

Notaires — HArbour 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur — Tél. PLateau 6717
Cour préparatoire du professeur
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier ès arts et sciences appliquées
Cours classique, commercial, leçons privées
BREVETS
1442 RUE SHERBROOKE OUEST

LE SPORT

(Suite de la page 7)

Les Monarchs victorieux

Winnipeg, 1er. — Les Monarchs de Winnipeg se sont taillés une victoire fort utile à la première partie de la finale pour la coupe Memorial et le championnat junior canadien en défaisant les Wolves, de Sudbury, francs-tireurs des régions du nord d'Ontario, par 4 à 3, hier soir.

Alignement des équipes:

SUDBURY		MONARCHS
Healy	but	Rice-Jones
Porter	défense	Shewan
R. McInnis	défense	Davie
Smith	centre	Yellowlees
L. Lafrance	aile	Templeton
Bennett	aile	Brown

Subs, Sudbury: Blake, A. Lafrance, Sraser et J. McInnis.

Subs, Monarchs: Makarsky, Creighton, Peeler et McBride.

Arbitres: Alex Irvin, Winnipeg, et Percy Moore, Montréal.

SOMMAIRE

Première période

1. Sudbury: A. Lafrance-Smith ... 17.20

Punitions: Bennett, Shewan.

Deuxième période

2. Winnipeg: Templeton ... .30
3. Winnipeg: Yellowless ... 5.45
4. Winnipeg: Brown-Yellowless ... 6.30

Punitions: Bennett, R. McInnis.

Troisième période

5. Sudbury: A. Lafrance-Bennett ... 3.25
6. Winnipeg: Davie ... 5.05
7. Sudbury: Bennett ... 16.30

Punitions: Templeton, Brown 2, McInnis et A. Lafrance.

Deux joueurs pour Montréal

Deux joueurs d'expérience se rapporteront aux Royals aujourd'hui, a déclaré hier Frank Shaughnessey, le gérant d'affaires du club Montréal, de la Ligue Internationale.

Les joueurs en question sont Walters, un troisième but, et McAfee, un lanceur qui fut avec Reading l'an dernier. Il a gagné 7 parties et en perdit 8. Les deux viennent des Braves, de Boston.

Les séries de la coupe Stanley

A une assemblée de la N.H.L. hier il a été définitivement décidé des dates de la série finale pour le championnat mondial et la coupe Stanley.

La première partie de la série sera jouée à New-York mardi soir le 5 et la deuxième à Boston jeudi soir le 7.

Les parties subséquentes de la série de trois de cinq seront jouées à Montréal ou à Toronto, la première samedi le 9.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C. et Arpenteur.
M. Cailloux, I.C.
Les Ingénieurs Associés LIMITEE
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques ouest — HArbour 0482 / 2883
MONTREAL

Raymond Beausoleil, I.C.
Spécialité: COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS
HOPITAUX — CONCIERGERIES
132, rue St-Jacques O. HA. 1841
Chambre 518

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch. 276 ouest, rue St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R.
Substitut Senior du Procureur Général
C.-E. Guérin, C.R., M. Goudrault, C.R., Antonio Garneau, H. N. Garceau, Marcel Pigeon

Aldéric Blain, L.L. L.
Roger Pinard, L.L.L.
Blain & Pinard
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 22 - LAnc. 2148
84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

Jacques Cartier, L.L. L. Tél. LAn. 7209
Jean-Victor Cartier, L.L. L.
L.-J. Barcelo, L.L. B.
J.-Eugène Rivard, L.L. L.
CARTIER, BARCELO & RIVARD
AVOCATS
Chambre 920, "Tramways Bldg"
159 ouest, rue Craig - Montréal

MAURICE DUPRE, L.L.L., C.R., M.P.
Solliciteur Général
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Gagnon & Meighen
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 2-0212 et 2-0213
QUEBEC

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

Rés. 8069 St-Denis CAl. 6096
F.-Eugène Therrien
AVOCAT
EDIFICE METROPOLE
4 Notre-Dame est Suite 505
Tél. HA. 0203 1-12-32

AGENTS D'IMMEUBLES

GOHIER & BIGRAS
10 ST-JACQUES EST
HARBOUR 1514
AGENTS D'IMMEUBLES
8-4-32

BREVETS D'INVENTION

INVENTIONS
Hâtez-vous de déposer votre demande de brevet pour ne pas vous faire devancer. "Manuel de l'Inventeur" formule de "Preuve d'Invention", renseignements et conseils GRATIS. Envoyez croquis ou modèle pour notre avis. Correspondance confidentielle.
BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER
934 Est, rue Ste-Catherine, Montréal
Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licencié. Edgar Fournier, I.C. et Adrien Genest, I.C. Ingénieurs Conseils.

COMPTABLES

P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 Ouest, rue Craig
Téléphone: HArbour 5990

Larue & Trudel
COMPTABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
Québec — Montréal
J. Arthur LaRue, C.A. — Maurice Chartré, C.A.
J. Wilfrid Boulet, C.A. — Jean-Paul Gauthier, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A. — Jacques LaRue, C.A.
Maurice Boulanger, C.A.
LARUE TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs
Téléphone: HArbour 2636
Québec: Edif. Banque Canadienne Nationale, 71, rue St-Pierre
Montréal: 721, Edif. Insurance Exchange, 276, St-Jacques O.

ENCADREURS

HAr. 6894
Morency Frères, Ltée,
Dorure et Encadrement
458 rue Ste-Catherine Est.
Gravures, eaux-fortes, Tableaux, Miroirs, Restauration de tableaux et cadres anciens. — Matériel d'artistes.

REMBOURREUR — MATELASSIER
Maison Boyer
SPECIALITES: Meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.
5043-47 ST-DENIS : MONTREAL
Tél. BE. 5351

PHARMACIES

Assortiment - Qualité - Service
Réels Prix Réduits.
PHARMACIES WILBROD PAQUIN
4500 Papineau, Coin Mont-Royal, AMherst 2123
1200 Mont-Royal, Coin Delaroche, CHerrier 2191

Bureau: CHerrier 3345 — Le soir: CAl. 2922-W.
H.-E. BOURASSA, LIMITEE
— Atelier de mécanique générale —
SPECIALITE: Rectification des cylindres et mise à point de tous moteurs à gazoline.
2577, rue Notre-Dame Est — Montréal



Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

LA VIE SPORTIVE

Toronto et Montréal ont annulé

(Par X.-E. Narbonne)

Les clubs Montréal et Toronto ont donné une intéressante exhibition de notre sport national canadien hier soir lorsque ces deux équipes en venaient aux prises dans la première partie de la série semi-finale pour le championnat mondial et pour la possession de la coupe Stanley. Les deux clubs bataillèdrent pendant soixante minutes sans pouvoir faire pencher la victoire d'un côté ou de l'autre et lorsque le gong annonça la fin du temps réglementaire chaque club avait un point à son crédit.

Les Leafs de Toronto ont eu l'avantage du jeu dans la rencontre d'hier soir mais Flat Walsh veillait au grain et Ides coups dangereux lancés par les Torontoniens contre les filets des Maroons furent tous, à l'exception de celui de Charlie Conacher, à la première période, bloqués de brillante façon par le gardien de l'équipe montréalaise et c'est grâce à l'excellent travail de Walsh si le Montréal a pu éviter la victoire.

Les Leafs se sont affirmés supérieurs à leurs rivaux tant sur l'attaque que sur la défense mais les hommes de Connie Smythe ont surtout excellé dans leurs passes et par leur jeu d'ensemble. Les passes faites avec précision étaient reçues avec adresse par les Leafs et rarement il nous a été donné de voir du jeu aussi parfait de la part des avants.

Primeau, Jackson, Charlie Conacher, Cotton, Finnigan et Gracie ont brillé avec éclat sur l'attaque des Leafs tandis que King Clancy s'est dépensé sans compter tant sur la défense que sur l'attaque. Il fut d'ailleurs bien secondé par Red Horner et Happy Day.

Charley Conacher, qui possède le lancer le plus dangereux et le plus dur de la Ligue Nationale, a compté l'unique point des visiteurs à la première période sur une pase de Red Horner près de la ligne bleue.

Ce premier succès des Leafs a stimulé l'ardeur des Torontoniens maisi es locaux redoublèrent d'efforts et finalement Dave Trottier parvenait à égaliser les chances dans la période finale sur une série de passes faites par Stewart et Babe Siebert.

Du côté du Montréal nous n'hésitons aucunement à dire que Jimmy Ward fut le joueur le plus actif sur l'attaque des Maroons. Jimmy travaillait comme un forcéné mais il ne put loger la rondelle dans les buts de Lorne Chabot, qui, de son côté a fait des arrêts merveilleux. Dave Siebert, Hooley Smith, Trottier, Nortncott et Brydson firent également un beau travail sur l'attaque des locaux tandis que Lionel Conacher fut le pillier de la défense des porte-couleurs du président Strachan.

La joute fut rude, très dure même au début de la première période mais les punitions imposées par les arbitres eurent le don de rappeler les joueurs à la raison. Les Maroons ne ménagèrent pas leurs rivaux dans la partie d'hier soir mais de leur côté les visiteurs ne demandèrent pas grâce à leurs rivaux. Les bâtons furent portés trop haut durant toute la soirée, les coups de coudes étaient en évidence et les bousculades assez fréquentes.

Les décisions des arbitres n'eurent pas le don de plaire à certains amateurs de la section des Millionnaires et à un certain moment les placiers du Forum durent avoir recours aux hommes de police pour empêcher certaines têtes chaudes de faire un mauvais parti aux officiels de Frank Calder.

Les deux clubs seront de nouveau aux prises samedi soir à Toronto et le total des points dans les deux joutes décidera de la victoire. Inutile de dire que la rencontre de demain soir dans la Ville Reine promet d'être excitante et des surprises sont peut-être réservées aux fervents du hockey.

Le vainqueur de la présente série sera appelé à faire face aux Rangers dans une série de trois dans cinq et la première joute aura lieu à New-York mardi soir prochain.

SOMMAIRE

Toronto		Maroons
Chabot	but	Walsh
Clancy	défense	L. Conacher
Horner	défense	Wilcox
Primeau	centre	H. Smith
Jackson	aile	Northcott
C. Conacher	aile	Ward

Subs. Toronto: Day, Robertson, Sands, Miller, Gracie, Darragh, Blair, Cotton, Bailey, Levinsky, Finnigan.

Subs. Maroons: Starr, Stewart, Siebert, Trottier, Brydson, Haynes, McVicar, Phillips.

Arbitres: Mallinson et Rodden.

Première période

1—Toronto: Conacher (Horner) 16.58

Punitions Clancy, Horner, 2, Brydson.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: C. Conacher, Northcott, Horner, L. Conacher.

Troisième période

2—Maroons: Trottier (Stewart, Siebert)

Punition Primeau.

Le résultat des élections à l'Arena

L'Arena Mont-Royal sera, lundi soir, l'endroit tout indiqué pour ceux qui, tout en voyant un excellent programme de lutte, désirent être tenus au courant des résultats des élections. En efffet, les promoteurs Riopel et Létourneau ont fait installer un dispositif spécial au moyen duquel ils recevront de l'hôtel de Ville les rapports à la suite du décompte des diffférents polls à mesure qu'on les aura compulsés.

M. Xiste Narbonne, l'annonceur de tous les programmes sportifs d'importance, donnera à la foule tous les résultats disponibles à chaque intermission. Comme il y a cinq rencontres au programme, dont une finale de deux dans trois, il y aura au moins six intermissions pendant lesquelles les spectateurs pourront être renseignés.

Ce service du rapport des élections a rapporté un tel succès par les années dernières que les promoteurs ont décidé de le maintenir cette année. Il est aussi probable que le maire élu viendra saluer la foule à l'Arena Mont-Royal dès que les derniers rapports seront arrivés.

Pat McGill, le champion irlandais que les amateurs conspuaient à qui mieux mieux, l'année dernière, ne s'est guère amélioré en ce qui concerne ses tactiques habituelles. Il est toujours le lion agressif qui ne recule devant aucun moyen pour triompher. Au cours de l'hiver, il n'a pas discontinué son entraînement. Il a pris part à des combats d'importance et comme il savait devoir trouver du travail à Montréal au cours de l'été, il s'est tenu sur ses gardes. Il voudrait commencer en lion et battre Sonnenberg. Ce n'est pas une tâche aussi facile et l'Irlandais s'apercevra probablement de l'effet désastreux que peuvent avoir les coups de tête dans l'abdomen, s'il perd la tête.

Sonnenberg sera à Montréal dimanche. Il désire plaire au public afin de l'inciter à réclamer une rencontre entre lui et le champion du monde, Henri Deglane. "C'est à Montréal, où il a remporté son titre, que je désirerais le battre pour redevenir champion si c'est possible."

Tout un groupe de lutteurs nouveaux figureront pour la première fois à l'Arena Mont-Royal, lundi soir. Ce sera l'occasion pour les amateurs de faire connaissance avec eux et de prévoir ce qu'ils seront capables de fournir au cours de la saison,

Ivan Vakturoff, le Russe à la tête chauve, se mesurera avec Paul Tompkins, dans une semi-finale de 45 minutes, une chute.

Le Dr Len Hall, le premier médecin qui, avec le Dr Freddie Myers, soit venu à l'Arena Mont-Royal pour lutter, aura comme adversaire le comte Zarynoff, l'étonnant artiste. Ce combat sera de 20 minutes ou une chute.

ack Forsgren et Andy Brown feront les frais d'une autre préliminaire de 30 minutes ou une chute.

Yvon Robert, que les Canadiens français sont anxieux de voir, luttera contre John Charette. Robert est encore au camp Maupas, dans les Laurentides, où l'ancien champion français est à parfaire son entraînement. Il veut présenter au public de Montréal un élève digne de lui et dès maintenant il croit y avoir réussi.

Il reste encore de bons billets réservés mais ils se font de plus en plus rares.

Partie nulle à Windsor

Windsor, 1er. — Les Bisons et les Bouledogues ont lutté soixante-dix minutes hier soir sans pouvoir en tirer une décision mais le point que donne la nullité à Windsor lui permet de passer en tête de la série éliminatoire de l'Internationale.

Alignement des équipes:

BUFFALO		WINDSOR
Taugher	but	Smith
Lederman	défense	Arbour
Murray	défense	Gallagher
Voss	centre	Huggins
Martin	aile	Robinson
Gross	aile	Duguid

Subs, Buffalo: Berlett, Roth, Carr, Lauder, Aitkin, Jackson, Bogardis.

Subs, Windsor: Brown, Phillips, Lever, Ouellette, Earl Roche et D. Roche.

Première période

Pas de point.
Pas de punition.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions: Huggins.

Troisième période

Pas de point.
Pas de punition.

Période supplémentaire

Pas de point.
Pas de punition.

Tony Cappa aux prises avec Ray Thompson

Le promoteur Russ Leighton vient de conclure un autre combat qui ne manquera pas de rencontrer l'assentiment des amateurs de boxe. Il a fait signer un contrat au boxeur poids lourd Tony Cappa, un Italien de New-York qui a fait sensation l'année dernière en se rendant jusqu'en finale dans le grand tournoi amateurs disputé au Madison Square Garden. Cappa, qui pèse 198 livres, a une réputation de cogneur redoutable. Il descend presque tous ses adversaires par la voie du knockout. Il mesure 6 pieds 2 pouces ¼ et frappe également des deux mains.

Il se mesurera, dans une préliminaire de six rondes avec Ray Thompson, le jeune géant américain qui parfait actuellement son entraînement au *Pioneer Sporting Club*, 694, rue Cathcart. Thompson est lui-même une merveille de boxeur. Il est plus grand que Cappa et père 215 livres. Ceux qui aiment à voir aux prises des poids lourds seront servis à souhait mercredi soir prochain, pour la séance d'ouverture du promoteur Russ Leighton. Ils verront deux jeunes colosses pleins d'ambition, dont le principal souci consistera à knockouter leur adversaire le plus rapidement possible.

René Taillefer, le populaire boxeur local, sera également au programme dans une autre préliminaire de six rondes. Il aura comme adversaire William Carey, un autre boxeur local de réputation. Ces deux-là devaient se rencontrer au cours des deux dernières séances de boxe mais les promoteurs n'ont pas pu en venir à une entente avec eux. Leighton a dû user de toute sa diplomatie pour leur faire apposer leur nom sur la ligne pointillée.

La finale, comme on l'a déjà annoncé, sera entre Routhier Para, champion de l'Amérique du Sud, et Bobby Leitham, champion poids coq du Canada. Ces deux hommes feront dix rondes à moins que l'un des deux n'aille au plancher.

La semi-finale de huit rondes alignera Tommy Palaccio contre Frankie Martin. C'est une autre rencontre qui promet de l'action.

La cinquième rencontre mettra probablement aux prises un boxeur de Montréal avec un adversaire de Toronto. Le promoteur Leighton attend d'avoir fait signer son contrat au boxeur étranger avant d'annoncer son nom.

Beau succès de l'exposition

La Montreal Kennel Association a remporté un beau succès avec son exposition canine d'hier soir, au Palais d'Or. Un public, de jolis sujets exposés, une organisation parfaite, tout a contribué à faire de l'événement une agréable soirée.

La mauvaise température n'a pas abattu l'enthousiasme des fervents et une assistance considérable s'était donné rendez-vous au lieu de l'exposition. On y a constaté les progrès accomplis depuis deux ans dans l'élevage des races canines à Montréal par suite de l'élan que lui fournissent les concours de la Montreal Kennel Association.

Le meilleur sujet de l'exposition a été "Black-Gang", un Terreneuve noir, suivi par un Boston terrier, St-Johns Connie, et le troisième prix alla au Pékinois Shu-Pong-Sing.

Les autres prix furent gagnés comme suit:

Airedale: Birt Morris, Dainty Thrifty. Alsacien: E.-M. Muttar, Mitzie of Dundas. American Fox Hound: Pauld Dufour, Dawn. Boston: W. Barnes, St. John Connie. Chow Chow: W. Salmon, Foo-Man-Schu. Epagneul Cocker: Armand Vaillancourt, Beauty. Collie: S. Higginson, Golden Dawn. Bouledogue anglais: Edwin Wright: Thornton Duchess. Setter anglais: W.-L. Delaney, Bajah. Levrier: J.-A. Dion, Rig. Caniche français: Frank Thorpe, Beauty. Bouledogue français: J.-E. Cusson, Poss de Paris. Boxeur allemand: Joseph-C. Muir, Pat. Terrier irlandais: John Skillender, Newfonand's Shanus. Terrier de Malte: Dr P. Perrin, Cutie. Malinois: O. Thibault, Roxie of Fatma. Terreneuve: M. et Mme M.-H. McCollum, Black Gang. Pékinois: Miss Geraldine Yates, Shu-Pong-Sing. Poméranien: Mlle Y. Riou, Royaume Bobby. Schipperke: Adam Petit, Carmen F. Spitz: R.-D. Watt, Boots. Terrier écossais: Birt Collum, Entry. Fox terrier à poids doux: R.-H. Waddell, Glen Garrell. Epagneul Springer: F.-T. Murray, Kelmarnock. Terrier de fantaisie: D. Garand, Titite. Fox-terrier à poils hérissés: James-F. Strachan, Ormsby Jetsam. Meilleur chien de sport: Armand Vaillancourt: Epagneul Cocker. Meilleure race non-sportive: William Barns, Boston terrier St. John Connie. Meilleur chien de travail: M. et Mme M.-H. McCollum, Terreneuve Black Gang. Meilleur chien Yates: Shu-Pong-Sing.

Variété de chiens de sport: Armand Vaillancourt, Beauty. Variété de races non-sportives: Mrs J.-A. Robillard, Boston terrier Billy Disturbur. Variété de chiens de travail: M. et Mme M.-H. McCollum, Terreneuve Sea Witch. Variété de chiens d'enfants: Mlle D. Thornton, Fox-terrier, Miss Leading Lady. Variété de chiens de dames: Mlle G. Yates, pékinois Shu Pong Sing. Variété de petits chiens: H.-C. Wright, Fox-terrier à poils hérissés Right Lad. Meilleur chien appartenant à un membre de la M. K. A.: J. Strother, Boston Terrier Tiny.

Joutes d'exhibition

Toronto	002033002—10	10	1
Nashville	201211000— 7	11	1

Barnes, Milligan, R. Smith et Stack; Burleson, Randolph et Rabb, Gooch.

A Nashville, Tenn.

Toronto (Int.)		10	10	1
Nashville Sa.)		7	11	1

A Dallas, Texas.

Rochester (Int.)		10	12	0
Dallas (Tex.)		1	9	5

A Memphis, Tenn.

Montréal (Int.)		4	9	6
A Shreveport, La.				
Chicago (A.)		3	3	0
Chreveport (Tex.)		9	10	0
A Los Angeles, Cal.				
Pitstburgh (N.)		3	8	0
Chicago (N.)		8	9	2
A Gulport, Miss.				
Brooklyn (N.)		10	13	4
Baltimore (Int.)		3	6	2
A Savannah, Ga.				
Cincinnati (N.)		3	8	5
Boston (A.)		7	9	1
A Hot Springs.				
Montréal	000100102—4	9	6	
Memphis	001001100—3	7	1	

Sullivan Collingwood, Brannon et Head, Davis; Griffin, Granger et Berger.

Sur le bord de la bande

Une rude partie à tous les points de vue: c'est ainsi qu'on peut désigner la première rencontre Toronto-Montréal dans la seconde élimination.

* * *

Les joueurs des deux clubs se sont surveillés étroitement du commencement de la partie jusqu'à la fin et les coups ont été nombreux.

* * *

Les Maple Leaf ont réalisé dès le commencement de la rencontre qu'ils subiraient une défaite s'ils ne restaient pas sur la glace.

* * *

Après avoir mérité trois punitions consécutives, ils se sont un peu calmés sans toutefois devenir des agneaux.

* * *

D'ailleurs, il ne poussait pas de laine sur le dos des Maroons, mais ils y allaient avec plus de circonspection.

* * *

C'est encore Charlie Conacher, le joueur au dur lancer, qui a donné l'avantage à son club dans la première période, lorsqu'il envoya la rondelle dans le coin du filet de Walsh, ayant reçu une belle passe de Red Horner.

* * *

On suivait Charlie Conacher de près, mais à ce moment-là, il se trouvait découvert sur l'aile droite.

* * *

Walsh a joué une partie de toute beauté dans les buts. Il a arrêté les coups les plus difficiles.

* * *

Charles Conacher a été la terreur de Walsh. Le gardien de buts redoublait d'attention lorsqu'il voyait la rondelle en possession de Charlie.

* * *

Walsh ne s'est pas fait faute d'exhorter ses coéquipiers à suivre Charles lorsqu'il s'avançait vers ses buts.

* * *

Lorne Chabot a été, lui aussi, merveilleux dans ses buts. Il a su se coucher en temps lorsqu'il était pressé de trop près.

* * *

Lionel Conacher s'est révélé le pilier de la défense. Wilcox a puissamment aidé à son gros compagnon.

* * *

C'est à Trottier que revient le mérite d'avoir poussé la rondelle dans les buts de Chabot pour égaliser les chances à la troisième période. Il a compté sur une passe de Siebert et de Stewart.

* * *

Hooley Smith a été malchanceux devant Chabot. Il a manqué une belle chance de le déjouer alors qu'il était seul devant lui.

* * *

Jimmy Ward a été l'une des étoiles de la partie. Il a donné la frousse à Connie Smythe en plus d'une circonstance.

* * *

Les sous ont plu sur l'arbitre Mike Rodden lorsqu'il a commis une gaffe à la deuxième période en punissant Northcott alors que King Clancy aurait mérité la clôture.

* * *

Rodden a fait face à la musique en brave. Il a même échangé quelques reparties avec une petite dame à chapeau rouge sur le bord de la bande.

* * *

Art. Cayford a fait une tournée d'inspection pour voir qui lançait des sous sur la glace. Il n'a rien vu ou s'il a aperçu quelque chose, il n'était pas assez certain pour réclamer une expulsion. Art est prudent maintenant.

* * *

Une bagarre a éclaté dans la section des millionnaires à la suite de l'affaire Northcott-Clancy. Les constables ont dû aller rétablir l'ordre entre les belligérants.

* * *

Les Maple Leafs sont favoris pour gagner la série. Les Maroons auront de la difficulté à les battre chez eux. Les Black Hawks en savent quelque chose.

Le Carnaval du Forum

Des milliers de Montréalais attendent impatiemment le carnaval sportif annuel qui aura lieu au Forum ce soir au profit du Montreal Children's Hospital. Les portes seront ouvertes dès 7 heures, et le programme commencera à 8 heures précises.

Depuis une semaine la demande pour les billets devient de plus en plus intense, de toutes les parties de la ville, car le public se rend compte que ce carnaval — un événement annuel pour venir en aide au Montreal Children's Hospital — est absolument sans égal dans sa classe.

Cette année, les organisateurs ont préparé un programme dont on parlera longtemps. Il se compose de 28 numéros, dont chacun est de première force. Les attractions vont du patinage le plus fantaisiste au hockey-comédie, et l'on y remarque même une course à relais entre trois membres de l'équipe des Canadiens et trois membres du club des Maroons. Des effets scéniques d'une splendeur inconnue à Montréal, seront vus au Forum ce soir. On pourra se faire un aperçu de l'envergure du programme en mentionnant seulement que le nombre de personnes devant participer aux diverses représentations se chiffre à environ 300, dont à peu près un tiers paraîtront en costume de mascarade dans plusieurs des principales scènes.

Les derniers rapports du Forum, aujourd'hui, indiquent que presque tous les sièges sont vendus, mais il peut s'en trouver quelques-uns de disponibles pour les retardataires, pourvu qu'ils s'empressent de réserver leurs places sans plus de délai.

Un grand nombre de personnages les plus en vue de Montréal y assisteront, et tout indique qu'il y aura salle comble au Forum ce soir à l'ouverture de la première représentation.

De vives lumières aux multiples couleurs, illuminant les silhouettes des figurants, donneront un effet d'une splendeur éblouissante à plusieurs des principales scènes du carnaval sportif au Forum ce soir. Les Montréalais se passionnent autant pour cette soirée de gala sur la glace, surtout le patinage de fantaisie, qu'ils l'étaient à l'occasion des récentes épreuves pour le championnat, qui ont fait fureur au Forum, si l'on en juge par la grande demande de sièges, et l'assistance promet d'être la plus nombreuse qui se soit jamais rassemblée là, même aux plus grandes joutes de hockey qui ont eu lieu cet hiver.

Le public anticipe déjà ce carnaval depuis au-delà d'une semaine, quand ce ne serait que pour voir à l'oeuvre les adroits patineurs aux costumes fantaisistes exécutant leurs merveilleuses évolutions sur la glace.

Les organisateurs réservent au public plusieurs surprises, et refusent d'en souffler mot avant l'ouverture du carnaval. Une chose certaine, cependant, c'est que la glace sera soumise à un procédé nouveau tout à fait spécial, produisant des effets fantastiques, et les spectateurs devront se frotter les yeux avant de pouvoir contempler le charmant effet de cette innovation décorative.

Un sentiment de grande compétition se développe chez les garçons des écoles King, Queen ,Rosalyn et Argyle, de Westmount, envers les représentants de ces écoles qui prendront part à la course à relais junior. Les équipes d'écoliers ont travaillé sans relâche et l'émulation qui règne dans leurs rangs, tout en restant amicale, est devenue presque assez intense pour faire de cette course un des plus intéressants événements au programme. Les garçons y participant devront être en costume de hockey et apporter des patins à hockey.

Dans les courses senior pour garçons, les Catholic High, Montréal High, Strathcona High et Lower Canada College auront leurs équipes pour la première épreuve, tandis que la seconde période verra les écoles Westmount High, Loyola College, D'Arcy McGee et Westhill High aux prises.

Union canadienne des raquetteurs

L'assemblée annuelle de l'Union canadienne de raquetteurs aura lieu le samedi 9 avril 1932, dans la salle du Café St-Jacques, 415 rue Ste-Catherine est, à 8 h. p.m. précises.

L'ordre du jour comprend: rapports, affaires générales, avis de motion, interpellations, élections annuelles. Le choix de la ville pour la prochaine convention y sera discuté.

AVIS DE MOTION

Par John Speak, M.A.A.A. Snowshoe Club. — Amendement de l'article 16, page 14, course de 120 verges avec obstacles. Le règlement projeté sera étudié par le comité de régie et rapport sera fait au cours de l'assemblée générale.

Aucun point n'est compté

London, 1er. — Les Tecumsehs de London et les Olympiques de Détroit se sont livrés une intéressante lutte hier soir dans les séries de détail de la Ligue Internationale alors que les deux équipes ont été incapables de compter malgré les soixante-dix minutes de jeu. La joute se termina par un résultat nul de 0 à 0.

Alignement des équipes:

LONDON		DETROIT
Stuart	but	Clark
Holway	déf.	Rockburn
Hicks	déf.	Evans
Huard	centre	Newman
Pettinger	avant	McCabe
Groh	avant	Goldsworthy

Sudbstituts:

London: Carrigan, Quenneville, Neville, Benson, Hoffinger, Schneider, Loughlin.

Détroit: Steele, Gagné, Herbert, Gillie, Gilhooley, Hay, Peters.

Arbitres: Smith et Traub.

Sommaire:

Première période

Pas de point.

Punitions: Neville, Herbert, Holway, Groh.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: McCabe majeure, Peters, Quenneville, Holway.

Troisième période

Pas de point.

Punition: Rockburn.

Période supplémentaire

Pas de point.

Punition: aucune.

Joute contestée hier à Memphis

Memphis, 1 — Les Royals ont joué leur partie d'exhibition hier avec le club local et les représentants de la métropole canadienne sont sortis victorieux des locaux par un résultat de 4 à 3 mais c'est grâce à un ralliement à la dernière manche si les hommes de Eddie Holly ont pu remporter la palme.

Des erreurs ont failli être coûteuses aux Royals. Et sur six, Smith en a commis quatre. Memphis débuta bien et compta à la troisième. Le résultat fut égalé à la quatrième. Memphis passa encore en avant à la 6ème. Dans la septième chaque club compta une fois et à la dernière les Royals comptèrent deux fois, ce qui suffisait pour décrocher la victoire.

Au bâton Gautreau, Shiver et Maley ont compté chacun deux coups sûrs. Tangeman fut le seul du Memphis à en faire autant. Montréal s'est servi de trois lanceurs tandis que Memphis en a envoyé deux dans la boîte.

MONTREAL

	AB	R	H	O	A	E
Gautreau, 2b	4	1	0	3	2	0
Thomas, ss	5	0	2	4	4	0
Rippe, cc	4	1	1	3	0	0
Buck, cc	1	0	0	0	0	0
Gulley, cd	3	0	1	1	0	0
Head, r	4	0	1	3	0	1
Davis, r	0	0	0	1	0	0
Shiver, cg	3	0	2	2	0	0
Malay, 1b	4	1	2	9	1	0
Smith, 3b	4	0	0	0	2	4
Sullivan, r	2	0	0	1	2	0
Collingwood, l	1	0	0	0	1	1
aHenry	0	0	0	0	0	0
rRoberts	0	1	0	0	0	0
Brannon, l	0	0	0	0	1	0
Total	35	4	9	27	13	6

a-Frappa pour Collingwood à la 9e.
r-Courut pour Henry à la 9e.

MEMPHIS

	AB	R	H	O	A	E
Tangeman, cd	5	0	2	0	0	0
Gillis, 2b	3	2	1	4	3	0
Hamel, cc	3	0	0	3	0	0
Reese, cg	4	0	1	2	0	0
Fenton, 1b	4	0	0	11	0	0
Bobo, 3b	2	0	1	2	3	0
Westling, ss	4	10	1	4	2	1
Berger, r	4	1	1	4	1	0
Griffin, l	2	0	0	0	3	0
Granger, l	2	0	0	1	0	0
Total	33	3	7	27	13	1

Résultat par manches:

Montréal	000100102—4
Memphis	000100110—3

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Head, Bobo, Collingwood, Thomas 2. Deux buts: Malay. Trois buts: Ripple, Thomas. Buts volés: Berger, Tangeman. Sacrifices: Hamel, Gillis. Doubles jeux: Gautreau à Thomas à Malay; Bobo à Gillis à Fenton. Laissé sur les buts: Montréal 8, Memphis 10. Buts sur balles: de Sullivan 1, de Griffin 1, de Collingwood 3, de Granger 2. Retirés au bâton: par Sullivan 1, Griffin 1, Collingwood 2. Coups sûr sur balles: de Sulinvan, 4 en 5 manches; de Collingwood, 2 en 3 manches, de Brannon, 1 en 1 manche; de Griffin, 3 en 6 manche, de Granger, 6 en 3 manches. Frappés par le lanceur: par Sullivan (Bobo), par Griffin (Shiver). Lanceur gagnant: Collingwood; lanceur perdant: Granger. Arbitres: Conlan et Campbell. Temps: 2 heures.

(Suite à la page 6)



M. Houde parle à Notre-Dame-de-Grâce

Il appuie la candidature de M. Almond — Il a donné aux Anglais le leader du conseil, le président de la Commission industrielle et l'acheteur de la ville — Sa lutte contre le Canadien National — Quels scandales? — Ce qui lui reste à réaliser

M. le maire Houde a tenu, hier soir, une assemblée dans la salle de l'école Herbert Symonds, avenues Notre-Dame de Grâce et Girouard. Le nombreux auditoire auquel il s'est adressé en anglais l'a souvent applaudi. Le maire a appuyé la candidature de M. Gerald Almond, candidat houdiste dans Notre-Dame de Grâce.

Une lettre de M. R. S. White

Le candidat houdiste dans Notre-Dame-de-Grâce, M. Almond, a présenté le maire et a lu une lettre de M. R. S. White, député de Mont-Royal, dont voici la traduction:

"Je constate qu'il ne me sera pas possible d'assister à une de vos assemblées à cause d'engagements ici (Ottawa), autrement, j'aurais été heureux de vous accorder mon appui dans cette lutte.

"Il y a des raisons pour lesquelles vous devriez recevoir la confiance de la majorté des électeurs du quartier Notre-Dame-de-Grâce, entre autres, votre compétence, le fait que vous résidez depuis longtemps dans le quartier, vos relations avec plusieurs de ses citoyens, votre connaissance des besoins municipaux du district, et, non la moindre, votre grande honorabilité. Personne ne vous accusera de manquer de courage ou de vaciller dans vos affiliations politiques, et cela, à mon avis, est une vertu. J'ai entendu, un jour, parler d'un politicien américain qui s'était blessé les pieds à sauter d'un parti à l'autre pour revenir ensuite au premier. Vous ne souffrirez jamais de ce genre d'acrobatisme."

Je cite cette lettre, a dit M. Almond, pour montrer que si l'échevin Biggar est malveillant à mon égard, j'ai cependant l'appui de M. White, et pour montrer que M. White est fermement derrière Camillien Houde.

M. Houde

M. Houde remercie d'abord les électeurs de Notre-Dame-de-Grâce de la majorité qu'ils lui ont donnée il y a deux ans, et ajoute qu'il a tenté d'exprimer sa gratitude en donnant aux Anglais plus de postes importants qu'ils n'en occupaient dans le passé: un leader anglais du conseil, un président anglais de la Commission industrielle et l'acheteur de la ville.

Mon adversaire est indépendant, mais regardez qui l'appuie, qui voyez-vous à ses côtés?

—Taschereau, crie quelqu'un.

—C'est derrière monsieur; je demande qui est autour de lui. Il se fait organiser par l'avocat en chef de la Commission des liqueurs, la police de la Commission, la police provinciale. J'ai des défauts, vous n'avez qu'à lire les journaux de mes adversaires pour le savoir, mais j'ai une qualité: la franchise.

La bataille qui se livre actuellement a pour but de battre le seul conservateur occupant une fonction importante dans la province de Québec, exception faite des membres du gouvernement fédéral; ils veulent que toute la province soit libérale et que la ville retourne au régime qui vous a donné l'achat de la *Montreal Water*, l'épidémie de typhoïde et l'incendie du Laurier Palace, où il y a eu 78 morts, après que la ville eût été avertie que ce théâtre n'était pas convenable pour le cinéma.

M. Houde reproche M. Taschereau de n'avoir pas voulu collaborer avec l'administration de Montréal dans la crise que nous traversons. Il répond aux critiques contre l'emprunt municipal à 6 pour cent et aux critiques contre les expropriations, et parle ensuite des voies élevées.

Jamais, dit-il, je n'ai été aussi seul que sur cette question. Vous savez tous ici, dans Notre-Dame de Grâce qu'une voie ferrée ne donne pas de valeur aux propriétés. Cependant les Anglais qui avaient voté pour moi ont dit alors que j'étais fou. J'ai combattu pendant huit mois, puis à la première session qui a suivi on a appris que le Canadien National avait dépensé $600,000,000, que le Canadien National ruinait le Pacifique Canadien, que le Pacifique avait dû prendre $20,000,000 de ses compagnies subsidiaires pour payer son dividende. Je n'ai rien contre le Canadien National, je sais qu'il rend service au pays, mais j'ai pensé que la ville pouvait faire mieux, qu'il n'aurait pas été logique d'embellir à un endroit et laisser déprécier à un autre.

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais si j'ai fait quelque chose pour arrêter cette dépense, si j'ai réussi à faire vivre le Pacifique Canadien, j'ai bien servi vos intérêts. Le Pacifique a fait du pays ce qu'il est et la Confédération n'aurait jamais pu prospérer sans ce chemin de fer. Il a été nodans le monde. C'est mon acte le plus courageux parce qu'alors ce n'était pas le gouvernement d'Ottawa qui menait le pays, c'était le Canadien National. Et ce n'est pas une bonne chose quand les utilités publiques mènent un pays. Aujourd'hui c'est changé, c'est M. Bennett qui conduit.

Réalisations

M. Houde parle ensuite du déficit de la province, de la relation entre les élections provinciales et municipales. Puis il passe en revue ce qu'a fait son administration et défie son adversaire de trouver un seul service municipal que l'administration Houde n'a pas amélioré. Il cite les noms des membres des diverses commissions, énumère tous les travaux accomplis. Il reproche à Québec d'avoir décidé sans le consentement du conseil municipal que les comptes d'expropriation en souffrance depuis 18 ans soient envoyés avant l'élection. Croyez-vous que c'est une tactique loyale? demande-t-il.

Quel scandale?

Le maire parle de M. Trépanier, répond à sa déclaration au sujet de la dette de Montréal. Puis il poursuit: Je demande à mes adversaires de dire quel scandale il y a dans notre administration, qu'ils se pressent, il est plus que temps, le peuple a besoin de le savoir avant de donner son vote. Autrement il me faudra parler de ceux qui se sont produits lorsqu'ils étaient là.

M. Houde dit que tous les articles de son programme sauf trois ont été réalisés. Il dit que son programme ne comporte maintenant que trois articles: administrer sans augmenter la taxe, boucler le budget et amorcer la lutte contre les taudis. Je voudrais, dit-il, faire contribuer la province, le dominion, la ville et les compagnies d'assurances. On dirait par exemple aux propriétaires de maisons insalubres: démolissez et reconstruisez; la première année on donnerait au propriétaire une certaine indemnité, la deuxième année, moins, et ainsi jusqu'à la cinquième année alors que le propriétaire ne recevrait rien et ne pourrait plus louer sa maison.

Le maire dit que ce qui a été sa plus grande tâche depuis deux ans, ce fut de tenir la ville calme. A un moment, dit-il, il y a eu 100,000 chômeurs à Montréal. Pour répondre à des critiques nous avons dû annoncer ce que nous allions faire, nous avons dû annoncer trop et les chômeurs nous arrivaient à pleins trains.

M. Houde termine en demandant à ses auditeurs d'écouter ou de lire les discours de M. Rinfret.

— Il n'a rien à dire, crie quelqu'un.

— C'est ce que je pensais, dit le maire. Qu'offre-t-il? Il parle bien, mais c'est le temps des actions, non des mots. J'ai écouté ses discours, je les ai lus quand je n'ai pas pu les entendre. Je n'y ai pas trouvé une idée. S'il n'a rien à offrir, pourquoi lui donner quelque chose? Ne lui donnez rien.

M. Houde a ensuite dit quelques mots en français. Ont aussi parlé: MM. Winfield Hackett, R. L. Calder, C. E. Gault. MM. Paul R. Hanson, René Beaulieu et Louis Wolf présidaient.

Les votes au poll spécial

Le nombre des bulletins enregistrés pour chaque quartier

Voici le nombre de votes enregistrés au poll spécial ouvert mardi et mercredi à l'hôtel de ville pour ceux qui ne pourront voter lundi. Le détail n'en sera connu que lundi soir.

Les votes dans chaque quartier:

1—Ville-Marie	3
2—Sainte-Anne	1
3—Saint-Joseph	8
4—Saint-Georges	1
5—Saint-Laurent	0
6—Crémazie	2
7—Saint-Jacques	1
8—Bourget	4
9—Papineau	1
10—Sainte-Marie	0
11—Saint-Gabriel	2
12—Sainte-Cunégonde	2
13—Saint-André	2
14—Saint-Louis	1
15—LaFontaine	1
16—Saint-Eusèbe	4
17—Préfontaine	2
18—Hochelaga	0
19—Maisonneuve	3
20—Mercier	8
21—Saint-Paul	2
22—Saint-Henri	14
23—Notre-Dame de Grâces	5
24—Mont-Royal	2
25—Saint-Jean-Baptiste	11
26—Laurier	1
27—Saint-Denis	7
28—DeLorimier	12
29—Saint-Michel	12
30—Saint-Jean	57
31—Saint-Edouard	11
32—Montcalm	4
33—Rosemont	3
34—Villeray	36
35—Ahuntsic	6

Parmi ceux qui ont voté, il en est quelques-uns qui n'ont pas voulu déposer leur bulletin à la mairie sous prétexte qu'ils ne connaissaient aucun candidat; il en fut de même pour l'élection à l'échevinage dans certains quartiers.

M. Gabias et le boulevard métropolitain

M. Maurice Gabias, échevin de Sainte-Cunégonde et président de la Commission métropolitaine, qui tenait hier soir une assemblée au collège Saint-Irénée, a attaqué l'administration Houde parce qu'elle avait bloqué le boulevard métropolitain. C'est un projet qui ne permettait pas l'achat de marbre ou le paiement de grasses commissions, dit-il, mais qui aurait fourni du travail aux chômeurs. C'est une injustice que l'administration a commise envers les chômeurs: toute l'affaire des travaux de secours a [illegible] une farce. M. Gabias a ensuite montré tous les avantages du boulevard métropolitain qui donnerait entre autres choses une belle plage aux Montréalais à Senneville.

La gendarmerie fédérale

Ottawa, 1er (S.P.C.) — La gendarmerie fédérale étendra considérablement son champ d'action aujourd'hui alors qu'elle se chargera de faire la surveillance dans le Manitoba, l'Alberta, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Elle porte son effectif de 1500 à 2000 hommes.

Le tunnel à la rue Briand

M. Angrignon explique pourquoi il a opté pour cet emplacement plutôt qu'à la rue de l'Eglise

"Si j'ai travaillé pour la construction du tunnel à la rue Briand, c'est parce que trois commissions d'ingénieurs ont décidé, avec beaucoup plus de compétence que moi et avec une plus grande compétence encore que mes adversaires, que la rue Briand constituait le meilleur endroit pour les intérêts du quartier en général. Aujourd'hui, je ne crois pas qu'aucune personne puisse, en toute logique, se prononcer pour le site de l'avenue de l'Eglise. De plus, le tunnel à la rue Briand ne coûtera rien au quartier tandis qu'il faudra des expropriations pour $1,500,000 à l'avenue de l'Eglise, expropriations que le quartier devra payer sur une base d'environ douze pour cent."

L'échevin Angrignon, de nouveau candidat dans le quartier Saint-Paul, a fait cette déclaration à ses auditeurs nombreux réunis dans le soubassement de l'église Saint-Jean-Damascène, hier soir.

M. Angrignon a rappelé tout le travail qui avait été fait par divers ingénieurs, à l'hôtel de ville. Tous s'étaient déclarés à l'unanimité pour le site de la rue Briand. Il a aussi rappelé le fait qu'après avoir annoncé, à grand éclat, qu'on s'en remettrait à la décision que rendrait le maire Houde, comme président d'une Commission d'ingénieurs, les adversaires du projet de la rue Briand avaient manqué à leur parole pour continuer à lutter pour le site de l'avenue de l'Eglise.

M. Angrignon a aussi déclaré que si Québec s'était prononcé en faveur de l'avenue de l'Eglise, c'est qu'on était mal informé et qu'on ne connaissait pas les lieux. M. Angrignon se fait fort de retourner à Québec l'an prochain pour faire amender ce qui a été passé et pour obtenir pour le quartier Saint-Paul l'amélioration qu'il lui faut à la rue Briand.

Au sujet du site, M. Angrignon a souligné le fait que la rue Briand dessert vingt rues et quatre ponts sur le canal de l'aqueduc, tandis que l'avenue de l'Eglise ne dessert que cinq rues et un seul pont. De plus, a encore dit M. Angrignon, 90 pour cent des citoyens de tout le quartier Saint-Paul ont signé en faveur du site de la rue Briand. Et, après tout cela, on veut faire une élection sur le site de l'avenue de l'Eglise.

L'échevin, en passant à d'autres sujets, a rappelé ce qu'il a fait pour le quartier Saint-Paul. Il a obtenu le parc Campbell, au coût de $385,000 sans qu'il en coûtât un sou aux propriétaires. Il a obtenu de même le parc Angrignon au coût de $125,000. Il a obtenu encore, l'incinérateur de l'Ouest dans son quartier, au coût de $750,000, ainsi qu'un égout collecteur au coût de $1,700,000, sans mentionner le boulevard de l'aqueduc pour lequel une somme de $300,000 est encore réservée pour être dépensée incessamment.

Le candidat appuie beaucoup sur le fait qu'il a obtenu plus de jours de travail que n'importe quel autre échevin. C'est vrai qu'il n'a eu que $25,000 de l'argent du chômage. Cependant, il s'agissait complètement du travail à la journée. Des postes de police et autres édifices ont procuré moins de jours de travail que ces $25,000 dépensés au parc Angrignon.

L'orateur a ensuite répondu aux attaques faites par M. Duranceau.

Parlant du boulevard Newman, il a déclaré franchement qu'il ne pourrait pas en obtenir la construction en dehors des limites de Montréal, cela pas plus qu'avec un de ses adversaires. Cependant, il a la promesse du maire Chatelle, de Ville LaSalle, que le chemin se construira prochainement. M. Chatelle viendra lui-même dire la chose en assemblée dimanche soir. Ce chemin servira pour le nouveau pont qui sera construit bientôt et pour lequel les crédits ont été votés, crédits qui ont été augmentés sur le rapport de la Commission du pont. C'est cette augmentation de crédit qui a empêché le début des travaux.

M. Emery Sauvé, président de la Ligue des propriétaires, a fait l'éloge de M. Angrignon. Il a cité les nombreuses améliorations obtenues dans le quartier et, de plus, il a répondu aux attaques de ses adversaires. Parlant du site du tunnel, il a déclaré que, dans son intérêt personnel, il aimerait mieux l'avoir à l'avenue de l'Eglise. Cependant, il a assez de civisme pour comprendre d'abord l'intérêt général du quartier et c'est ce qu'il a fait.

L'assemblée était présidée par MM. John Davidson, Alfred Lamer et Omer Leclair.

La Fédération des clubs ouvriers

La Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec, qui existait depuis le mois d'octobre dernier, mais qui n'avait pas encore d'existence légale, vient d'obtenir ses lettres d'incorporation. La Fédération tient à faire savoir au public que personne n'a maintenant le droit de se servir de son nom et elle demande aux journaux et aux postes de radio d'interdire l'emploi du nom de la Fédération des clubs [illegible] toutes les fois qu'il n'est pas autorisé par le président général de la Fédération, M. J.-Damase Perrault.

La Fédération tient à faire remarquer au public qu'elle n'appuie aucun candidat à la mairie et que les seuls candidats à l'échevinage qui aient jusqu'ici obtenu son appui sont MM. Henry-L. Auger (Saint-Jacques), Hector Dupuis (Papineau), Tancrède Fortin (Ville-Marie) et Damase Saint-Maurice (Saint-Henri). Que le public ne se laisse donc pas induire en erreur par les gens qui voudraient se réclamer du nom de la Fédération pendant la présente campagne électorale.

Ouverts jusqu'à 10 hres p.m. samedi.



DUPUIS

SAMEDI

Jour d'aubaines pour hommes

... pour l'homme, c'est la coupe des vêtements et l'apparence générale qui le distinguent des autres...

Complets--2 pantalons

de coupe impeccable

19.50

1 veston
1 gilet
2 pantalons

En worsted à rayures diverses. En brun, gris ou bleu... et la qualité du tissu est deux fois supérieure au prix!... Doublure de simili-soie. Tailles 35 à 42.

Beaux paletots de printemps

16.50

Toutes les tailles: 34 à 42.

Nouveaux modèles, y compris le "slip-on", le "guard" ou "tube" avec épaules roulées ou ordinaires. En tweed chevronné ou uni, en gris, oxford ou moyen, aussi brun. Tailles 34 à 42.

DUPUIS—au rez-de-chaussée (Sainte-Catherine)

Achetez-vous un radio pour entendre le résultat des élections.



SPECIAL

Caleçons "shorts"
Gilets "Jerseys"

.34

3 pour 1.00

Caleçons en rayon blanc ou pêche ou en broadcloth avec rayures fantaisie — élastique à la taille. Tailles: 34 à 44.

Jerseys en tricot de coton ou en rayon blanc ou pêche.

Achetez-en plusieurs à la fois, car le prix ordinaire est de .50.

Paiements faciles si désiré.



Combinaisons de printemps

1.25

"MERCURY"

Combinaisons de coton par côtes, crème avec rayures de soie. Manches longues ou courtes et jambes longues. Coupe parfaite et confection durable. Tailles: 34 à 44.

PENMAN 71

Combinaisons en mérinos de coton. Manches et jambes longues.

Le prix est très spécial et c'est le temps de venir faire votre choix. Tailles 34 à 44.



Téléphonez votre commande:
PLateau 5151 — Local 202

Dupuis Frères LIMITÉE

J.-N. DUPUIS, *prés. honoraire* ALBERT DUPUIS, *président*
A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gér.* ARMAND DUPUIS, *sec.-trés.*

Dans Saint-Henri

Les orateurs de M. Damase Saint-Maurice, hier soir, en ont surtout contre M. Bray

Tous les orateurs qui sont venus prêter leur appui à M. Damase St-Maurice à la salle Cartier hier soir ont employé consciencieusement tout leur temps à parler de l'ancien président de l'exécutif, M. Allan Bray: il fut à peine question de l'échevin actuel, M. le Dr Côté. MM. Jos. Mongeau, Wenceslas Tremblay, Daoust, Delisle ont tous insisté sur le fait que l'élection de Saint-Henri attire l'attention de toute la ville de Montréal et même de toute la province, sur le fait que M. Allan Bray sera isolé à l'hôtel de ville s'il est élu parce qu'il n'est pas un seul échevin qui veuille le recevoir dans son quartier; M. Mongeau a traité l'ex-président de l'exécutif de "veau d'or".

M. Saint-Maurice a répondu aux attaques que M. Bray avait portées contre lui et ses amis avant-hier soir. M. Bray, dit-il, m'a invité à le rencontrer en assemblée contradictoire dimanche prochain. C'est du gros "bluff" à la Bray car il sait fort bien que les assemblées contradictoires sont interdites dans la ville de Montréal. Il n'a pas peur de Bray et il serait assuré d'avoir le dessus sur lui en assemblée contradictoire même si l'auditoire était composé uniquement de ses partisans.

M. Bray insulte ses adversaires, plus que cela il va jusqu'à insulter leurs amis. Pour sa part, M. Saint-Maurice croit pouvoir dire qu'il a respecté ses adversaires. Les insultes de M. Bray ne lui font pas grand'chose, mais il éprouve un vif chagrin de voir M. Bray s'attaquer ainsi à ses amis. Qu'il parle du candidat, mais qu'il laisse les autres tranquilles.

Ces tactiques ne profiteront pas à M. Bray. Il est des centaines de personnes qui sont sorties dégoûtées de ses assemblées. On n'a jamais vu une campagne, semblable dans Saint-Henri.

M. Bray a prétendu que ses deux adversaires ne pourraient pas administrer s'ils étaient élus. Son programme comporte de nombreuses promesses mais il ne fera pas [illegible] l'hôtel de ville. Et qu'est-ce qu'il a fait pour le quartier alors qu'il était président de l'exécutif? Il a donné à Saint-Henri un poste de pompiers. C'est tout. Le marché Saint-Antoine sert à tous les quartiers de l'ouest et le terrain de jeu de la rue Notre-Dame, qui comportait une expropriation, sera probablement payé par les propriétaires du quartier.

Quels sont les articles du programme de M. Bray qu'un autre ne pourrait pas exécuter? Il va remplacer les tuyaux de la *Montreal Water and Power* qu'il trouve trop petits? Il ne s'en était donc pas avisé pendant les 18 mois qu'il a passés à l'hôtel de ville? Il va terminer le terrain de jeu? N'importe qui peut le faire. Il a promis $3,000 aux Anglais pour organiser un régiment de Boy Scouts afin de chasser le bolchévisme? Qu'on donne du travail aux ouvriers et on n'aura pas besoin de régiments pour combattre le bolchévisme. Il a promis un gymnase pour la jeunesse ouvrière? M. Saint-Maurice croit que le fait d'avoir travaillé pendant des années à organiser les jeunes en cercles d'études vaut bien une promesse de gymnase.

M. Bray promet de faire l'ouverture de la rue Notre-Dame jusqu'à la rivière Saint-Pierre. L'idée ne vient pas de lui, elle vient de Saint-Maurice et d'ailleurs son programme de 1930 comportait déjà cet article et il n'a rien fait. Il promet de terminer l'égout de la rivière Saint-Pierre? Ces travaux vont se terminer sans lui car ils se font en vertu d'une ordonnance des tribunaux. Il promet un bain public pour le quartier? Saint-Maurice peut l'obtenir; il se propose d'ailleurs de faire l'inventaire de ce que le quartier Saint-Henri a versé à la ville depuis l'élection et de "collecter" pour le quartier ce qui lui est dû. M. Bray a encore promis le tunnel? Le gouvernement provincial a déjà décrété qu'il se fera dès qu'un referendum aura été tenu pour choisir l'emplacement. Voilà un programme peu compromettant.

M. Louis Gauvreau a parlé de la question de l'autonomie de Montréal. L'autonomie, dit-il, c'est la liberté pour laquelle nos pères ont combattu. L'autonomie, c'est toute l'histoire de Montréal. Les gouvernements provinciaux ont toujours voulu mettre la main sur Montréal parce que c'est là que se trouve l'or. Montréal doit dépenser des millions et des millions pour paver ses rues et elle ne retire rien des taxes sur les automobiles. Lorsque ses représentants ont voulu réclamer 25 p.c. de ces taxes, puis 15 p.c., puis 10 p.c., le gouvernement de Québec les a tournés en ridicule. C'est Montréal qui fournit à Québec 71 p.c. de ses revenus et ce sont des députés qui n'ont jamais vu la rue Sainte-Catherine, qui décident quel sera l'emplacement d'un tunnel à Montréal. L'heure est grave car c'est la question de l'autonomie de Montréal qui va se [illegible] cette année.



Payez par chèques

Il y a plusieurs avantages à payer par chèques:

D'abord, vous évitez de garder à votre disposition une trop grande quantité d'argent liquide si facile à dépenser; ensuite, le chèque par lequel vous vous acquittez de vos dus constitue un reçu indispensable que la Banque garde pour vous en disponibilité.

SI VOUS N'AVEZ PAS UN COMPTE DE BANQUE, OUVREZ-EN UN A NOTRE SUCCURSALE LA PLUS RAPPROCHEE.

La Banque Provinciale du Canada

Sir Hormisdas Laporte, K.B., C.P., Président.
Chs-A. Roy, Gérant Général.

Concentration de troupes russes

Tokio, 31 (S. P. A.). — Le ministère de la guerre a publié un rapport officiel de Harbin annonçant la concentration de 30,000 hommes de troupes soviétiques à Vladivostok. Suivant ce rapport, les autorités soviétiques ont commencé en janvier à confisquer les propriétés des habitants des provinces russes du littoral du Pacifique soupçonnés de tendance "blanche" et 20,000 de ces habitants ont été déportés en Sibérie. Le rapport explique ensuite que les Soviets ont considérablement accru les armements du port de Vladivostok.

UNION DES SYNDICATS CATHOL.-NATIONAUX MONTREAL, CAN.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES BRIQUETEURS

Le syndicat des briqueteurs a ce soir son assemblée régulière. On procédera à l'élection des officiers. L'auditeur donnera son rapport. [illegible] sera à l'assemblée s'il ne présente pas son livret de contribution.

JOURNEE SOCIALE

La journée sociale des syndicats catholiques aura lieu dimanche prochain, le 3 avril, à la Villa St-Martin. A 8 h. a.m. les membres se rassembleront à l'angle des rues Mont-Royal et avenue du Parc pour se rendre à la Villa pour 9 h. La journée sera consacrée à l'étude des problèmes sociaux. Dans l'avant-midi il y aura messe et sermons par l'aumônier général et conférence par M. Alf. Charpentier sur "Des réformes qui s'imposent". Dans l'après-midi on discutera des meilleurs moyens de propagande syndicale. Tous les membres et amis des syndicats catholiques qui désirent prendre part à cette journée sociale sont priés de donner leur nom à l'avance à M. J. P. Malo, Clairval 5019-J ou à M. L. Girard, édifice des syndicats catholiques, Frontenac 2165.

TRAVAILLEURS EN CHAUSSURES

Les sections des tailleurs de cuir et des treesers ont ce soir leur assemblée régulière. Plusieurs questions importantes sont à l'ordre du jour.

M. Poincaré recevra une pension de $8,000

Paris, 1er. —La Chambre des députés a voté une pension annuelle d'environ 88,000 à M. Raymond Poincaré. Sa veuve recevra une pension annuelle d'environ $4,000.

Mort de Me T. P. Butler

Le lieutenant-colonel Thomas-Page Butler, c.r., est décédé hier à l'âge de 87 ans à sa résidence située au no 369 de l'avenue Clarke, à Westmount. Il avait débuté comme secrétaire de sir John Abbott, alors solliciteur général de la province de Québec, en 1862 et 1863.